

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE 1

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET
DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES



UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
AND EDUCATIONAL SCIENCES AND
HUMAN SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES

DÉPIGMENTATION ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA PEAU CLAIRE CHEZ LES BAMOUN

Mémoire de Master en Sociologie soutenu le 28 juin 2024

Spécialité : Population et Développement

Par

NGOUWOU NZEKET Maïmouna

Jury

Président : MBONJI EDJENGUELE, Pr

Rapporteur : ZAMBO BELINGA Joseph Marie, Pr

Examineur : MBEN LISSOUCK Ferdinand, CC



ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Cela implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

A mes parents

Madame MOTAPON ESSEBE Bibiane et Monsieur NGOUWOUE ISSIAKA

Et

Mon époux, le Docteur ZIEM A BIDIAS Luc Achille

REMERCIEMENTS

Ce travail résulte de la contribution, de la participation, et du soutien de plusieurs personnes, que nous tenons à remercier ici.

Notre gratitude va à l'endroit de notre encadreur, le Professeur Joseph-Marie ZAMBO BELINGA, dont les multiples enseignements et l'attention portée à ce travail, ont servi d'éclairage nécessaire pour sa réalisation. Nous remercions par la même occasion le Docteur AKA'A Raphaël, qui n'a ménagé aucun effort pour nous apporter des conseils et remarques pertinentes. C'est aussi pour nous l'occasion de remercier l'ensemble des enseignants du Département de Sociologie, pour la formation reçue et l'engagement à notre initiation et notre apprentissage.

Nous témoignons notre gratitude à ces nombreuses personnes ressources, qui ont accepté de contribuer et d'accompagner la réalisation de ce travail, en choisissant de partager les informations en leur possession, ainsi que leurs vécus expérientiels.

Merci à nos camarades et amis, dont les initiatives, les échanges constructifs, et la disponibilité ont contribué à nous enrichir. Nous pensons entre autres à Serge BIENKEU.

Notre gratitude va également à l'endroit de notre époux, le Docteur ZIEM A BIDIAS Luc Achille, pour les sacrifices consentis et le soutien indéfectible, ainsi qu'à nos enfants Joakim Kénan, Béthel Jémima, Abigaël Johanna et Janelle Zarah, qui se sont montrés patients et ont supporté les absences régulières du fait de ce travail.

C'est aussi l'occasion de dire merci à notre mère madame MOTAPON ESSEBE Bibiane pour les sacrifices indescriptibles et le soutien multiforme et permanent, ainsi qu'à notre père et guide monsieur NGOUWOUO ISSIAKA, notre oncle MOTAPON Théophile et son épouse, pour leur soutien et leur contribution à la facilitation de ma vie d'étudiante. Nous pensons également à nos nombreux frères et sœurs et tout particulièrement à madame SOPE Angèle Carine, sans oublier notre amie NGUENG BICKECK Lauriane pour son soutien moral et spirituel.

Enfin, merci à notre belle-mère madame BIDIAS Jeannette, pour ses encouragements, ainsi qu'à nos nombreux beaux-frères et belles-sœurs pour le soutien multiforme. Une pensée à notre beau-père monsieur BIDIAS Albert, décédé avant l'achèvement de ce travail, pour ces mots de motivation qui m'ont accompagné.

SOMMAIRE

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
RÉSUMÉ	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES FIGURES	vi
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE :LA DÉPIGMENTATION CHEZ LA FEMME BAMOUN ENTRE REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET STRATÉGIE D'ARTIFICIALISATION DU TEINT	26
CHAPITRE I: PEAU CLAIRE CHEZ LES BAMOUN ÉLÉMENTS DE REPRÉSENTATION ET ORIGINE DES CONSTRUCTIONS PERCEPTIVES	27
CHAPITRE II : DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE CHEZ LES BAMOUN, SES MODES D' ACTIONS ET STRATÉGIES DE CONSERVATION	52
DEUXIÈME PARTIE :LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES FEMMES BAMOUN : ENTRE MOTIVATIONS ET CONSÉQUENCES	87
CHAPITRE III : LES LOGIQUES EXPLICATIVES ET MOTIVATIONNELLES DES PRATIQUES DE DÉPIGMENTATION CHEZ LES FEMMES BAMOUN	88
CHAPITRE IV : LES CONSEQUENCES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE SUR LA VIE SOCIALE	104
CONCLUSION	117
BIBLIOGRAPHIE	124
ANNEXES	130

RÉSUMÉ

Malgré les entreprises de revalorisation de la beauté noire à travers les mouvements tels que la *Négritude* ou encore *Black is beautiful*, il s'observe que le canon esthétique chez la femme Bamoun reste marqué par un fond de clarté qui consacrerait la beauté. Son rapport à la peau est porté vers la recherche de clarté. Ceci pose le problème de l'artificialisation du teint pour atteindre l'idéal perçu, donnant ainsi lieu à une sorte de modification, voire même de négation de l'identité première jugée handicapante.

Le but de cette étude est d'établir un répertoire d'imaginaires sur la peau claire chez cette catégorie socio-culturelle précise, de comprendre le lien qui pourrait exister entre ces imaginaires et la pratique de la dépigmentation volontaire qui y est fortement enracinée, selon la pensée commune répandue. De ce fait, la question de recherche principale se décline comme suit : Quels sont les imaginaires construits autour de la peau claire chez les femmes Bamoun ? Elle a pour question secondaire immédiate : Quelles sont les logiques qui sous-tendent la dépigmentation de la peau chez la femme Bamoun ?

En guise d'hypothèse, le teint clair incarne le prestige, le bien-être et la réussite sociale. La recherche du teint clair chez la femme Bamoun est aussi bien motivée par des facteurs historico-culturels que par des logiques de complexe d'infériorité par rapport à la peau blanche, et par une certaine quête de notabilité.

Ce travail a pour cadre théorique l'ethnométhodologie et la théorie des représentations sociales. La méthode est essentiellement qualitative, avec comme instrument de collecte de données les entretiens et l'observation directe. L'analyse des données recueillies a pris appui sur la méthode d'analyse de contenu et la triangulation simple. De cette étude, il ressort que les représentations sociales de la peau claire s'attachent essentiellement à la gent féminine. La peau claire est synonyme de beauté, et la femme de peau claire est plus valorisante pour l'homme, est la promesse d'une ascension sociale et un signe extérieur d'aisance matérielle. À ce titre, il est, au sens d'Erving Goffman, fondamentalement utile pour la mise en scène ou la présentation de soi qui diffère des coulisses. Cet ensemble d'imaginaires sert de caution à la dépigmentation qui devient une stratégie pour faire correspondre à l'idéal esthétique et jouir d'un certain reclassement dans les rapports sociaux, à travers la contribution du corps à la construction d'un pouvoir symbolique.

Mots-clés : Représentations sociales ; dépigmentation volontaire ; peau claire ; teint clair ; esthétique.

ABSTRACT

In spite of attempts to dignify the Black Beauty through such trends as *Negritude* or *Black is beautiful*, it is noted that the aesthetic canon in the Bamoun Woman is unavoidably marked by a fair complexion devoted to beauty. The Bamoun Woman is inclined to the search for clarity on her skin. The problem of unnatural complexion to attain the unrealistic ideal arises from this situation.

This study aims at: establishing an overview of thinking habits about the fair complexion on this specific socio-cultural category; understanding the link that may exist between these thinking habits and the deliberate practice of depigmentation which is deeply and popularly rooted in the Bamoun Woman. Thus, the research questions raised are as follows:

What are thinking habits made upon the fair skin in the Bamoun Woman? What are motivations for the Bamoun Woman's depigmentation of the skin? How does the procedure of unnatural complexion concretely take place? In the last resort, what are supposed or real effects of skin bleaching by the Bamoun Woman?

As hypothesis, the fair complexion is a sign of prestige, well-being and social success. The search for a fair complexion by the Bamoun Woman is motivated by historico-cultural factors, inferiority complex logics in the face of the white skin, as well as a certain quest of notability. The process of unnatural complexion depends on the capitals at disposal. Likewise, the skin bleaching practice has a significant effect on social interactions.

The theoretical framework of this study is ethnomethodology associated with the social representations' theory. The method is essentially qualitative with such data collection instruments as interviews and direct observation. The analysis of data collected is based on the content analysis method and simple triangulation. It is established from this study that a sample of social representations on the fair skin is essentially devoted to the feminine gender. The skin fair in complexion is synonymous to beauty, such a woman is more valued by the man, she is the destiny of a social ascent, an external sign of social wealth. This string of thinking habits helps explain depigmentation which is a strategy to cope with the aesthetic ideal.

Key words: Social representations, deliberate depigmentation, fair skin, fair complexion, aesthetic.

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Quelques marques de savons éclaircissants.....	58
Figure 2: Quelques marques de crèmes éclaircissantes régulièrement sollicitées dans les espaces qui nous ont accueillis	60
Figure 3: Quelques marques de laits éclaircissants recensés dans cette étude, aux noms évocateurs (42heures juste ; Rapidclair ; Clairissime ; Fair&white ; 72heures ; White express)	63
Figure 4: image illustrative d'une campagne publicitaire en rapport avec le lait de toilette que propose une entreprise.....	64
Figure 5: La lotion "Caro light" assez sollicitée par les pratiquante de l'éclaircissement	66
Figure 6: Produits éclaircissants achalandés dans une surface de la ville de Foubot, constitués pour l'essentiel de lotions et de tube.	66
Figure 7: images illustrative des gélules au glutathion et leur effet promis et attendu	68
Figure 8: image présentant une expression satirique de la pensée collective concernant entre autre le rapport de la femme Bamoun à la dépigmentation.....	70
Figure 9: Quelques méfaits observables de la dépigmentation.....	116

INTRODUCTION

PROBLÈME

Dans le temps comme dans l'espace, la présentation de soi a toujours occupé une place importante dans la vie des hommes et des femmes. BRETON l'affirme en disant que « *penser le corps est une autre manière de penser le monde et le lien social* »¹. Il est bien plus qu'une entité physique, c'est un symbole culturel et social profondément ancré dans les constructions dans nos sociétés. Une des dimensions importantes des représentations du corps est la manière dont il est perçu esthétiquement. Les normes de beauté et les idéaux corporels varient d'une culture à l'autre et évoluent également au fil du temps. Ces normes influencent la manière dont les individus perçoivent leur propre corps celui des autres. Le corps fait alors l'objet d'un investissement de nature plurielle dans le but de paraître à son avantage dans les rapports d'interactions. Ceci se traduit par les soins destinés aux diverses parties du corps (traitement des cheveux, manucure, pédicure, soins de visage et traitement de l'épiderme.) Tout cela se fait au nom de la beauté, longtemps perçue comme spécifique aux peaux blanches, car comme le soulignent les écrits de VIREY cité par BOUNIOL : « *Tous les peuples laids sont plus ou moins barbares, car la beauté est la compagne inséparable des nations les plus policées* »².

La bataille de la revalorisation et de l'exaltation de la beauté noire va se répandre à travers les sociétés noires du monde, à l'instar du fameux mouvement de Négritude³, porté entre autres par Léopold SÉDAR SENGHOR dont la plupart des écrits loue la beauté de l'Afrique Noire et celle de son peuple. On peut également citer le fameux slogan *Black is beautiful*⁴ lancé aux États unis et dans le monde pour encourager chez les peuples noirs un sentiment de fierté.

Mais, malgré cette entreprise de *black is beautiful*, il est donné à voir que les canons esthétiques restent définis par un modèle autre que la négritude. En effet, dans la communauté noire, cette attention à l'image et cette quête de la beauté ont fait émerger le phénomène de dépigmentation volontaire de l'épiderme, donnant du mal à qui voudrait réaffirmer aujourd'hui l'idée du célèbre poème de Léopold SEDAR SENGHOR :

¹David LE BRETON, *L'Adieu au corps*, éd. Métailié, 1999, p. 220.

²Jean Luc BOUNIOL, « Beauté et couleur de la peau », in *communication60*, 1995, p. 185-204.

³La négritude est ce mouvement idéologique, un courant littéraire porté par Aimé CÉSAIRE, SEDAR SENGHOR et bien d'autres penseurs noirs dont le but était de redorer le blason terni de l'image du noir ; de l'affranchir du complexe d'infériorité à travers des discours littéraires.

⁴Black is beautiful : vaste mouvement ayant sa source dans la communauté afro-américaine aux États unies dans les années 1960, et dont le but est la déconstruction des préjugés qui voient en la race noire et sa culture l'expression de la laideur.

« Femme nue femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie

De ta forme qui est beauté ... »⁵

Il s'agit, pour les adeptes de cette pratique qu'est la dépigmentation, de s'éclaircir la peau en utilisant des produits qui ont pour seul but de réduire la mélanine, voire stopper sa production. Dans les magazines africains destinés à un public africain, tels que *AMINA*, ainsi que dans les images véhiculées par les chaînes de télévision africaines et encore plus les réseaux sociaux, il se dégage une véritable chasse aux faciès négroïdes à travers une publicité abondante des produits éclaircissants, mais également à travers les photos des femmes modèles de beauté auxquelles l'appellation *négresse blanche* s'applique convenablement. Cette pratique constitue une préoccupation pour le continent africain. Il a été révélé par l'Association Internationale d'Information sur la Dépigmentation Artificielle (AIIDA) que, de façon générale, 60% des femmes d'Afrique sub-saharienne utilisent des produits éclaircissants, en particulier les pays tels que le Sénégal, où 67% de femmes âgées entre 15 et 55 ans utilisent des produits éclaircissants d'après l'Institut de Santé et de Développement (ISD), le Mali, les deux Congo, et même le Cameroun jusqu'ici ignoré par l'AIIDA.

Au Cameroun en général et chez les peuples Bamoun⁶ en particulier, s'éclaircir la peau est une pratique courante. L'imagerie populaire en est venue à se représenter la femme Bamoun comme étant fondamentalement claire de peau ou brune, parce que, associée au maquillage ou encore au *djansang*, appellation ayant émergé des réseaux sociaux ces dernières années. Ainsi, se présenter comme femme Bamoun avec un épiderme noir ébène suscite très souvent l'étonnement. Cette pensée collective construite sur la femme Bamoun est encore plus perceptible avec l'avènement des réseaux sociaux ou on peut lire des morceaux d'écrits satiriques tel que : « la *demi-finale du djansang se jouera entre les Bamenda et les Bayangui. Le vainqueur rencontrera les Bamoun en finale* », ou encore les « *Bamoun peuvent aller nous représenter aux jeux africains du djansang* »⁷. En effet, en observant les villes et villages Bamoun tels que Foumban, Foubot et Massangam, ainsi qu'en examinant associations des ressortissants de cette tribu dans une métropole

⁵Leopold SEDAR SENGHOR, *Chant d'ombre*, éditions Seuil, Paris, 1964, 256p

⁶Les Bamoun sont l'ensemble des populations constituant le département du Noun dans la Région de l'Ouest Cameroun. Ce peuple a été fondé par un prince Tikar du nom de Share yen.

⁷Publication largement relayée sur les réseaux sociaux notamment Facebook et WhatsApp.

comme Yaoundé, on est très vite saisi par la couleur de la peau, ou du moins du visage d'un grand nombre de la gent féminine, indépendamment de la classe sociale ou même encore de l'appartenance religieuse. Bien que les efforts soient fournis dans le but d'être confondu au teint naturel, les effets de la dépigmentation artificielle témoignent indéniablement du recours à cette pratique par de nombreuses femmes. Les brûlures, les zones de rougeurs et les zones vertes sur leur épiderme suggèrent que l'artificialisation du teint est largement répandue

La dépigmentation, qui se révèle être une pratique fortement enracinée dans la société camerounaise en général, et chez les femmes Bamoun en particulier, traduit une hiérarchisation de la beauté en fonction des couleurs de peau. Le recours au maquillage manifeste la volonté d'accéder à un niveau de beauté supérieur en utilisant diverses sortes de produits à cette fin. Cette pratique met en mal la question de l'identité noire qui est en constante modification, en dépit du discours africaniste qui voudrait que les communautés noires assument leur couleur de peau et la valorisent. Cette pratique met en lumière la manière dont la société attribue une valeur différente aux différentes teintes de peau. Elle soulève des questions sur les normes esthétiques prédominantes et les idéaux de beauté qui influencent la perception de soi et des autres. L'association de la beauté avec la peau plus claire témoigne d'une construction sociale complexe qui façonne les représentations de la féminité et de la beauté dans la culture Bamoun et au-delà.

A travers la dépigmentation, le Noir est à la quête du moins noire, puisque la couleur noire est perçue comme moins valorisante et inspire très souvent des injures avec les expressions comme *noirata blacky*⁸. Chez les Bamoun, le teint clair serait un élément honorifique et prestigieux. De ce fait, selon toutes vraisemblances, il y a plus de bonheur à parler où à décrire un proche, surtout son épouse lorsque celle-ci est d'un teint clair. L'imaginaire Bamoun ferait de la femme claire la plus belle, la plus désirable et un sujet de fierté et d'orgueil. L'expression Bamoun *u sen yénjam* qui signifie en français *tu es noire comme l'obscurité*, traduirait clairement tout le mal qu'il y a à être noir. La pratique de la dépigmentation volontaire de la peau va donc permettre d'être vu autrement que sombre, sans véritablement se soucier des implications qui vont au-delà du but poursuivi.

En effet loin d'être une simple pratique sociale, l'ampleur qu'a la dépigmentation dans la communauté féminine Bamoun met en relief des manquements d'une politique de santé visant la limitation du phénomène et la prévention des cas de maladies liées au blanchiment. La décision du

⁸Expressions de nature injurieuse, communément utilisées pour signifier le caractère noir prononcé chez une personne.

docteur MANAOUDA MALACHIE du 10 août 2022, portant « *interdiction d'importation de fabrication et de distribution des produits cosmétiques et d'hygiène contenant l'hydroquinone et ses dérivés, le mercure et ses dérivés et les corticoïdes* », est restée ponctuelle et n'a pas connu un véritable suivi sur la durée. Pourtant, la santé est une constituante majeure des conditions préalables de tout développement. C'est ce qui justifie la place accordée dans les Objectifs de Développement Durable (ODD), listés par l'ONU. Les maladies liées à la dépigmentation sont en voie de devenir un véritable problème de santé publique au Cameroun en général et au sein de la communauté Bamoun en particulier, comme cela a déjà été le cas au Sénégal et au Burkina où elles constituent d'après le docteur Fatimata LY, présidente de l'AIIDA, le troisième problème de santé après le paludisme et les maladies respiratoires. La dépigmentation volontaire favorise ainsi la multiplication des maladies de la peau en général, et du cancer de la peau en particulier.

Cette réalité sociale qui vise la modification de l'identité peut également se lire à travers l'activité économique qui se construit autour d'elle. À ce sujet, la mission économique de l'ambassade de France en 2006, à travers une étude que met en relief les travaux de AKOUEMO SONKENG⁹, a montré que les importations de produits cosmétiques sont passées de 6,9 millions USD en 2002 à 7,8 millions USD en 2003, la grande part de ses importations étant réservée aux produits éclaircissants. Selon BBC Afrique, l'industrie mondiale de l'éclaircissement de la peau qui pesait 4,8 milliards de dollars en 2017, serait appelée à doubler pour atteindre 8,9 milliards de dollars en 2027. Les chiffres au niveau du Cameroun sont encore méconnus avec l'essor des petites entreprises locales. Toutefois, le constat est que dans les parfumeries, les produits éclaircissants bien que constituant des quantités importantes, s'écoulent plus rapidement que des produits non éclaircissants.

Fort de ce qui précède, notre sujet de recherche pose le problème de l'artificialisation du teint chez les femmes Bamoun, portée par les perceptions collectives élaborées autour de la peau claire, ses logiques explicatives et ses effets supposés ou réels. Cette question de l'artificialisation du teint à travers la dépigmentation volontaire qui a cours dans la communauté Bamoun, s'inscrit dans le cadre de ce que David LE BRETON appelle une sociologie du corps et définit comme « *un chapitre de la sociologie, plus particulièrement attaché à la saisie de la corporéité humaine comme*

⁹AKOUEMO SONKENG « Impact des messages de peur sur les comportements des femmes de 15 à 55 ans de la ville de Yaoundé face à la dépigmentation de la peau », Université catholique d'Afrique Centrale, master de commerce et distribution, 2006, p. 12.

phénomène social et culturel, matière de symbole, objet de représentation et d'imaginaire »¹⁰ et mérite de fait une tentative d'étude sociologique.

PROBLÉMATIQUE

La dépigmentation se situe dans le vaste champ de l'esthétique en général, et de l'esthétique corporelle en particulier. L'esthétique faisant partie de la vie des individus et des collectivités, intéresse les sciences sociales en général et la sociologie en particulier. La sociologie tout comme d'autres sciences, selon Bruno DEMERS :

*Doit chercher à comprendre son objet sous ses moindres facettes, et il est donc de son devoir de s'attaquer à tout ce qui entoure la sensibilité de l'être humain. Une approche sociologique peut contribuer à la compréhension de la dimension esthétique de l'existence de l'homme en société*¹¹.

Selon les travaux de DJOUFACK, cités par MBOHOU¹² et portant sur « les représentations sociales de la femme camerounaise », 72% des femmes en 1987 préféraient avoir la peau claire. Cette préférence témoignerait à souhait de la solution de recours à la pratique qui nous intéresse. Aujourd'hui encore, la propension du phénomène à s'étendre, à développer de nouvelles stratégies et façon d'agir sur le corps avec pour but de l'éclaircir, montre que la tendance est restée inchangée

En effet, la dépigmentation fait partie de ces faits sociaux insuffisamment abordés. On peut penser avec David LE BRETON que « *Les sciences sociales passent le corps sous silence, le considérant sans doute à tort comme une évidence première et en occultant là d'éventuelles données qui mériteraient une meilleure attention* »¹³. Cette réflexion avait déjà été souligné par Pierre BOURDIEU lorsque parlant de la haute couture, il affirmait que : « *Un des objets les plus importants de la sociologie de la connaissance serait la hiérarchie des objets : un des biais par lesquels s'exerce les censures sociales est précisément cette hiérarchie des objets considérés comme dignes ou indignes d'être étudiés* »¹⁴. Les lectures scientifiques sur le sujet sont plus ou moins rares dans le contexte camerounais, comme le souligne MOULIOM Adeline¹⁵. Cela est

¹⁰David LE BRETON, *La sociologie du corps*, Paris, PUF, 8^{ème} éd, 2012, p.20.

¹¹ Bruno DEMERS, « la dimension esthétique de l'existence humaine : pour une sociologie générale de l'esthétique », in *Horizons philosophiques*, vol. 15, n° 1, 2004, p. 91-116.

¹²J.P MBOHOU, « La dépigmentation artificielle de la peau au Cameroun : cas des femmes de la ville de Yaoundé », UY 1, département de sociologie, 2004-2005

¹³David LE BRETON, *La sociologie du corps*, Paris, QSJ/ PUF 2012, p. 10

¹⁴Pierre BOURDIEU, *Question de sociologie*, édition de minuit, Paris, 1984, p. 196

¹⁵Adéline MAYOUGHOU MOULIOM, Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun, in *Santé publique* volume 29 / N°2 - mars-avril 2017, p.2

attribuable d'une part au fait qu'un savoir commun a été construit sur le phénomène et d'autre part au fait que la dépigmentation est un sujet qui fâche, un sujet délicat et difficilement abordable tant pour le chercheur que pour le pratiquant ou la pratiquante. Telles sont les remarques faites par Antoine PETIT¹⁶.

Toutefois, la dépigmentation, pour les chercheurs qui s'y sont intéressés, a fait l'objet d'une diversité d'approches du point de vue disciplinaire. Elle a intéressé aussi bien l'anthropologie, la psychologie, l'histoire culturelle, la sociologie, que la dermatologie. Plusieurs auteurs se sont intéressés directement ou indirectement à ce phénomène de dépigmentation volontaire. De leurs contributions visant essentiellement les causes explicatives, il se dégage deux orientations majeures à savoir, le complexe d'infériorité et la thèse de la mode.

Pour FRANTZ FANON, le blanchiment de la peau, équivalent de la dépigmentation volontaire, est l'expression du complexe d'infériorité qui trouve son origine dans les rapports historiques du "Blanc" et du "Noir" FRANTZ FANON fait partie de ces auteurs dont l'esprit des écrits était de souligner le rapport malsain qui pouvait exister entre "noirs" et "blancs". Soulignant le sentiment d'infériorité qui anime les personnes de couleurs qui veulent tout faire comme le maître blanc, se sentir dans la peau de ce dernier, il fait savoir que la découverte d'un « ... *sérum de dénégification* » serait salutaire pour les Noirs. Puisqu'il permettrait « *aux malheureux nègres de se blanchir et de ne plus supporter le poids de cette malédiction corporelle* »¹⁷. Cet auteur met en évidence un déni profond de la réalité chez les hommes dits de couleur, et ce qu'il va appeler sérum de dénégification participe donc de ce déni de la réalité. Il existe d'après lui une hiérarchie des couleurs de peau qui situe la couleur la plus sombre au bas niveau de l'échelle. De ce fait, la dépigmentation qui est la concrétude du sérum auquel pense l'auteur, apparaît ici comme le moyen de se rapprocher de "l'idéal blanc". De ce point de vue, le sentiment d'infériorité apparaît comme la source de cette pratique sociale observée dans la race noire en général et en Afrique en particulier.

MEMI s'inscrit dans la même logique que FANON et affirme à cet effet que « *la première tentative du colonisé est de changer de condition en changeant de couleur de peau. Un modèle*

¹⁶Antoine PETIT, « La dimension additive de la dépigmentation volontaire » Université Paris 13, développement psychopathologie, et psychanalyse, clinique transculturelle ; 2006-2007

¹⁷FRANZ FANON, *peau noire masque blanc*, Paris, seuil, 1952, p.89-90.

tentateur et tout proche s'offre et s'impose à lui : précisément celui du colonisateur. »¹⁸, « Les négresses ... se torturent la peau pour la blanchir un peu »¹⁹. Ces écrits font savoir que le colonisé ayant intégré les clichés qui font de lui un sous-être, recherche sa revalorisation dans l'assimilation au modèle culturel du colonisateur, ce qui entraîne la perte de l'identité autonome. Le fait donc pour les négresses de se blanchir la peau révèle cette aliénation.

La surestimation du Blanc et la sous-estimation du Noir sont, selon le professeur ZAMBO BELINGA²⁰, l'explication d'un certain nombre de comportements extravertis et aliénés observés chez les camerounais, puisque « ... être blanc confère une notoriété sociale, les populations vivent dans l'illusion selon laquelle mimer l'occident est une étape fondamentale dans le processus de métamorphose qui fait partir de la 'barbarie' et de 'l'archaïsme' à la 'civilisation' ».

Parmi ces comportements, se situe en bonne place le maquillage qui traduit le vif désir de la femme noire de se rapprocher de celle de couleur blanche, à défaut de lui être identique : « si les femmes s'investissent dans la recherche d'une peau claire, il faut rechercher l'explication de cette attitude dans leur obnubilation par la femme blanche », dit J.M ZAMBO BELINGA.

Ceci dit, la pratique du maquillage, appellation locale de la dépigmentation volontaire, est l'expression d'un complexe profond.

La préférence portée vers le clair est un phénomène transculturel d'après BOUNIOL²¹ dans la mesure où dans toutes les races, on constate une attirance vers le clair, qu'il s'agisse des blondes dans la race blanche ou du teint clair dans la race noire. Cependant, il reconnaît en la dépigmentation, les traces du préjugé historique. Il évoque « l'intériorisation du préjugé chez les infériorisés, allant jusqu'à s'imprimer à la surface des corps ». Il ajoutera que « le langage des couleurs en matière d'esthétique humaine demeure encore marqué, malgré le jeu de variations continues, par la catégorisation raciale coloriste ».

Autrement dit, la pratique de la dépigmentation se nourrit de ces catégorisations nées du préjugé racial ayant entraîné un complexe d'infériorité chez le Noir.

¹⁸ Albert Memmi, *Portrait du colonisé*, Montréal, Ed Les Étoiles, 1972, p.112.

¹⁹ *ibid.* p.138.

²⁰ Joseph-Marie ZAMBO BELINGA, « Une société aux repères ambigus », in *The African Anthropologist*, Vol. 10, No1, March 2003, p.23-37.

²¹ Jean Luc BOUNIOL, « Beauté et couleur de peau », in *communication60*, 1995, p.185-204.

Les auteurs ici convoqués ont en commun l'idée selon laquelle la dépigmentation est en réalité l'apanage de la colonisation qui a inculqué aux noirs l'idée de leur infériorité vis-à-vis des peuples blancs. Ces auteurs ne laissent paraître dans leurs différents travaux aucune place pour une autre possibilité d'explication du phénomène, qui se situerait en dehors du rapport noir et blanc, au nom de leur histoire commune. Pourtant, la réalité sociale est totale et peut donc se prêter à une pluralité d'interprétation et d'explication. Ne tenir compte que d'une seule logique explicative précise contribue à occulter la réalité sociale.

A l'opposé de ces auteurs, DIDILON et BOUNSANA accordent la primauté à la thèse de la mode. Autrement dit, le complexe d'infériorité n'est pas l'explication irréfutable de cette réalité sociale. Les acteurs sociaux ont recours au blanchiment de la peau par simple imitation des personnes qu'ils considèrent comme modèles à savoir des personnes naturellement de teint clair :

Le désir d'imiter le blanc ne nous paraissait pas être la motivation principale des utilisateurs des produits éclaircissants... le modèle de référence ne serait pas le blanc mais, au sein des populations africaines la personne au teint clair dotée d'un pouvoir de séduction supérieur. Dans ce sens, nous aurions affaire à un phénomène de mode plus qu'à une manifestation de complexe racial²².

A ces personnes de teint clair au sein même de la race noire, s'ajoutent des vedettes et des personnes de classes sociales influentes qui se dépigmentent. En effet, de leurs travaux, il ressort que la dépigmentation au Congo doit sa popularité aux artistes congolais et surtout aux Congolais immigrés en Europe :

Il faut signaler qu'il existe dans la jeunesse congolaise un courant de mode original, le phénomène des "Parisiens", qui est minoritaire mais qui fait beaucoup parler de lui et a un grand pouvoir d'attraction auprès des jeunes, y compris les enfants des écoles primaires qui sont nombreux à représenter un personnage caractéristique de cette mode dans le test du Bonhomme. Il s'agit de jeunes "aventuriers" qui ont séjourné en France et qui reviennent au pays avec une gamme de vêtements luxueux et un teint jaune (soi-disant dû aux rigueurs du climat parisien, en réalité obtenu avec des produits pharmaceutiques) qui font partie de la panoplie obligatoire des adeptes de ce mouvement²³.

²²DIDILON et BOUNSANA, « Modifier la couleur de sa peau mode ou complexe ? » In EloDacy. *L'actualité de Franz FANON* (acte du colloque de Brazzaville, 1984), Paris, Le harmattan, 1986, p.255-283.

²³

Pour DIDILON et BOUNSANA²⁴, la dépigmentation semble donc être un phénomène de mode plus qu'autre chose, portée par ceux qui font figure de modèles sociaux. Toutefois interroger la pratique sous le prisme de la mode au sein des communautés noires pourrait d'une certaine manière remettre en surface, la problématique du complexe d'infériorité issue du rapport noir et blanc. Autrement dit, parler de la mode en matière de dépigmentation apparaîtrait comme aborder le fait social en surface en choisissant de taire les profondeurs.

Antoine PETIT dans ses travaux s'est particulièrement intéressé au phénomène de dépigmentation tout spécialement chez les communautés noires. Selon cet auteur, il est assez délicat de parler des causes de la dépigmentation. Celles-ci se situent entre deux principaux pôles : d'une part le poids colonial, et d'autre part un simple choix délibéré de mode. Cela s'avère d'autant plus difficile lorsqu'il revient aux acteurs eux-mêmes d'en parler ? puisque qu'il est assez rare d'avoir les aveux d'infériorité.

A partir des littératures précédentes, il est donné à constater que l'essentiel de la réflexion sur la dépigmentation de la peau porte sur les causes explicatives. En ce qui nous concerne, nous pensons que l'explication et la compréhension du phénomène de dépigmentation ne peut se faire sans la prise en compte simultanée de l'argument du poids colonial et de l'effet de mode. Toutefois nous pensons que parler de dépigmentation exige que soit d'abord abordée les représentations de la peau claire, car ce phénomène exprime dans le fond un ensemble d'idées rattachées au teint qui déterminent le comportement des acteurs.

Cela dit, la spécificité de notre travail réside d'une part dans la prise en compte d'une catégorie socio-culturelle précise au sein de la vaste communauté noire, à savoir les femmes Bamoun, afin de saisir d'une part le sens historico-culturel même de la peau claire qui se décline à travers les représentations sociales et d'autre part analyser le lien qui pourrait exister entre ces représentations et la pratique même de la dépigmentation car comme le dit si bien David LE BRETON, « *du corps naissent et se propagent des significations qui fondent l'existence individuelle et collective... A travers lui, l'homme s'approprie la substance de sa vie et la traduit à l'adresse des autres par l'intermédiaire des systèmes symboliques qu'il partage avec les*

²⁴DIDILON et BOUNSANA, « Modifier la couleur de sa peau mode ou complexe ? » In *EloDacy. L'actualité de Franz FANON* (acte du colloque de Brazzaville, 1984), Paris, Le harmattan, 1986, p.255-283.

membres de sa communauté »²⁵. La dépigmentation est perçue comme fortement enracinée dans l'agir des femmes Bamoun au point d'en être même mécanique. Ensuite, il est essentiel de déceler les motivations sociales concrètes qui nourrissent la recherche engagée du teint clair au sein de cette communauté. Enfin, à la différence des autres travaux sur le sujet, nous voulons mettre en relief l'incidence ou les effets de l'activité d'éclaircissement de la peau, sur les rapports sociaux en priorité, sans toutefois ignorer les dimensions relatives à l'économie sociale familiale et la santé.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Rappelons que la question de recherche est une interrogation explicite relative à un domaine que l'on souhaite explorer en vue d'obtenir des informations nouvelles. Elle est à l'origine de l'investigation en ce sens que c'est en voulant trouver des réponses concrètes à cette question que le chercheur mène des investigations. Dans le cadre de ce mémoire, nous distinguons la question principale des questions secondaires.

Question principale

Quels sont les imaginaires construits autour de la peau claire chez les Bamoun ?

Questions secondaires

Q.1. Quelles sont les logiques qui sous-tendent la dépigmentation de la peau chez les femmes Bamoun ?

Q.2 Comment se passe concrètement le processus d'artificialisation du teint chez les femmes Bamoun ?

Q.3. Quels sont les effets supposés ou réels de l'éclaircissement de la peau dans lequel s'orientent les femmes Bamoun ?

HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Une hypothèse est une base avancée de ce que l'on cherche à prouver. C'est la formulation pro forma de conclusions que l'on compte tirer et que l'on va s'efforcer de justifier et de démontrer méthodiquement et systématiquement. C'est une proposition de réponse à la question que nous nous sommes posés.

²⁵LE BRETON, *Op cit.*

Hypothèse principale

Le teint clair est perçu comme une marque de prestige et d'honneur. Il incarne le bien-être et est admis comme un signe de réussite sociale.

Hypothèses secondaires

H.1 La recherche du teint clair chez les femmes Bamoun est motivée aussi bien par des facteurs historiques qui s'expriment au travers des représentations sociales, que par des logiques de complexe d'infériorité par rapport à la peau blanche, et surtout par une certaine quête de reconnaissance.

H. 2. Le processus d'artificialisation du teint chez les femmes Bamoun dépend du type de capitaux à sa disposition. Ceux-ci pouvant être économiques, sociaux, ou culturel.

H.3 La pratique de l'éclaircissement de la peau a un effet significatif sur les rapports sociaux selon que le résultat soit apparemment "admirable", ou "déplorable". Son effet peut également se lire aussi bien sur le plan sanitaire qu'économique.

METHODOLOGIE

La recherche en sociologie fait face à de nombreuses controverses et la méthode est la manière d'aborder l'objet d'étude, le chemin à suivre par le chercheur pour décrire et élaborer des discours cohérent. C'est à travers une telle démarche que les erreurs peuvent être minimisées. Elle est dans ce sens, la ligne de conduite à tenir qui fournit les modèles théoriques et les outils de collecte de données afin de comprendre et analyser le phénomène de dépigmentation chez les femmes Bamoun du Cameroun.

Cadre théorique

Une théorie est une formulation d'énoncés généraux organisés et reliés logiquement entre eux. Elle est ce qui fournit un système explicatif général à la compréhension du phénomène étudié. Plusieurs théories peuvent permettre de décrire, de comprendre et d'expliquer le phénomène de dépigmentation de la peau en fonction du problème soulevé. Concernant cette recherche, deux théories ont été mobilisées pour l'analyse et la compréhension du problème soulevé : la théorie des représentations sociales et celle de l'ethnométhodologie.

La théorie des représentations sociales

Le concept de représentation sociale apparaît en sociologie avec les travaux d'Emile DURKHEIM. En parlant de « représentation collective », DURKHEIM fait apparaître une idée de contrainte sur l'individu : la représentation impose à l'individu des manières de penser et d'agir. C'est à Serge MOSCOVICI que l'on doit la reprise et le renouveau des acquis Durkheimiens. Il ressort de ses travaux que, les représentations sont des formes de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et orienter les communications. La théorie des représentations sociales est donc une théorie selon laquelle « *les croyances et les opinions qu'un individu a concernant un objet déterminé constituent une sorte de savoir qui contribue largement à la formation des attitudes et oriente sa conduite vis-à-vis de cet objet*²⁶ ».

Pour MOSCOVICI,

Une représentation sociale est un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer. Ensuite d'assurer la communication entre les membres d'une communauté

Pour Claude FLAMENT²⁷, les représentations sociales sont « *un ensemble organisé de cognitions relatives à un objet, partagées par les membres d'une population homogène par rapport à cet objet* ». De la conception de Serge Moscovici, tout comme bien d'autres auteurs qui ont produit dans le même sens, le contenu d'une représentation sociale est constitué de trois types d'éléments : les opinions, les attitudes et les stéréotypes. La théorie des représentations sociales consiste donc à partir du principe que, ces éléments constitutifs d'une représentation sociale, portent la capacité de déterminer l'agir des acteurs sociaux et d'orienter les communications qui sont-elles même au fondement de la formation des représentations.

Nous nous servons de ce modèle théorique pour décrypter dans l'imaginaire des femmes Bamoun la valeur et la place de la peau claire, à travers ce qui se donne à voir et à entendre à ce sujet. Dans la mesure où les représentations orientent la conduite, cette théorie nous permet d'établir dans quelle mesure elles expliqueraient la préférence des hommes Bamoun pour les femmes au teint clair, et le recours de celles de teint sombre à la dépigmentation pour palier au

²⁶ Serge MOSCOVICI, *La psychanalyse, son image et son publique*, Paris, PUF, 1961, p.151.

²⁷ Claude FLAMENT, « Représentation sociale consensus et corrélation » Université de Provence, *Texte sur les représentations sociales*, Vol 3(2) 1994, p. 37-58.

défaut de clarté. De ce fait nous avons porté notre intérêt aussi bien sur les femmes que les hommes, les personnes âgées que les jeunes, pour déterminer dans l'élaboration de leurs discours, sur le teint clair et la dépigmentation, le fond commun qui fait office de représentations collectives; et d'évaluer l'importance de celles-ci dans la détermination des actions, des attitudes et des conduites des acteurs sociaux.

Le concept de représentation sociale occupe une place fondamentale dans notre travail, et il serait incongru de notre part de parler de représentation sociale sans mettre en évidence ou faire le lien avec son encrage théorique.

Le domaine de l'esthétique est fortement nourri de représentations collectives, c'est-à-dire d'un ensemble de critères, de caractéristiques, et de détails spécifiques qui permettent de donner la valeur d'une chose ou d'un individu, de dire le beau ou le laid. Ces éléments construits socialement vont par la suite déterminer les conduites et les attitudes des individus, en fonction de cette grille sociale de lecture de la réalité. Cela se traduit encore par cette affirmation selon laquelle, « *La société fait passer chacun du statut d'animal humain à celui d'homme socialisé, et la sensibilité de chacun apparaît ainsi comme fonction de l'existence sensible de la société* »²⁸. Ceci dit, il est assez difficile en sciences sociales de traiter des questions portant sur l'esthétique en se passant des représentations.

L'ethnométhodologie

Cette théorie a été élaborée par Harold GARFINKEL au cours des années 1950 et s'est développée dans les années 1960 aux États-Unis. Selon ce modèle, les acteurs sociaux sont les seuls habilités à donner le véritable sens et la signification des actions qui ont cours dans leur milieu social, celles auxquelles ils prennent part. Ils sont dotés d'une capacité de « racontabilité » qui doit être pris en compte dans l'explication. L'ethnométhodologie désigne donc une théorie qui se fonde sur la façon dont des participants à une activité, lui confèrent son intelligibilité propre. Pour cette théorie, le véritable sens de toute chose est rattaché à son contexte, et ce sont les acteurs qui peuvent donner chacun l'interprétation qu'ils ont de cette chose. Cette théorie encore appelée méthodologie profane, s'oppose à l'holisme durkheimien qui suppose la non prise en compte de

²⁸ Bruno DEMERS, « La dimension esthétique de l'existence humaine : pour une sociologie générale de L'esthétique » in *Horizons philosophiques*, vol. 15, n° 1, 2004, p. 91-116.

l'acteur. L'ethnométhodologie réfute le postulat d'idiote culturel, loin de cette théorie l'idée de prétendre que les individus sont soumis à des phénomènes dont ils n'ont pas du tout conscience.

La particularité des sujets d'études en sciences sociales réside dans le fait que ce sont des êtres pensants, réflexifs, dotés d'une capacité de communication. De ce fait, l'ethnométhodologie postule que fort de cette particularité du sujet, il n'est pas question d'occulter ses propres constructions, son discours sur la réalité sociale contextuelle. Ceci dit, quel que soit son comportement, l'individu est capable de produire un discours pour le justifier

Il est question à travers cette théorie de mettre les acteurs au centre du processus de construction de savoirs, l'ethnométhodologie traduit clairement le sens que nous voulons donner à notre travail. Les acteurs sociaux sont les plus à même à donner le véritable sens de leurs actions et de celles qui ont cours dans leur environnement, à travers leurs discours et leurs actes. Dans la mesure où les acteurs ne sont pas étrangers ou ignorants de ce qui se passe dans leur milieu social, cette théorie nous permet d'interroger le point de vue de personnes diverses et non pas seulement celles qui s'adonnent à la dépigmentation lorsque la recherche porte sur la dépigmentation. Ce modèle nous permet d'interroger les connaissances des acteurs de la dépigmentation chez les Bamoun, pour ainsi dégager les motivations, les raisons, le sens que revêtent leurs actions sur la peau. Nous avons donc trouvé en ce modèle théorique la légitimité nécessaire, qui permet de donner la parole aux différents membres de la société, du fait de leur capacité à avoir leurs points de vue sur les faits qui ont cours dans leur milieu, ainsi qu'aux acteurs qui participent directement ou indirectement à la pratique de la dépigmentation de la peau pour avoir fidèlement d'eux des éléments d'édification et de signification sur le phénomène. Autrement dit, cette théorie va nous permettre d'avoir la description des mécanismes mobilisés et mis en œuvre dans la poursuite du projet d'artificialisation de la peau.

Les cadres théoriques qui guident notre recherche donnent immédiatement l'impression d'être en contradiction du point de vue de leurs philosophies. D'une part, se dégage l'idée d'un déterminisme social, et d'autre part, l'idée de l'individu acteur, conscient, capable de rendre compte de ses actions. Cependant, nous ne nous limitons pas à lire en ces cadres théoriques une opposition, mais une possibilité de complémentarité. A travers la théorie des représentations sociales, nous soutenons certes l'idée selon laquelle, les croyances et les opinions qu'un individu a au sujet du teint clair participent à l'orientation de son comportement, mais nous pensons

également que les individus, au-delà des représentations sociales qui se forment à partir des communications, ne sont pas des êtres passifs, donc capables de rendre compte de ce qui structure leurs pensées et leurs actions.

TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNÉES

Notre recherche s'inscrit dans une logique dont la visée est compréhensive et dont les techniques de collecte des données sont d'ordre qualitatif. En effet en nous référant aux travaux auxquels nous avons eu accès, il ressort qu'une recherche qualitative vise la compréhension en profondeur d'un phénomène donné dans un contexte donné. L'approche compréhensive de la recherche qualitative est soutenue par le fait que l'individu est un être pensant, qui donne du sens à ses actions. Il faut donc rechercher et analyser les actions et interactions en prenant en compte le sens donné par l'acteur, ainsi que ses intentions. Le but d'une recherche qualitative est de répondre à la question « *pourquoi* » et « *comment* »²⁹. Étant donné que l'accent ici est mis sur le sens que l'acteur donne à ses actions, la recherche qualitative pour bien porter son nom et être en congruence avec sa visée, doit donner à voir l'acteur en situation et non les variables. D'où le recours à des techniques telles que les observations, les entretiens, les récits de vie et les études de cas, qui rendent effectivement compte des considérations des acteurs sociaux et non pas des variables.

Les techniques de collectes de données retenues conformément à la visée compréhensive de notre recherche sont entre autres l'observation directe et les entretiens (structurés et non structurés).

L'observation directe

Définie par GHIGLIONE et MATALON comme « un regard porté sur une situation sans que celle-ci soit modifiée..., le but étant un recueil des données afférentes à la situation »³⁰, c'est un mode d'observation qui place le chercheur au contact direct de la réalité. Elle interpelle tous les sens de ce dernier, qui devra la restituer telle qu'il l'a vue, entendue. Elle est une technique importante en sciences. Elle permet l'accès de façon immédiate aux comportements et aux actions qui ont cours dans le milieu social. Nous nous en sommes servis pour écouter le discours qui se construit sur le teint clair et voir les comportements qui se rapportent à ce discours.

²⁹Herve DUMEZ. *Qu'est-ce que la recherche qualitative ?*, Le Libellio d'Aegis, 2011, 7 (4 - Hiver),pp.47-58.

³⁰ GHIGLIONE et MATALON : *Les enquêtes sociologiques : théorie et pratique*, Paris, Armand Colin, 1991, p.11.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons estimé que l'observation était indispensable. Compte tenu du caractère délicat du sujet de la recherche dans la mesure où les acteurs en parlent difficilement, avouent difficilement pratiquer la dépigmentation, ou encore manifestent une certaine agressivité, l'observation directe s'est avérée être une alliée importante pour parvenir à la saisie de la réalité telle qu'elle est produite. L'observation trouve son importance en ceci qu'elle permet de comprendre l'acteur en acte, et pas toujours à travers le discours que celui-ci élabore, de manière à rationaliser ses actions, pour leur donner une dimension officielle qui ne coïncide pas toujours avec la réalité qui est pour sa part dans le registre de l'officieux.

Pour la réalisation de notre travail, nous avons basé notre observation sur la gent féminine constituée de jeunes femmes dont la tranche d'âge se situerait entre 18 et 35ans et moins jeunes au-delà de 35ans. Le lieu privilégié de nos observations étaient des parfumeries ou ce qui s'en rapproche, dans les arrondissements de Foubot et Massangam, essentiellement les jours de marché, car jour de grande affluence avec des femmes venant des villages environnants. Ceci s'est fait naturellement avec les permissions préalables des responsables des espaces commerciaux qui nous ont accueilli, avec pour but d'une part de noter les habitudes de consommation en matière de produits cosmétiques destinée à la peau, et d'autre part écouter leurs attentes formulées à travers leurs échanges avec les vendeurs.

Avec le nombre incalculable de réticences que nous avons rencontré du fait de notre sujet de recherche qui fâche, nous avons, à partir d'une grille d'observation pu avoir accès à un certain nombre d'informations. Toutefois, c'est ici le lieu de préciser que la grille d'observation n'a pas été pour nous une ligne directrice exclusive des autres possibilités. Comme le précise Olivier DE SARDAN,³¹ la recherche n'est pas le cadre de ce qui est toujours prévu à l'avance mais aussi le lieu de l'inattendu, des imprévus qui doivent pourtant faire l'objet d'un intérêt de la part du chercheur. Dans cette logique, il est arrivé que nous nous intéressions à des éléments d'observation qui n'étaient pas compris dans notre grille d'observation dès l'entame de ce travail de recherche, mais qui pourtant n'étaient pas à négliger, car rendant encore plus intelligible la réalité que nous nous sommes proposé d'étudier. Autrement dit, nous avons eu recours à une observation directe, pensée et structurée, mais aussi à celle-là qui s'intéresse aux gestes inattendus, aux faits anodins, pouvant avoir un intérêt pour la recherche.

³¹Olivier DE SARDAN, « La politique du terrain », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, p. 71-109.

Les entretiens

L'entretien de recherche est « *un dispositif de face à face où un enquêteur a pour objectif de favoriser chez un enquêté la production d'un discours sur un thème défini dans le cadre d'une recherche* »³². Il permet d'accéder aux discours, aux savoirs et souvenirs des acteurs locaux et aux représentations précises. Comme l'indique le titre, nous avons eu recours aussi bien à l'entretien structuré qui suppose une élaboration préalable, orientée et définie des questions qui vont être abordées, qu'à l'entretien non structuré qui se rapproche le mieux du registre de la conversation.

Dans le déroulement de nos entretiens, à partir de la littérature précédente comme celle d'Antoine PETIT, nous avons décidé de partager et d'appliquer l'idée d'une approche détournée³³ des questions de dépigmentation avec les personnes susceptibles d'être sujettes à cette pratique. En effet, la pré-enquête que nous avons effectué dès le début de la recherche a eu la particularité de nous mettre face aux réticences, d'où une reconsidération de l'approche dans le déroulement des entretiens.

Il a également été inclus dans le registre des entretiens, des discussions tout à fait informelles mais motivées par l'idée de la recherche. Ceci avec certaines personnes qui n'envisageaient pas s'investir dans notre travail de recherche, sans même vouloir avoir une idée du sujet de la recherche, car animées par un complexe d'infériorité. L'acceptation de leurs refus a donné lieu à l'idée d'une conversation tout à fait naturelle sur le sujet de la recherche, sans toutefois le préciser à l'interlocuteur. Cette logique était mise sur pied à chaque fois que l'occasion nous était donnée de rencontrer ces personnes particulières et nécessaires dans la compréhension du phénomène étudié.

Toujours en ce qui concerne les entretiens, nous précisons que nous nous sommes entretenus avec plus d'une vingtaine de personnes, majoritairement des femmes à la fois jeunes, moins jeunes, et d'âge avancé, des pratiquantes de la dépigmentation, et de simples observateurs de la réalité sociale. Toutefois nous sommes aussi entretenus avec des hommes. Ces entretiens ont eu lieu dans les localités de Foubot, Massangam et Yaoundé, précisément dans les quartiers de forte concentration de la communauté Bamoun notamment Nsimeyong et Madagascar. Ces entretiens

³²FREYSSIND-DUMIJON, *Méthodes de recherches en sciences sociales*, Paris, Montchrestien, 1997, p.145.

³³Antoine PETIT dans l'étude de la dépigmentation préconise une approche détournée qui consiste à aborder le phénomène sans le mettre en relation direct avec l'individu enquêté. Partir d'un ensemble de subtilité pour parler de la dépigmentation et en cela éviter les réticences.

pour la plupart ont fait l'objet d'un rendez-vous au préalable et d'autres d'une improvisation suivant les recommandations séance tenante de certains participants. Nous présentons ci-dessous les catégories de participants qui ont bien partagé avec nous leur savoir sur le phénomène présent dans leur environnement et qui nous intéresse.

Tableau 1 : Répartition des participants selon la tranche d'âge

Tranche d'âge \ Sexe	18-30 ans	31- 43 ans	44-56 ans	57 ans et plus
Femmes	9	8	6	1
Hommes	0	3	5	0
Totale	9	11	11	1

Source : enquête de terrain (juillet 2017)

Tableau 2 : Répartition des participants selon le statut matrimonial

Statut matrimonial \ Sexe	Célibataire	Marié	Divorcé
Femmes	5	17	2
Hommes	1	7	0
Total	6	24	2

Source : enquête de terrain (juillet 2017)

Tableau 3 : Répartition des participants selon les catégories socio-professionnelles

Catégorie \ Sexe	Élève- étudiant	Ménagère/agriculteur	Commerçant (e)	Employé secteur privé ou public
Femmes	3	5	15	1
Hommes	1	1	5	1
Totale	4	6	20	2

Source : enquête de terrain (juillet 2017)

La décision de fixer la taille de l'échantillon à 32 n'a pas été prise au hasard, mais plutôt en se basant sur le principe de saturation. En effet, dans le cadre de la recherche qualitative, la

détermination de la taille de l'échantillon ne se fait pas préalablement. C'est plutôt le déroulement de la recherche lui-même qui guide cette décision. Lorsque que nous avons constaté que les différents thèmes de la recherche avaient été explorés en profondeur, que les réponses se répétaient et qu'il n'y avait plus rien de nouveau à apprendre sur le phénomène étudié, nous avons jugé qu'il était approprié de mettre fin aux entretiens. Cela correspond au principe de saturation, tel qu'il est formulé.

Technique d'échantillonnage

Les techniques d'échantillonnage sont fonction du type d'échantillonnage. En recherche qualitative, l'échantillon est de type non probabiliste et non pas probabiliste comme cela est le cas en recherche quantitative. Dans la mesure où le but n'est pas *une généralisation statistique* mais plutôt une *généralisation analytique*, « *la recherche qualitative a donc un rapport particulier à la théorie : elle vise à la généralisation analytique et non à la généralisation statistique* »³⁴, il n'est pas exigé à l'échantillon de porter en tout point les caractéristiques de l'ensemble de la population.

Il se pose effectivement la question de la représentativité dans la recherche qualitative, et c'est une question qui tend à discréditer la démarche dans la mesure où, l'échantillon faisant l'objet de la recherche n'est pas forcément représentatif de tous les cas possibles. L'échantillon en recherche qualitative est constitué d'un minimum de personnes, et compte tenu du fait que la logique est de partir d'un cas particulier pour envisager l'étendre analytiquement, la représentativité statistiquement voulue n'y est pas. S'il est prescrit de prendre en compte la diversité qui enrichie, il n'est pas toujours exigé à une recherche qualitative d'avoir un échantillon représentatif de toute la population et ses caractéristiques. En d'autres termes, la question de la représentativité s'avère être plus complexe dans une démarche scientifique qualitative. Pour certains chercheurs, il est préférable de parler de "participants" choisis sur la base des critères de sélection en recherche qualitative, plutôt que d'échantillon ; car ce concept induit implicitement la représentativité.

De ce fait, notre échantillon ou notre groupe de participants a été construit à partir d'une triangulation de techniques d'échantillonnage :

-Echantillon par choix raisonnée

³⁴ Herve DUMEZ. « Qu'est-ce que la recherche qualitative ? » *Le Libellio d'Aegis*, 2011, 7 (4 - Hiver), pp.47-58.

-Echantillon par réseau d'amis

-Echantillon boule de neige

Technique d'analyse des données

En ce qui concerne l'analyse des données, nous avons procédé par triangulation des sources puis analyse de contenu qui apparaît selon BARDIN, cité par Philippe WANLIN, comme étant « *un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles, d'une part, la rigueur de l'objectivité* »³⁵ et d'autre part « *la fécondité de la subjectivité* ». En effet, ayant choisi de donner la parole à plus d'une personne, le but était de ne pas être prisonnier d'une seule source mais de varier les points de vue, de pouvoir recouper les différentes informations afin de déceler les régularités et les éléments de différence. Les entretiens menés ont fait l'objet d'enregistrement à l'aide de notre téléphone, pour ce qui est des entretiens programmés à l'avance et ayant l'accord d'enregistrement des participants, puis de prise de note sur les éléments pertinents pour notre recherche lorsque les participants étaient réfractaires aux enregistrements. Ces enregistrements ont été retranscrits manuellement au fur et à mesure suivant l'évolution de l'enquête, puis codifiés. Chaque retranscription a fait l'objet d'une lecture minutieuse pour pouvoir effectuer une catégorisation précise sur l'ensemble des données du corpus. Autrement dit nous avons procédé à un classement selon les thématiques émergentes de nos hypothèses de recherche, afin de rechercher des régularités et des éléments de pertinence dans le discours construit autour de notre sujet de recherche.

La méthode d'analyse de contenu a également été appliquée à nos différentes observations. En effet nous avons, pendant les observations, notées dans un carnet des éléments de conversation en lien avec notre sujet de recherche qui traduisaient l'expression des besoins ou le but recherché en matière de cosmétique. Nous avons également noté les habitudes récurrentes en matière de cosmétique ou encore les caractéristiques de la clientèle, sans ignorer les attitudes, selon que les personnes observées dans les lieux choisis étaient conscientes ou pas de notre présence. Toutes ses informations ont fait l'objet d'une catégorisation à travers les grandes idées qui s'y dégagent car à la fin des observations, nous avons dans nos notes soulignées les éléments marquants.

Délimitation du cadre de l'étude

³⁵Philippe WANLIN, « l'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens ; une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels », *recherche qualitative- Hors-série.*, numéro3, 2007, p. 7.

Toute recherche nécessite que soit précisé le cadre spatial devant faire l'objet de l'intérêt du chercheur. Pour ce qui est de ce sujet précis qui porte sur la dépigmentation et les représentations sociales de la peau claire chez les femmes Bamoun, dans la mesure où les sujets de la recherche étaient spécifiquement les Bamoun, indépendamment d'une aire géographique particulière, nous nous sommes intéressées à ceux-ci dans et en dehors de leur aire culturelle qu'est le département du Noun en général. Dit autrement, nous nous sommes entretenus avec des personnes dans la ville de Foumbot, des Bamoun vivant dans la ville de Yaoundé, tout précisément dans les quartiers de Madagascar et Nsimeyong qui connaissent une forte concentration de Bamoun en leur sein. Nous ne nous sommes pas privées du point de vue des Bamoun vivant ailleurs, quand il était possible d'être en leur présence.

DÉFINITION DES CONCEPTS OPÉRATOIRES

Représentation sociale

Le concept de représentation est né avec les travaux d'Émile DURKHEIM, qui parle de représentation collective à travers l'étude des religions et des mythes. Des années après, Serge Moscovici va conceptualiser la représentation sociale, qui va connaître un regain d'intérêt et ce dans toutes les disciplines des sciences humaines : anthropologie, histoire, linguistique, psychologie sociale, psychanalyse, sociologie.

La représentation sociale est une forme de savoir individuel et collectif construit autour d'une réalité dont l'élaboration n'obéit pas au schéma de la connaissance scientifique. Selon Denise JODELET :

*Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal*³⁶

³⁶Denise JODELET, Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in Psychologie sociale, sous la direction de S. MOSCOVICI, Paris, PUF, *Le psychologue*, 1997, p. 365.

Pour Denise JODELET, il peut sembler difficile de définir la représentation sociale du fait de la pluralité des approches. Toutefois, la saisie de ce concept est simplifiée, à partir de ses caractéristiques et de ses fonctions que dégage l'auteur. Au rang des caractéristiques :

-Elle est toujours représentation d'un objet : Il n'existe pas de représentation sans objet. Sa nature peut être très variée mais il est toujours essentiel. La représentation sociale se fonde ainsi sur un objet abstrait ou concret selon sa nature.

- Elle a un caractère imageant et la propriété de rendre interchangeable le sensible et l'idée, le percept et le concept.

-Elle a un caractère symbolique et signifiant

-Elle a un caractère constructif : La représentation construit la réalité sociale. Pour ABRIC, « toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne. »³⁷ Ce caractère rend compte du fait que la pensée sociale élabore la réalité sociale.

En ce qui concerne les fonctions, Denise JODELET³⁸ estime que la représentation sociale a :

-une fonction cognitive : Les représentations sociales permettent aux individus d'intégrer des données nouvelles à leurs cadres de pensée ;

-une fonction d'interprétation et de construction de la réalité : les représentations sont une manière de penser et d'interpréter le monde et la vie quotidienne. Les valeurs et le contexte dans lequel elles s'élaborent ont une incidence sur la construction de la réalité ;

-une fonction d'orientation des conduites et des comportements ;

³⁷Jean-Claude ABRIC, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994, 2ème édition 1997, p. 12.

³⁸Denise JODELET, « Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie », in, S. MOSCOVICI (dir), *Psychologie sociale* Paris, PUF, Le psychologue, 1997, p. 365

-une fonction identitaire : « les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social... (Elles permettent) l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés »³⁹

-une fonction de justification des pratiques.

Les représentations sociales se caractérisent en ceci qu'elles sont socialement élaborées et partagées, car elles se constituent à partir de nos expériences, mais aussi des informations, savoir modèle de pensée que nous recevons et transmettons par la tradition, l'éducation, et les communications sociales.

Dépigmentation

Selon le dictionnaire Larousse, la dépigmentation est une absence pathologique chez un animal ou une plante, du pigment qui colore habituellement ses téguments. La dépigmentation de la peau est une décoloration de la peau provoquée par une dermatose ou en rapport avec une maladie générale. Pour le dictionnaire Le Robert, la dépigmentation est une perte ou suppression du pigment d'un tissu notamment de la peau. Des différentes définitions fournies par les dictionnaires français et de médecine, il ressort que la dépigmentation est un terme biologique qui se rapporte à la perte ou la « disparition du pigment d'un tissu de la peau », le pigment étant une substance colorée que produisent les êtres vivants variant selon les races. En médecine, une dépigmentation est une diminution acquise de la pigmentation cutanée, pigmentation qui varie selon les ethnies. Dans ce domaine de la médecine, la dépigmentation intervient à la suite d'une intervention thérapeutique à partir des éléments chimiques spécifiques, ou encore, apparaît comme un dysfonctionnement biologique. Ce qui correspond à ce que le dictionnaire Le Robert qualifie de « perte ». L'aspect du phénomène qui nous intéresse correspond pour sa part à ce que le même dictionnaire appelle « suppression ». Cette nuance telle que soulignée par ce dictionnaire laisse entrevoir une dépigmentation qui peut être soit involontaire et donc subie, soit volontaire et par conséquent pensée et planifiée. C'est en effet ce deuxième cas de figure qui correspond à notre travail.

³⁹MUGNY et CARUGATI, 1985, p. 183, cités par J-C ABRIC, *op. cit.*, p. 16.

Sur le plan cosmétologique, la dépigmentation se rapporte à l'éclaircissement artificiel et volontaire de la peau. Dans le contexte camerounais, les termes les plus répandus sont *maquillage* qui vient du verbe "maquiller", et traduit la volonté de cacher la véritable nature, et *djansang* qui fait allusion à une épice utilisée en cuisine ayant la particularité d'être clair. Ainsi donc, faire le maquillage ou encore faire le *djansang* signifie en contexte camerounais, avoir recours à un certain nombre de stratégies pour s'éclaircir artificiellement la peau.

PREMIÈRE PARTIE

LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN : ENTRE REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET STRATÉGIE D'ARTIFICIALISATION DU TEINT

Cette partie est essentiellement construite autour de deux chapitres qui vont nous permettre d'une part, de répondre à la question relative à ce que représente la peau claire chez les Bamoun en abordant le versant des représentations sociales de la peau claire issues des données de terrain ; et d'autre part il sera question de parler de la dépigmentation proprement dite à travers ses modes d'actions, c'est-à-dire les « arts de faire »⁴⁰ que les femmes Bamoun déploient pour satisfaire le besoin de clarté.

En guise de mise en bouche, nous pouvons d'avance dire que le premier chapitre de cette partie sera consacré à présenter de manière détaillée, les représentations collectives associées à la peau claire chez les Bamoun, et qui s'attachent particulièrement à la gent féminine. Ces éléments qui seront présentés, permettront une fois de plus d'affirmer avec David LE BRETON que : *« façonné par le contexte social et culturel qui baigne l'acteur, le corps est ce vecteur sémantique par l'intermédiaire duquel se construit l'évidence de la relation au monde : activité perceptive, expression des sentiments, étiquettes...mise en scène de l'apparence, jeux subtils de séduction »*⁴¹.

Aussi, ce chapitre abordera également la dimension explicative de ces représentations, à partir des éléments de la culture, des logiques d'influence des dignitaires, sans oublier les perceptions aux origines historiques ou également les représentations collectives que les Bamoun se font de la race dite Blanche.

Dans la même lancée d'un bref aperçu, nous allons dans le deuxième chapitre montrer comment s'emploient les femmes Bamoun pour s'éclaircir la peau et conserver leurs acquis, à travers l'usage de diverses méthodes et techniques d'approches qui servent la dépigmentation. Ce chapitre nous donnera également l'occasion d'aborder un autre aspect pertinent fourni par le terrain, à savoir la variabilité significative dans la pratique de la dépigmentation en fonction de l'espace géographique de résidence ou encore la religion.

⁴⁰SLOTEDIJK P, *Tu dois changer ta vie. De l'anthropotechnique*. Paris, édition Libella, 2011.

⁴¹LE BRETON, *op cit*.

CHAPITRE I : PEAU CLAIRE CHEZ LES BAMOUN : ÉLÉMENTS DE REPRÉSENTATION ET ORIGINE DES CONSTRUCTIONS PERCEPTIVES

La couleur de peau est loin de n'être considérée qu'au premier degré, ou pour ce qu'elle est (couleur de peau tout simplement). Elle est dans la conscience collective entourée de significations et de symboles. Élément aussi ancien que la nature humaine, la couleur de peau a fait l'objet d'une production intellectuelle prolifique tant dans la sphère scientifique que profane. Cette réalité établie naturellement, s'accompagne depuis toujours d'un ensemble de constructions ayant mis cette modalité qu'est la couleur de peau au fondement d'une perception différenciée, et même catégorielle de la nature humaine. Cette structuration de la perception n'a pour seule légitimation que la volonté et le besoin de supériorité de certains acteurs sociaux. Ce qui n'est pas sans donner naissance à des comportements en accord avec les systèmes de pensées, fruits des constructions et représentations perceptives. On assiste donc à une appropriation et intégration des représentations de manière à guider la pensée et les actes. Elles deviennent ainsi au sens de Pierre Bourdieu, « *des structures structurées prédisposées à fonctionner comme des structures structurantes* ». ⁴²

Ce chapitre s'attache particulièrement à faire la lumière sur les représentations sociales de la peau claire qui ont cours chez les Bamoun. En effet ce peuple en général, et la gent féminine en particulier, a développé une façon particulière de penser le teint clair ou brun (comme cela est communément désigné), que nous nous attarderons à présenter dans cet espace de notre travail. Il sera également question ici d'apporter des éléments de réponses sur ce qui pourrait expliquer ces différentes façons de penser la peau claire.

Notons de prime abord que le teint clair ou brun se dit en Bamoun « *pùte* » ce qui signifie littéralement « rouge » dans la langue de Molière, mais voudrait toutefois rendre compte du fait qu'une personne se distingue par son teint clair. Ainsi, dire d'une personne qu'elle est claire ou brune en langue Bamoun pourrait être littéralement traduit en français par *elle est rouge*. Cette traduction du brun par rouge vient de ce que bien avant l'invasion occidentale, les femmes Bamoun s'enduisaient le corps d'une mixture d'écorce très rouge de certains arbres, mélangée à de l'huile de palme et à d'autres ingrédients dans le but d'adoucir et d'éclaircir leur peau. Les propos de NJI MOLUH AYOUBA, corroborés par ISSIAKA, nous apprennent que : *les femmes*

⁴²Pierre BOURDIEU, *esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 1972, p. 88.

Bamoun, bien avant la modernité, recouraient à un produit naturelle appelé ‘poût’ pour, d’après elles, se rendre belle en s’embaumant avec cela afin de devenir brune, ou plutôt rouge puisque c’était cela le résultat de cette pratique »⁴³.

A partir de là, nous pouvons constater que ces propos soulèvent déjà les questions sur la construction de la beauté au sein de la société Bamoun. Les femmes Bamoun considèrent apparemment que l’utilisation du produit ‘poût’ les rend belles en les faisant devenir brunes. Ce qui suggère déjà que la couleur de la peau peut être perçue comme un critère esthétique important dans cette culture spécifique. Il serait intéressant d’explorer plus en détail les normes de beauté et les idéaux esthétiques des femmes Bamoun, ainsi que les significations associées à la couleur de la peau au sein de leur société. De plus, il est mentionné que cette pratique existait bien avant la modernité. Cela suggère que l’introduction de la modernité a pu entraîner des changements au niveau des pratiques et des représentations de la beauté des femmes Bamoun.

I.1- ÉLÉMENTS DE REPRÉSENTATIONS SUR LA PEAU CLAIRE

Nous commencerons bien cette partie par une pensée de Christine DETREZ qui fait savoir que :

Le corps, alors qu’il semble être le lieu de l’intime et du personnel, constitue le nœud où s’articulent l’individu et le groupe, la nature et la culture, la contrainte et la liberté. Si les sociétés traditionnelles marquent la loi sur la peau comme sur un parchemin, dans nos sociétés contemporaines, le marquage social s’incorpore, façonnant les morphologies et les façons de se mouvoir, selon les représentations culturelles et les savoirs de chaque culture. Mais les stéréotypes culturels qui vont ainsi modeler les corps sont hiérarchiquement ordonnés... Les savoirs sur les corps sont ainsi des pouvoirs, mis au service d’enjeux politiques et symboliques⁴⁴.

Cette réflexion est lourde de sens dans la mesure où elle rend compte que le corps, dans sa dimension esthétique constitue un vrai enjeu de lutte. Les représentations construites à ce sujet peuvent paraître comme fixant les règles de jeu en définissant le souhaitable et le convenable, ceci selon la société particulière. Le corps est donc un capital à des fins politique et symbolique en ceci qu’il est et laisse transparaître la stratégie. Il a donc une dimension sociale et collective et est le lieu où l’individu s’articule avec le groupe, où la nature et la culture se rencontrent et interagissent. Cela met en évidence l’idée que les corps ne sont pas seulement des entités

⁴³Extrait de l’entretien mené le 10 août 2017 auprès de NJI MOLUH AYOUBA.

⁴⁴Christine DETREZ, *La construction sociale du corps féminin*, Labrys (Brésil), 2003, en ligne. <[halshs-00425857](#)>

individuelles, mais qu'ils sont également façonnés par des influences extérieures. Dans les sociétés traditionnelles comme la société Bamoun, les lois sociales sont marquées sur la peau. Les marqueurs corporels jouent un rôle important dans la construction de l'identité sociale et de l'appartenance au groupe. Ces marqueurs corporels sont influencés par les représentations sociales et les savoirs spécifiques à la culture Bamoun. Par conséquent, le corps devient un objet de signification sociale, révélant des informations sur l'individu et sa position au sein de la société.

Ceci dit, chaque société construit des représentations liées à l'esthétique corporelle selon sa culture et ses normes dans ce domaine. Ces représentations découlent sur une catégorisation. Selon Marco MARTINIELLO et Patrick SIMON, « *en fournissant les cadres de représentation et d'action sur le monde social, la catégorisation constitue un enjeu de pouvoir stratégique dans les sociétés* »⁴⁵. Un ensemble de représentation est rattaché à la couleur de peau en général et plus spécifiquement à la femme de peau claire chez les Bamoun. Ainsi donc, peau claire rime avec beauté, elle "appelle la chance", l'ascension sociale et bien d'autres choses que nous évoquerons ci-dessous.

I.1.1-Peau claire synonyme de beauté

La beauté physique occupe une place importante dans l'imaginaire des hommes et femmes Bamoun ; raison pour laquelle ZENABOU, une de nos personnes ressources, affirme que « *les femmes Bamoun aiment se sentir belles, elles font tout pour être belle et fière quand elles se regardent dans un miroir* ». Cette caractéristique qu'est la beauté, reconnue pour être aussi subjective que relative, fait presque étonnement l'unanimité lorsqu'elle est revêtue d'un teint clair. Dans l'imaginaire Bamoun, le teint clair/brun consacre la beauté physique. En d'autres termes, il suffit d'être brune pour être belle pour ce qui est des femmes, ou brun pour être beau s'agissant des hommes. C'est en cela que YOUCHAOU, un autre participant dira : « *les femmes brunes sont plus belles. Quoi qu'on dise, la peau claire rend plus belle ; il y a des femmes qui sont laides quand tu les imagines avec un teint noir, mais parce qu'elles sont claires ça change quelque chose* ». Dans la même logique, SAHNI, un autre enquêté, déclare : « *moi j'aime les femmes brunes, car elles sont plus jolies* » ou encore Hussein KADIROU qui en plus de ce qui a déjà été dit ajoutera que « *la femme brune est scintillante* ». De nos entretiens tout comme des

⁴⁵MARTINIELLO et Patrick SIMON : Les enjeux de la Catégorisation Vol. 21, n °2, 2005, p. 7-18.

conversations fortuites que nous avons pu avoir, tout en gardant à l'esprit notre sujet de recherche, il ressort clairement que le teint clair qui signifie automatiquement beauté pour la majorité des hommes Bamoun rencontrés joue un rôle majeur dans le choix de la conjointe.

La beauté reconnue au teint clair est à la base de certaines crispations et frustrations au sein de la gent féminine, créant un climat de tension entre les femmes et entre les jeunes filles. Ces tensions sont perceptibles dans les propos de ROUKAYA (enquêtée), qui exprime : « *Les filles brunes m'énervent ! Elles se sentent supérieures à nous parce qu'elles sont belles et que les hommes ne regardent qu'elles la plupart du temps* »⁴⁶. SAHADA (enquêtée) partage un sentiment similaire en affirmant : « *Je n'aime pas les filles brunes parce qu'elles croient qu'elles sont supérieures* »⁴⁷. Ces témoignages mettent en évidence l'amertume, voire une forme de jalousie, ressentie par les femmes et filles à la peau noire envers celles au teint clair. Ces sentiments peuvent être attribués à une association entre la peau claire et l'idéal de beauté. Les femmes et les filles noires perçoivent souvent la peau claire comme une caractéristique esthétique valorisée, qu'elles pensent ne pas posséder en raison de leur propre teint noir. Il est important de noter que cette perception de la beauté est influencée par des normes socioculturelles et historiques qui ont été intériorisées par les individus au fil du temps. Ces crispations et frustrations résultent d'une compétition perçue pour l'attention et l'appropriation des hommes. Les enquêtés expriment le sentiment que les hommes accordent une préférence aux femmes au teint clair, ce qui crée une dynamique de rivalité entre les femmes aux teint différents. Cette rivalité est basée sur une croyance perçue selon laquelle les femmes au teint clair sont considérées comme plus belle et plus attractives par les hommes.

Nous avons dit plus haut que le discours élaboré par la majorité de nos enquêtés fait état de ce que des hommes Bamoun préfèrent les femmes brunes parce qu'elles riment selon eux avec beauté. Cela pourrait laisser croire que les femmes Bamoun n'ont pas d'avis sur la question en ce qui concerne les hommes, loin de là. Les résultats de nos enquêtes sur le terrain montrent que les jeunes filles Bamoun pensent également que les hommes bruns sont les plus beaux. ROUKA et AMSETOU (deux enquêtées), sont unanimes sur la question car pour elle : « *Quand un homme est brun, il est plus beau, il est mignon* ». Toutefois la quasi-totalité des jeunes filles rencontrées affirme que la beauté que confère le teint clair à un homme ne suffit pas pour qu'elles le

⁴⁶ Entretien conduit le 20 juillet 2017 ayant pour participante mademoiselle Roukaya

⁴⁷ Entretien conduit le 28 juin 2017 ayant pour participante Sahada

choisissent et l'acceptent comme futur époux. Il faudrait encore qu'il soit capable de lui assurer une certaine sécurité financière.

Exceptée la représentation ci-dessus qui concerne autant les hommes que les femmes, la plupart des représentations qui suivront s'attachent tout particulièrement à la femme au teint clair.

I.1.2-Femme claire, valorisante pour l'homme

Il convient d'examiner la représentation sociale associée à la femme à la peau claire, en la considérant comme un élément valorisant pour l'homme. Cette idée suggère que la couleur de la peau claire confère à l'individu un statut particulier de reconnaissance et de respect au sein de son environnement social. Cette croyance est largement répandue et suppose que les interactions sociales sont influencées par la couleur de la peau. Ainsi, il est souvent admis que les personnes à la peau claire bénéficient d'une meilleure considération et sont moins susceptibles de subir des atteintes à leur estime de soi que les personnes à la peau foncée. En d'autres termes, selon cette perspective, les individus à la peau claire sont généralement traités de manière plus favorable que les individus à la peau foncée. Lors de nos entretiens, un participant a souligné le rôle valorisant de la peau claire en déclarant :

Une fois que tu es clair, les gens te regardent et se comportent différemment avec toi encore plus si tu es une fille. Cela se fait tout naturellement et pas toujours parce qu'on va te faire les avances par la suite. Je sais de quoi je parle puisque moi-même sans le vouloir je le fais. Une fois j'ai vécu une situation qui confirme ce que je viens de dire. Je suis allé un jour à une agence de transfert d'argent ici (Foumbot), il y avait l'affluence et en même temps un problème avec les machines(ordinateurs) ; une fille s'est levée et est allée se plaindre au guichet. L'homme qui était là-bas, avec la colère lui a dit qu'elle pouvait rentrer. Peu de temps après, une autre est allée se plaindre et contrairement à la première, a eu droit à une explication sur un ton plus calme parce qu'elle était brune. Je n'étais pas le seul à voir cela ainsi, puisque les autres personnes ont fait la remarque et le serveur a ri.⁴⁸

Nous avons eu droit à ce type de déclaration tout au long de nos échanges formels et informels en rapport avec notre sujet de recherche. Tout à côté des discours qui reconnaissent au teint clair une fonction valorisante, nous avons noté une logique d'instrumentalisation de la femme brune par les hommes Bamoun. Cette instrumentalisation est en conformité avec la représentation ci-évoquée. Ainsi donc, à défaut d'être considéré pour ses propres atouts, on se sert des atouts de l'autre que l'on choisit de mettre à ses côtés pour améliorer l'image de soi dans

⁴⁸ Extrait de l'entretien conduit le 13 juillet 2017 à Foumbot avec pour participant Mohamed.

son milieu social. C'est pour souligner cet aspect de la chose que SANGOU AROUNA (enquêté) affirme que « *l'homme Bamoun aime la femme brune parce qu'elle le grandit et lui procure un sentiment de fierté* »⁴⁹. Cette logique n'a pas échappé au regard du chercheur J.P.MBOHOU qui soulignait déjà dans le cadre de ces travaux que « *certains peuples de l'ouest Cameroun (Dschang, Bamoun) considèrent la peau claire comme un sujet d'honneur et de fierté, un homme en compagnie d'une femme brune éprouve un sentiment d'honneur, de privilégié et de fierté* »⁵⁰. Cette tendance à se servir de la femme brune pour des raisons d'ego est à la base du choix de HUSSEN KADIROU, l'une des personnes rencontrées, qui s'adressant à nous fait savoir que,

*Moi j'ai cherché une femme bien brune pour être respecté. Je suis conducteur de moto taxi et beaucoup de personnes peuvent me froisser pour cette raison ; mais une fois que je suis avec ma femme, on me respecte parce qu'il n'est pas donné d'avoir une femme brune. Je suis sûr que si je te la présentais quelque chose changera certainement vis-à-vis de moi*⁵¹

La peau claire est de ce fait au service de l'image, et joue un rôle crucial dans la mise en scène des acteurs sociaux. Autant dire avec Bruno DERMERS, qu'« *à l'aspect esthétique d'une manifestation, vient se surajouter une fonction ou un usage social de la manifestation qui est en réalité l'aspect utile de cette dernière* »⁵². S'il est vrai que la société est le lieu par excellence de quête et de lutte permanente pour le pouvoir et le positionnement, la clarté de la femme constitue un argument dont se prémunie l'homme pour se prévaloir dans ce champ de lutte. Ainsi donc, le choix de la conjointe n'est pas que motivé par le besoin d'amour et de reproduction, mais se fait également sous la dictée d'un besoin officieux d'estime et de considération par les autres (bien entendu les membres du réseau social et relationnel) ou encore par une quête de notabilité.

Dans le contexte de la polygamie, il apparaît que certains hommes ont développé une conception particulière de la valeur attribuée à la femme au teint clair. Ces hommes considèrent qu'une épouse au teint clair, désignée comme « femme de sortie », joue un rôle essentiel dans la construction d'une image positive de l'époux. La clarté de sa peau est perçue comme contribuant à une image plus avantageuse de l'homme lui-même. Cette perspective soulève des questions intéressantes sur la construction sociale de la beauté et de la valeur, ainsi que sur les normes de

⁴⁹ Entretien conduit le 13 août à Foubot

⁵⁰ J.P. MBOHOU, « La dépigmentation artificielle de la peau au Cameroun : le cas des femmes de la ville de Yaoundé », université de Yaoundé 1, département de sociologie, 2004-2005

⁵¹ Entretien conduit le 26 mai 2017 à Yaoundé au quartier Nsymeyong

⁵² Bruno DERMERS, « la dimension esthétique de l'existence humaine : pour une sociologie générale de l'esthétique », in *Horizons philosophiques*, vol. 15, n° 1, 2004, p

l'esthétique dans la société en question. Cette idée que le teint clair est perçu comme valorisant, est analysée ici à travers le prisme des normes culturelles et des représentations sociales. Dans de nombreuses sociétés, la peau claire a été historiquement associée à des notions de pureté, d'élégance et de statut élevé, tandis que la peau foncée a été souvent stigmatisée ou associée à des connotations négatives. Ces idéologies entrent en jeu dans la hiérarchisation des individus en fonction de la couleur de leur peau.

En considérant la polygamie, il est important de noter que ce système social repose souvent sur des hiérarchies entre les épouses, où certaines bénéficient d'un statut privilégié par rapport aux autres. Dans ce contexte, l'idée selon laquelle une femme de teint clair occupe une position particulière peut être interprétée comme une manifestation de hiérarchisation basée sur des critères esthétiques. La clarté de la peau est perçue comme un attribut qui confère à cette femme un statut supérieur, renforçant ainsi la valorisation de l'époux lui-même.

I.1.3- Peau claire, expression corporelle visible de bien-être et d'aisance matérielle

Si dans certains cas les indicateurs de bien-être et d'aisance matérielle se rapportent aux possessions quantifiables, dans l'imaginaire collectif Bamoun, le corps et plus spécifiquement le teint ne sont pas moins révélateurs de la condition socio-économique. En effet, les discours élaborés sur notre sujet font état de ce qu'il va de soi que le bien-être ou alors une amélioration de la condition économique, se lisent tout particulièrement chez la femme à partir de son teint qui devrait de ce fait, montrer des éléments indéniables de démarcation par rapport à la condition antérieure. Ainsi donc, il est tout à fait normal qu'une femme ayant connu une situation plus confortable, soit par le mariage ou par la conjugaison de ses efforts, le manifeste dans sa corporéité par ce qui est perçu comme une amélioration de la qualité du teint. Dans la mesure où il existe une hiérarchisation entre le teint noir et le teint clair, la qualité ou le prix des pagens ne suffisent pas pour faire étalage de sa situation de confort, il faudrait encore associer cela au scintillement supposé de la peau claire pour montrer et cela sans équivoque que l'on jouit d'une bonne santé financière. A ce propos, la participante Rachida nous apprend que :

Quand je suis repartie au village quelque temps après mon mariage, ma mère m'a dit quelque chose et j'ai compris qu'elle avait raison, car toutes mes autres mères et ses copines pensaient exactement ça de moi. En fait ma mère m'a demandé si mon mari ne s'occupait pas bien de moi en me donnant de l'argent, quand j'ai dit oui elle m'a répondu qu'on ne dirait pas ! Parce que mon teint ne brille pas. Je devrais utiliser les bons laits de toilettes pour être encore un peu

plus claire. Elle m'a dit que ses coépouses et ses copines se moquent d'elle en disant qu'on ne voit pas le bon mariage que j'ai eu sur moi, j'ai toujours le même teint d'avant le mariage. Elles disent même que certainement ma mère mentait quand elle racontait que mon mari est un grand type. Depuis j'utilise un lait-là qui 'éclaircit mon teint sans me gêner. Maintenant elles n'ont plus rien à dire en dehors de : ma fille tu vis bien ; ton mari te garde bien.⁵³

Cette idée du teint clair comme signe expressif et visible de l'aisance matériel, transparaît également dans les propos recueillis de MENGUINI Sidonie qui nous fait savoir que :

Quand tu as les moyens ou alors tu t'es marié à un homme qui a ses moyens, c'est ton teint qui confirme. Si ce n'est que les habits on peut tricher avec ça. Certaines sœurs prêtent souvent les habits chers pour aller se vanter au village ; ou elles cotisent toute l'année pour acheter deux pagnes chers qu'elles vont porter au village. Pourtant avec le teint c'est difficile de tricher parce qu'il faut avoir les moyens pour acheter les produits qui vont te donner une belle peau claire et propre tout le temps⁵⁴.

Ce qui précède met en évidence le rôle des représentations sociales en tant qu'éléments identitaires, responsable de la définition et de la préservation de l'identité, de la cohésion sociale et de la conformité individuelle au groupe. Ces représentations sociales jouent également un rôle d'orientation en déterminant a priori les comportements à adopter, ce qui les rend prescriptives. De plus, elles remplissent une fonction justificatrice en permettant aux individus, comme cela a été mentionné précédemment, de justifier leurs actions. Dans le cadre de la théorie des représentations sociales, on peut affirmer, avec Sandrine GAYMARD que « l'expérience psychologique est déterminée par l'appartenance de l'individu à une collectivité »⁵⁵. Autrement dit, les représentations sociales façonnent la manière dont les individus perçoivent le monde et interagissent avec lui, en fonction de leur affiliation à un groupe particulier.

I.1.4-Peau claire, promesse et atout pour une ascension sociale

L'ascension sociale constitue l'une des raisons de l'existence et du travail acharné des acteurs sociaux. La société connaît une stratification sociale, dans tous les compartiments qui forment le tout social. Qu'il s'agisse de l'éducation, l'économie, l'esthétique ou tout autre domaine, les acteurs éprouvent le besoin de passer d'un palier à un autre ou d'un statut à un autre. Dans l'imaginaire Bamoun, la femme dotée d'un teint clair a une probabilité élevée de faire un

⁵³ Entretien conduit le 16 juin 2017 à Yaoundé avec comme participante Rachida

⁵⁴ Entretien conduit le 16 juin 2017 à Yaoundé

⁵⁵ Sandrine GAYMARD, *les fondements de représentations sociales, source théorie, pratiques*, Dunod, 2021, p. 15.

grand bond vers un statut social enviable. Pour pallier à toute confusion, nous tenons à préciser que le changement ou l'ascension dont il est question ici concerne la dimension économique.

En effet, dans la pensée populaire Bamoun, les femmes brunes sont faites pour les personnes aux statuts socioéconomiques confortables. Ayant d'une part l'avantage esthétique que nous avons évoqué plus haut et d'autre part un atout qui est conjugué dans la quête du pouvoir, elles vont cristalliser autour d'elles le plus d'attention. Ce qui donnera lieu à la raison du plus nanti, car dit-on « *il n'est pas donné à n'importe qui d'épouser une femme brune ; son entretien coute cher* ». Le teint clair est donc un capital symbolique utile et efficace dans la perspective de positionnement.

Nos observations tant structurées que non structurées nous ont permis de constater la matérialisation de cette représentation. Ayant toujours gardé à l'esprit notre sujet de recherche, nous regardions les situations fortuites avec le regard de la recherche. Pour cela nous avons constaté que plusieurs des hommes Bamoun connaissant une réussite sociale, avaient la particularité d'être mariés aux femmes qui se distinguent par la clarté de leur peau. Que le choix de l'épouse ait à sa base la famille ou alors la volonté propre de l'homme désirant se marier (surtout si ce dernier jouit d'une situation socio-économique prestigieuse). L'intériorisation des deux premières représentations collectives autour de la peau claire, ne seront pas sans effet sur l'orientation du choix entre plusieurs possibles. Ayant donc intériorisé l'idée selon laquelle les femmes au teint clair sont non seulement plus belles, mais également valorisantes pour un homme, les familles veillent à trouver une femme répondant au critère de clarté. Ce critère pris en compte participe du souci de *la présentation de soi* telle que l'a pensé Goffman lorsqu'il conçoit la vie sociale comme une représentation théâtrale, donc une mise en scène. Par représentation il entend « *la totalité de l'activité d'une personne donnée, dans une occasion donnée, pour influencer d'une certaine façon un des autres participants* ». ⁵⁶C'est en effet ces clichés qui ont contribué et contribuent encore à soutenir l'idée selon laquelle il y'a des femmes destinées aux pauvres et des femmes destinées aux riches.

L'agir des acteurs sociaux allant dans le sens de ce qui est décrit démontre que « *la médiation du champ symbolique des représentations joue un grand rôle dans l'orientation des*

⁵⁶Erving GOFFMAN, *La présentation de soi*, paris, Minuit, 1973, p. 23

individus dans monde »⁵⁷. Cette manière d’agir laisse entrevoir une moindre préoccupation pour le niveau scolaire. Ce d’autant plus qu’une recherche menée chez ce même peuple, sur la scolarisation des jeunes filles, montre que la longue scolarisation de celle-ci constitue un handicap pour les aspirations au mariage. « *Ceci dans la mesure où l’on partage l’idée selon laquelle les filles assez scolarisées sont insoumises dans les foyers et ont surtout une réputation de prostitués* »⁵⁸. C’est ce qui justifie cet autre constat fait, car les épouses qui ont pour dénominateur commun la clarté, immédiatement visible, ont également en commun l’illettrisme qui ne se donne pas à voir immédiatement ou tout au moins la caractéristique de sous-scolarisées.

La répétition des cas sus-évoqués, contribue à l’encre de cette image dans la conscience collective Bamoun. C’est ce qui fait dire à l’un de nos enquêtés que :

*Ici chez nous, les femmes brunes sont réservées aux hommes qui ont de l’argent. Moi je n’ai pas d’argent c’est pourquoi je me suis cherché une femme noire ; sinon je n’aurai jamais rien fait avec mon petit argent de boucher, parce que l’entretien d’une femme brune demande de gros moyens. Si tu la prends et qu’elle vienne noircir chez toi tu auras honte*⁵⁹

La réaction de OURETOU, une autre de nos enquêtés rencontrée au quartier Madagascar, dans la ville de Yaoundé n’est pas pour démentir notre précédent intervenant. Maman d’une adolescente brune (la précision vaut la peine), elle répond à un jeune homme ayant fait une blague, allant dans le sens d’une manifestation d’intérêt pour sa fille en disant : « *tu n’as rien, mais tu veux une jolie femme, est ce que tu peux assurer l’entretien de ma fille, tu veux qu’elle vienne noircir chez toi !! Quand tu auras de l’argent reviens me voir* ». Nous avons été témoin de cette situation qui a précédé notre moment d’entretien avec cette dame, car nous attendions qu’elle se rende disponible. Toutefois cette réflexion faite par elle n’est pas passée sans intérêt pour notre travail.

Le grand Noun est marqué par l’émergence d’une nouvelle élite économique, dont on a véritablement de la peine à définir la nature de leurs activités génératrices de revenus colossaux. Ce sont des jeunes hommes dont la réussite sociale passe non pas par la mise en valeur du capital

⁵⁷ Mohamed BERNOUSSI, Agnes FLORIN : « La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie social et à la psychologie du développement », in *enfance*, 1995, p. 71-87.

⁵⁸ MAIMOUNA.N. NZEKET, “Achèvement de la scolarisation secondaire en contexte de décrochage : cas des filles Bamoun de la localité de Koutaba.”, mémoire de DIPEN, UYI, Ecole Normale Supérieure, département des sciences de l’éducation, 2017, p.82.

⁵⁹ Entretien conduit le 26 mai 2017 à Yaoundé au quartier Nsymeyong, ayant pour participant AROUNA NSANGOU

culturel institutionnalisé acquis par l'éducation, mais par les activités organisées autour de la vente des œuvres d'art, des antiquités supposées et d'autres activités questionnables. Nos investigations sur le terrain mettent en évidence la réalité selon laquelle ceux-ci manifestent plus d'intérêt pour femmes brunes et ce sont particulièrement celles-ci qui bénéficient de leur largesse. En d'autres termes, ils ne recherchent pour épouses que des femmes au teint clair. Ce qui une fois de plus, nourrit un sentiment de frustration chez des femmes ne répondant pas à ce critère et conforte d'avantage l'idée selon laquelle l'ascension sociale par le biais d'une union est la chasse gardée des femmes et filles claires de peau. Notons pour appuyer ce qui a déjà été dit que, l'attitude et les comportements de cette nouvelle élite économique incarnant la réussite sociale dans le Noun, sont motivés par les deux représentations sociales présentées plus haut.

En bref, tout ce qui précède renseigne à suffire que la peau claire tout particulièrement chez la femme Bamoun, porte la promesse d'une amélioration prochaine de sa condition, de son statut social et par voie de conséquence de celle de sa famille, lorsqu'on sait que dans nos sociétés africaines, l'amélioration de la condition économique d'un individu se répercute en règle générale sur sept autres personnes au minimum.

I.1.5-Peau claire, germe de l'instabilité conjugale et émotionnelle

La présente construction socialement élaborée autour du teint clair chez les Bamoun vient rappeler que chaque médaille porte en elle un revers. La pensée collective voit en la clarté de la peau un aspect négatif, qui est celui de la source d'une instabilité conjugale et même émotionnelle. Lorsqu'on sait que le climat et la qualité des rapports qui prévalent dans l'environnement familial déterminent le rendement et les rapports dans d'autres sphères de déploiement des acteurs sociaux, on comprend aisément que cette représentation rend compte du fait que la peau claire de la femme peut être source d'inquiétude et de conflit de manière à déteindre sur d'autres aspects de la vie sociale.

Comme nous l'avons précisé plus haut, les représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun, ont la spécificité de s'attacher tout particulièrement à la gent féminine. C'est pourquoi une fois de plus, la peau claire est pensée relativement à la femme. La femme à la peau claire fait l'objet de convoitises permanentes, et ces convoitises ne s'arrêtent pas forcément avec le changement de statut matrimonial, qui passerait de célibataire à marié. Considérant certainement le fait que l'homme est un éternel insatiable, l'imaginaire Bamoun fait savoir que, la

femme Bamoun consciente de son atout particulier, sous la pression constante et incessante des courtisans, estimera qu'elle peut avoir mieux que ce qu'elle possède déjà. Ainsi elle sera facilement portée vers un homme autre que son époux, d'où l'instabilité conjugale émotionnelle et affective entraînant des désertions et séparations.

Le divorce est un phénomène très récurrent chez les Bamoun, à tel point que cela n'a pas échappé à la recherche en sociologie. Selon la représentation qui nous intéresse à ce niveau de notre travail, les femmes brunes divorceraient de leurs maris plus que toutes les autres femmes. Cette particularité est tout simplement l'apanage du teint clair, qui attire les regards, soumet à une tentation constante et nourrit le sentiment que le meilleur est à venir. Cette représentation sociale de la peau claire en est venue à cultiver ou développer chez certains un mécanisme de défense qui se lit à travers une motivation d'un autre genre à l'égard des femmes au teint noire. Ainsi, nous nous sommes entendu dire :

Je préfère la femme noire pour être tranquille. Quand ta femme est noire, on ne la regarde pas ; du coup tu peux sortir tranquille. Quand tu prends une belle femme, tu te mets en prison puisque tu dois la surveiller tout le temps, et quand tu sors tu t'imagines tellement de choses que tu rentres chez toi sur la pointe des pieds. La femme brune, parce qu'elle est belle, attire beaucoup d'hommes, alors que la femme noire peut passer sans être remarquée. Raison pour laquelle un homme est presque sûr d'avoir la paix avec une femme noire⁶⁰.

Ceci démontre que la femme au teint clair est également perçue comme un facteur d'inquiétude et d'incertitude. Autrement dit, ce qui constitue sa force (le teint clair), peut dans une certaine mesure se révéler être un handicap. Il s'agit là d'une distinction qui perpétuent inlassablement des stéréotypes sur la couleur de la peau et renforcent les idées préconçues selon lesquelles les femmes au teint foncée ne sont pas considérées comme attirantes ou séduisantes. Ce qui contribue à perpétuer les normes de beauté euro centriques qui favorisent les traits physiques spécifiques associés aux femmes blanches. Nous pouvons aussi voir dans ces propos une dynamique de pouvoir et de contrôle dans les relations de couple. En affirmant qu'une femme au teint clair nécessite une surveillance constante et crée de l'anxiété, cela renforce les rôles de genre traditionnels et les attentes sociales différentes qu'une femme au teint clair ne saurait satisfaire.

⁶⁰Entretien conduit le 12 aout 2017 à Foumbot. Le participant responsable des propos sus-cités a souhaité l'anonymat

Toutes les représentations sociales présentées dans le cadre de ce travail traduisent la façon de penser le teint clair chez les Bamoun dans la mesure où, « *chaque société a une mentalité qui lui est propre* »⁶¹ comme l'a si bien souligné Sandrine GAYMARD. Ces manières de penser la peau ou le teint clair en disent long sur le rapport à celui-ci. Cet éventail de représentations collectives de la peau claire chez les Bamoun en général et la femme Bamoun en particulier, conforte davantage le processus de structuration d'une représentation sociale qui, selon plusieurs auteurs à l'instar de MOLINER et GUIMELI,⁶² se structure à travers deux processus à savoir l'objectivation et l'ancrage. « *Le phénomène d'objectivation permet de s'approprier et d'intégrer les connaissances relatives à un objet* »⁶³. Ce premier maillon du processus va ensuite laisser place au phénomène d'ancrage qui « *consiste à enraciner socialement la représentation et son objet, en l'incorporant dans le système de valeur du sujet* »⁶⁴.

Les constructions sus-évoquées et désormais connues, suscitent tout de même une interrogation quant au déclencheur du processus d'objectivation, ou en d'autre terme de prise de l'information qui va être intégré, car des travaux de Gaynard nous notons qu'«*au départ, quelque chose va servir de déclencheur à l'apparition de la représentation et va ensuite se propager dans les réseaux de communication. Les représentations sociales identiques vont servir de relais et permettre l'accessibilité ou la familiarisation de la connaissance* »⁶⁵. Ainsi donc, il est assez pertinent de se pencher sur les éléments ou les facteurs ayant pu servir de tremplin à la naissance, l'enracinement et la perpétuation encore visible aujourd'hui, des constructions sociales relatives au teint clair, au sein de notre communauté spécifique d'étude. Autrement dit, il s'agit de mettre en lumière les facteurs susceptibles de fournir une explication.

I.2- ORIGINE DES CONSTRUCTIONS PERCEPTIVES SUR LA PEAU CLAIRE

L'analyse des résultats de nos différents entretiens et discussions, permet de postuler que les constructions perceptives ou représentations sociales sur la peau claire, telles que nous les avons présentées, trouvent leur fondement dans ce qui est perçu à travers le blanc et le métisse,

⁶¹ Sandrine GAYMARD, *Les fondements des représentations sociales, sources, théorie et pratique*, Dunod, 2021.

⁶² P. MOLINER et C. GUIMELI, *Les représentations sociales*, Presse Universitaire de Grenoble, 2015, p. 23

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Idem.*

⁶⁵ Sandrine GAYMARD, *Les fondements des représentations sociales, sources, théorie et pratique*, Dunod, 2021 p.

dans les contes, porteurs d'idéologie, et dans l'attitude des modèles sociaux. Ces éléments ici présentés seront développés ci-dessous.

I.2.1- La culture ancienne en matière d'esthétique corporelle

Un rappel historique nous a appris que bien avant le contact avec les peuples occidentaux, les femmes Bamoun avaient déjà développé leurs habitudes dans le domaine de l'esthétique corporel. Pour être belle, elles s'embaumaient le corps avec une mixture appelée 'put' dans la langue de ce peuple. Cette mixture qu'on pourrait appeler artifice traditionnel à vocation esthétique était encore plus utilisée à l'occasion des cérémonies spéciales comme les mariages, dans le but de mettre davantage la femme en valeur et procurer un sentiment de beauté. Le but de cette pratique était de refléter un teint différent et spécial pour l'occasion. C'est en effet ce que soutiennent ces propos de ISSIAKA, lorsqu'il nous fait savoir que :

Il s'agissait d'une pratique coutumière et traditionnelle qui consistait à l'occasion d'une cérémonie solennelle, à oindre la femme à l'honneur, d'un produit rouge issu d'un arbre, dont les écorces étaient enlevées, séchées puis écrasées en poudre. À l'occasion donc, la femme à l'honneur était entièrement embaumée de cela. En fait c'était ça notre produit traditionnel comme les laits qui vise actuellement à décaper. Sauf qu'à l'époque, ce produit-là n'avait aucune atteinte sur la peau. La femme pouvait se laver le lendemain et retrouver sa peau normale. Malheureusement nous ne le voyons plus avec l'incursion des produits venus d'ailleurs⁶⁶.

La femme Bamoun dans la société ancienne a donc toujours manifesté la beauté à travers une sorte de modification traditionnelle du teint, pour passer d'un teint potentiellement sombre à un teint relativement clair jouissant d'une singularité et d'une solennité des grands jours, faisant donc de ce teint quelque chose de spéciale. PEFOURA une autre de nos enquêtés tiendra les propos suivants : « *Quand j'étais petite, mon arrière-grand-mère nous racontait des histoires où les femmes s'oignaient avec le pùt quand elles voulaient se préparer et se faire belle pour leurs maris* »⁶⁷. Par ce teint acquis au moyen de l'embaumage d'une mixture rouge, les femmes Bamoun de cette époque recherchaient une certaine beauté physique. Cette habitude esthétique

⁶⁶Entretien conduit le 16 juin 2017

⁶⁷ Entretien conduit le 20 juin avec comme participante madame PEFOURA

s'est transmise à travers les générations pour inspirer conformément à la théorie des représentations sociales, l'idée de la beauté, de la distinction à travers le teint clair.

I.2.2-Blanc et métisse vu par les Bamoun

La rencontre des sociétés noires en général avec les occidentaux est à la base de plusieurs constructions sociales qui persistent jusqu'aujourd'hui. Ces constructions s'expriment entre autres, au travers des stéréotypes teintés d'une idéologie raciste. De cette idéologie se dégage une hiérarchisation du collorisme de l'espèce humaine, la race blanche se trouvant au sommet de l'échelle et stéréotypée positivement, tandis que la race noire est reléguée au bas de l'échelle et associée à des stéréotypes négatifs. L'intériorisation de cette catégorisation et de ses stéréotypes, par la force de l'habitus, a effectivement contribué à faire du support incorporé ou intériorisé « *une structure structurante* » selon les termes de Pierre Bourdieu, capable de déterminer les conduites et les manières de penser qui traduisent presque la haine de soi décrite par Frantz FANON, lorsque celui-ci écrit que : « *le Noir veut être blanc... Aussi pénible que puisse être pour nous cette constatation, nous sommes obligés de la faire : pour le Noir il n'y a qu'un destin et il est blanc* »⁶⁸.

Le blanc et le métisse constituent deux identités très présentes dans la manière de penser les couleurs de peaux chez le peuple Bamoun. La rencontre inter-civilisationnelle entre les Bamoun et les occidentaux, représentés tour à tour par les allemands et les français, a eu un impact non négligeable sur la manière de percevoir l'homme blanc. La séquelle indélébile qui s'en est suivie est la sublimation de l'homme blanc et l'intériorisation du regard négatif occidental porté sur la race noire au point de manifester un complexe d'infériorité. Car comme nous pouvons le constater avec la théorie des représentations sociales ou encore celle de l'habitus, les croyances ont un impact significatif sur la façon dont l'individu traite l'information, les attitudes et même les prises de décision. Le Blanc incarne la supériorité, la perfection à tous égards. En effet, l'avantage technologique qu'avaient les occidentaux au moment de leur introduction en pays Bamoun, comme dans le reste de l'Afrique, a joué un rôle important dans le processus de consécration de leur supériorité. Le type évolué de l'armement qui caractérisait l'homme blanc a permis non seulement de marquer sa supériorité dans le rapport de force, mais aussi de l'inscrire et la graver dans la conscience collective. À côté de ce rapport de force

⁶⁸Frantz FANON, *Peau noire, masques blancs*, Paris, seuil, 1952, p. 27-28

déséquilibré en faveur des occidentaux, s'ajoutent les objets facilitateurs de conditions de vie qui contribuent aussi à matérialiser l'écart et la distance qui sépare les deux civilisations. Tous ces éléments inscrivent dans la conscience collective, l'idée de la supériorité de l'homme blanc, qui frise dans une certaine mesure la sacralisation de ce dernier.

De plus, la fragilisation subie par le puissant parmi les Bamoun à savoir le roi, déporté de son territoire, ne pouvait qu'aider à la consolidation de cette perception. Le peuple Bamoun depuis toujours se caractérise par son type d'organisation sociale centralisée sur la personne du roi à l'égard duquel est soumis tout le peuple. Le roi incarne de ce fait la grandeur et la supériorité tant physique que métaphysique. Si donc le roi Bamoun, bien que portant tous ces attributs, s'est vu fragilisé et déporté de son palais pour un territoire inconnu à l'époque de la colonisation, cela ne pouvait que conforter l'idée de la supériorité de la peau blanche qui subsiste à travers le temps. Aujourd'hui encore, il suffit d'écouter les conversations villageoises pour se rendre compte que celles-ci confèrent au blanc tous les pouvoirs, toutes les capacités, et toutes les aptitudes.

Chez les Bamoun comme un peu partout au Cameroun, on se réfère à la peau blanche pour signifier une meilleure condition de vie, une aisance matérielle. Autrement dit, le référentiel est essentiellement occidental comme le souligne encore ZAMBO BELINGA dans son article intitulé « *Une société aux repères ambigus* ». Cette sublimation du Blanc en contexte Bamoun donne lieu à la phrase « *i na ngum yé nansa'a* » qui, traduit en français, signifie «il vit comme un blanc ». Le minimum de confort est de ce fait rapproché et associé au Blanc. C'est ainsi qu'être propre, boire une tasse de lait le matin, avoir une voiture ou une jolie maison, suffisent pour être désigné de blanc. Certains disent d'eux même vivre comme un blanc ou une blanche pour s'enorgueillir auprès des autres, et par là montrer la différence et la distance entre sa condition de vie avec beaucoup de facilités, et celle des autres jugée pénible. Autrement dit, le mode de vie qui s'accompagne de facilités dans lesquelles il n'y a pas de travaux champêtres et autres tâches rudes, rappelle la condition du blanc qui se démarque de celle du Bamoun ou tout autre peuple africain considéré.

Si donc la peau blanche fait penser à la supériorité, incarne l'aisance matérielle et une meilleure condition de vie, on comprend aisément le rapport qui est fait avec la toute petite représentation de clarté chez le Bamoun. D'où le parallèle entre le teint clair ou brun, perçu

comme supérieur au teint noir, envisagé comme signe de richesse, d'aisance matérielle et la peau blanche qui incarne totalement ces idées.

À côté de la peau blanche, l'identité métisse représente au mieux l'idée de la beauté facilement accessible. La personne métisse fait l'objet de curiosité, d'admiration et d'éloges esthétiques. Nous précisons que l'identité métisse dont il est question ici est celle qui résulte du mélange des couleurs ou des races noire et blanche. Cette sublimation du métis se lit à travers le rêve qu'on nourrit plusieurs et que plusieurs nourrissent encore de voir dans leur lignée des résultats du mélange noir et blanc. Notons tout de même que ce rêve est essentiellement féminin. Toutefois l'admiration pour la personne métisse est générale. Même si Frantz FANON pouvait dire dans ses écrits que : « *Le Noir qui veut blanchir sa race est aussi malheureux que celui qui prêche la haine des blancs* »⁶⁹, il demeure que ce mécanisme n'est pas perçu par plusieurs comme l'expression d'une souffrance psychologique, mais plutôt comme une marque de progrès sur l'échelle sociale à partir des représentations collectives intériorisées.

I.2.3-Les contes dans la culture Bamoun, une façon de penser la peau claire

En effet les contes entrent dans l'ordre de ce qui est considéré comme tradition orale. Tout comme beaucoup d'autres éléments culturels, les contes servent à passer un message, véhiculer des valeurs, une idéologie, bref révèlent les pensées, les lignes de conduite et les valeurs qui sont admises et partagées par l'ensemble du groupe.

Les représentations sociales de la peau claire telles que présentées trouvent également leur fondement dans les idées véhiculées par les contes qui ont cours chez les Bamoun. La description de la belle femme selon les contes répond à tous les coups au critère de clarté. La femme dite belle est donc très claire de peau et le degré de clarté qui traduit par la même occasion le degré de beauté, est présenté à travers les éléments tels que : le soleil ou la coquille d'œuf (elle brillait comme le soleil, blanche comme une coquille d'œuf etc). Nous sommes sans ignorer la couleur du soleil et encore moins celle de la coquille d'œuf qui sont loin d'être sombres. Ceci laisse entendre que la femme ou la fille dont il est question dans le conte était d'une clarté comparable soit au soleil, soit à la coquille d'œuf. La description de la méchante ou de la sorcière par contre laisse entrevoir une mocheté sans pareil à travers entre autres le degré important de noirceur. La

⁶⁹Frantz FANON, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 1952, p. 26.

noirceur extérieur reflet de l'intérieur, caractérise la marâtre et sa progéniture qui maltraite l'orpheline qui a pour elle la beauté.

Dans les contes Bamoun, la belle femme présentée comme étant claire, fait l'objet de convoitises de la part de tous les hommes, attire surtout des dignitaires et des hommes de haut rang social. Dans ce contexte, la femme de teint noir ne peut espérer exister que par ses atouts de bonne ménagère, travailleuse, puisqu'il est admis que la belle femme claire fait très peu attention aux tâches ménagères. C'est donc sur le terrain du ménage que la femme de teint noir peut espérer faire de l'ombre à la belle claire. C'est ce que souligne un conte Bamoun qui fait savoir qu'une fois, la nature donna naissance à une très jolie fille représentée dans le conte par le légume appelé communément *folong* dans le centre. Le conte nous apprend que cette fille était très claire, car comparée au soleil. Elle intéressait les rois, les dignitaires et des hommes fortunés, mais elle choisit un simple paysan qui se senti honoré. La suite du conte renseigne de ce que la fille se fit accompagnée dans son foyer par sa sœur la morelle (*Njapche* chez les Bamoun ; *Zom* chez les *Beti*), ne sachant rien faire en ce qui concerne les tâches ménagères, le mari décida finalement de prendre également sa sœur la morelle, bonne ménagère comme une autre épouse.

De cette histoire, il est à noter que le degré de pigmentation est remplacé par le taux de chlorophylle. Le légume *folong* naturellement d'un vert plus clair renvoie l'image de la beauté remarquable et très convoitée mais aussi à l'inaptitude en matière de soin domestique. Tandis que le *Njapche* ou *Zom* qui est pour sa part chargé de chlorophylle donc d'un vert plus foncé voudrait soulignée le défaut d'atout physique remarquable au même titre que le premier légume mais également en revanche une certaine qualification au rôle de la femme dans un foyer.

Si la leçon que veut faire passer ce conte est celle de faire savoir que l'atout physique ne suffit pas à lui seul dans le mariage, la comparaison d'un point de vue esthétique, qui personnifie ces deux légumes, sert à montrer que dans la culture Bamoun révélée à travers les contes, la beauté et la grâce sont faites claires. Ce conte fait savoir également que le teint noir, n'ayant pas la beauté pour atout, doit espérer être valorisé sur un autre champ de lutte autre que celui dévoué à l'apparence physique, à l'esthétique corporel. Le teint noir doit donc faire appel aux armes d'un autre genre et d'une autre nature.

I.2.4-Influence des dignitaires dans la consolidation des perceptions

L'adoption et l'intégration des nouvelles manières de penser, de sentir, ou d'agir nécessitent dans une grande mesure un apprentissage entendu comme modification d'un comportement et acquisition d'un nouveau comportement au moyen des interactions avec l'environnement. Dans sa théorie de l'apprentissage social, BANDURA⁷⁰ fait savoir que l'apprentissage peut se faire par observation et par imitation. Dans ce sens, l'apprentissage se fait à partir des personnes considérées comme modèles de manière de penser et d'agir. C'est dans cette logique que s'inscrit l'idée de l'influence des dignitaires et même des personnes en vues, dans la consolidation des représentations relatives à la peau claire.

L'histoire à nous raconter par des personnes ressources et transmise à travers les générations, nous informe que le roi Bamoun avait un attachement particulier pour les femmes au teint clair. Naturellement mari de plusieurs femmes, il prenait le soin de bien choisir parmi les filles celles qui étaient d'un teint clair. Ce qui fait que la cour du roi était fournie en teint clair et il n'en avait jamais assez. Lorsque ce dernier faisait une tournée dans son royaume, toute fille qui était de teint clair et qui attirait son attention lui était réservée. Les serviteurs du roi allaient donc dans la maison de cette dernière et lui mettait une sorte de bracelet qui confirmait son nouveau statut. À noter que la fille était arrachée à sa famille cela même contre son gré et celui de tous et son père se voyait anobli par le roi. Si donc elle était déjà mariée à un autre homme, celui-ci était contraint de fuir, sinon sa vie serait mise en péril. A ce sujet, NJAFOUMEJE Pierre nous apprend que dans le temps : *« le roi avait jeté son dévolu sur ma grande mère, elle répondait au critère du roi car elle était très brune et belle, l'ayant appris elle s'enfuit avant que l'on ne vienne lui mettre le bracelet »*⁷¹.

Cette attitude typique des rois de l'époque ne pouvait qu'influer sur le reste du peuple, déterminer leur perception et leur rapport à la peau claire. Comme nous le savons, le roi occupait à l'époque une place centrale et très importante dans la vie du peuple à tel point qu'une partie des récoltes de chaque famille lui était destinée et même que ceux qui travaillaient dans ses champs ne recevaient aucune rémunération, mais travaillaient cependant avec joie. Tout le monde se référait à lui pour apprécier ce qui est bien ou mal et par là, ajuster son jugement des faits

⁷⁰ Albert BANDURA, Walters, *Social learning and personality development*, New York, Holt, 1963

⁷¹Entretien conduit le 20 juillet 2017 à Yaoundé au quartier Madagascar

concrets ou des valeurs à celui du roi. Autrement dit, ce qui est jugé bon et appréciable par le roi doit l'être pour tous. De même, ce que le roi trouve mauvais est mauvais pour tous. Nous en voulons pour preuve, la répartition de l'Islam et du Christianisme dans le département du Noun qui est respectivement de 90% et 10%, car le roi ayant trouvé que l'Islam allait mieux avec sa conviction, l'a adopté pour lui et par conséquent pour tout le peuple. A l'arrivée des missionnaires, le roi se montra retissant, ayant des appréhensions au sujet de leur doctrine. Toutefois, pour avoir des rapports harmonieux avec ceux-ci, il décida que chaque famille devait choisir parmi ses fils un seul pour le confier aux missionnaires. Ainsi la grande majorité restait dans la logique spirituelle du roi. Ce qui vient d'être dit peut sembler être un écart par rapport au sujet ici évoqué, mais nous voulons tout simplement montrer à partir de cet extra historique, que le roi avait une forte influence sur le peuple et que ses goûts étaient par ricochet ceux du peuple.

Si donc le roi manifeste une préférence pour les filles au teint clair, il est assez compréhensible que le peuple trouve que le teint clair soit synonyme de beauté, valorisant et porte la promesse d'une ascension sociale, puisque dans un sens, le roi ne peut que choisir de belles femmes et dans un autre sens, celles qui épousent le roi sont considérées comme des privilégiées, en vertu du changement automatique de leur statut qui passe de femme quelconque à reine et de celui de leurs familles qui sont désormais belles-familles du roi et respectées à ce titre.

Avec l'entrée dans la modernité, le mariage abusif et forcé a disparu du discours officiel, mais les attitudes à l'égard du teint clair sont restées inchangées. Les épouses de dignitaires se distinguent toujours par la clarté et même l'extrême clarté de leur peau. Ce constat donne le ton à la manière de penser le teint clair chez les Bamoun. Si pour SALIF NSANGO on en est encore à se poser permanemment la question de savoir « *pourquoi toutes les femmes du sultan son brune ?* », la réponse est toute trouvée pour plusieurs enquêtés parmi lesquels dame ZENABOU qui donne une réponse assez évocatrice :

Toutes les femmes du sultan sont brunes parce que le sultan ne peut se lier qu'aux belles femmes. Les femmes du sultan doivent refléter le statut du sultan, en étant différentes du reste surtout de la majorité des femmes ; on doit pouvoir remarquer et distinguer les femmes du sultan des autres femmes par leur beauté sinon cela rabaisse le sultan⁷².

⁷²Entretien conduit le 12 août à Foubot

Autant dire que derrière un grand homme, se cachent des grandes femmes au sens de l'esthétique corporel. De ce fait, tout homme qui se reconnaîtra des traits de grandeur aura tendance à copier les modes d'actions des dignitaires en qui il se reconnaît, en confirmant son sentiment de grandeur par la compagnie d'une femme au teint clair. De même, toute femme au teint clair se sentira particulière et différente, du fait de se l'entendre dire.

Les attitudes et les comportements royaux à l'égard de la peau claire ont influencé et continuent d'influencer la manière de penser le teint clair et même d'agir face à ce teint, étant donné que la royauté attire toutes les attentions et fait converger l'ensemble du regard social. Le roi est un modèle dans bien des domaines et nous sommes sans ignorer l'impact du modèle sur l'observateur, qui est ici en réalité en admiration et ne demande qu'à ressembler au modèle, d'où l'apprentissage vicariant. C'est cette relation entre les rois et le peuple qui explique en partie les représentations aujourd'hui partagées par la majorité.

En effet en se basant sur le processus de structuration d'une représentation sociale, on peut dire que les comportements royaux servent de déclencheurs, de prise d'information ou de mise en branle du processus d'objectivation qui lorsqu'il est fait, donne lieu à la deuxième condition de structuration de la représentation sociale à l'ancrage qui viendra enracciner cela dans le système de valeur. Comme le souligne Sandrine GAYMARD, « *on ne peut dissocier la construction de la connaissance du monde qui nous entoure, l'activité du sujet et le contexte social dans lequel il s'insère* »⁷³. Cela signifie que les représentations sociales ne se forment pas de manière isolée, mais sont influencées par les interactions entre les individus et leur environnement social. Ainsi, les comportements royaux observés et décrits servent de point de départ pour la construction d'une représentation sociale. Ce processus d'objectivation permet aux individus d'attribuer une signification à ces comportements et de les intégrer dans leur compréhension du monde.

Une fois que cette représentation sociale est objectivée, elle peut être ancrée dans le système de valeurs des individus. Cet ancrage renvoie à la solidification des croyances, des attitudes et des opinions liées à la représentation sociale. En effet, si les Bamoun considèrent les comportements royaux vis-à-vis du teint clair comme un symbole de prestige, ils peuvent

⁷³ Sandrine GAYMARD, les fondements des représentations sociales, sources théorie et pratique, Paris, Dunod, 2021, p 15

l'intégrer dans les normes, les valeurs et les considérer comme significatif pour la société dans son ensemble.

À côté de ceux incarnant l'autorité traditionnelle, des élites qu'elles soient politiques ou plus encore économiques, ont largement contribué à l'enracinement des représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun. Les discours de nos enquêtés ont montré que tous les acteurs considérés comme ayant un certain pouvoir, une certaine notoriété, choisissent généralement pour femme des filles au teint clair. Les *Nji* qui sont des personnes élevées en statut et en dignité par les rois sont reconnus comme ayant un penchant pour les femmes au teint clair. Généralement polygame, la grande majorité des épouses est claire de peau et quand bien même certaines ne le sont pas au départ, elles le deviennent par usage des moyens favorisant la clarté.

L'élite économique fortement représentée par les antiquaires et autres, contribue fortement à entretenir les représentations dans la pensée commune. La préférence de ces derniers pour le teint clair ne souffre d'aucune ambiguïté. Cette élite a un fort pouvoir économique dans le Noun et ce pouvoir économique, qui fait de ces membres des personnes en vues et enviées par le reste de la communauté, leur attribue la capacité de dicter la mode et d'orienter les pensées tout particulièrement en ce qui concerne le teint désiré. Il est communément admis que les antiquaires ne recherchent que la compagnie des filles brunes. Celles de teint noir les intéressent moins. A ce propos, nous avons noté ce qui suit de nos différents entretiens :

Si tu veux qu'un Zarguina te remarque il faut être brune, il fait quoi avec toi si tu n'as pas le teint qui frappe ? Parfois même quand l'amour fait en sorte qu'il soit avec une fille noire, il va lui-même te donner l'argent pour acheter les grands laits pour devenir claire »⁷⁴ ; « ... est-ce que je suis une fille brune pour attirer un Zarguina ? je préfère compter sur mes études pour avoir mon propre argent. L'argent des Zarguinas a trop de conditions. J'ai une camarade qui sortait avec un Zarguina en peu de temps elle est devenue blanche comme ils aiment ça. Mais après il fallait la voir quand il l'a abandonné sans l'épouser, elle n'avait plus l'argent pour s'entretenir elle est devenue noire comme si le feu l'avait brûlé⁷⁵.

Si on peut envisager que ces hommes d'affaires reconnus comme grands et adulés pour cette raison, sont eux aussi les suiveurs du mouvement impulsé par les plus hauts dignitaires, on ne saurait tout de même nier l'effet de leurs attitudes sur l'ensemble de la population. Bien que

⁷⁴Entretien conduit le 25 mai avec comme participante NgoutaneErmine

⁷⁵ Entretien conduit le 25 mai avec comme participante Raimatou

résultat d'un mimétisme, le fait pour les antiquaires de ne vouloir que des femmes claires de peau, a pour corollaire la confirmation des représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun et la mise hors-jeu de tout doute s'il en persistait encore un. Nous avons appris sur le terrain que, lorsqu'il arrive que par la magie de l'attrance ou de l'amour un antiquaire jette son dévolu sur une fille de teint noir, elle deviendra forcément claire dans les prochains mois.

Tout ceci pour dire que les représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun ne sont pas venues de nulle part. Leur origine se trouve d'une part dans la nature du rapport existant entre les Bamoun et les occidentaux, rapport ayant donné lieu à une perception du blanc comme être supérieur et d'autre part dans l'agir des hommes de pouvoir et à la visibilité indéniable, qui ont très tôt développé et donné le ton à la manière de percevoir la clarté. Aussi, la structuration de la pensée collective qui sert de carburant à l'action s'est faite à travers le rappel par des histoires et contes mettant en évidence les critères de beauté physique. L'esthétique corporelle étant le plus exigée à la gent féminine, la préférence des dignitaires pour les femmes brunes a favorisé l'émergence, la construction et l'enracinement des représentations sociales de la peau claire essentiellement élaborés autour du sexe féminin chez l'ensemble du peuple. Les idées de la beauté, de la supériorité et du caractère valorisant du teint clair sont d'autant plus présentes chez les Bamoun qu'il s'observe depuis des décennies l'usage des pratiques et stratégies permettant d'accéder à une peau claire. Comme nous l'avons dit plus haut, quand bien même un homme de pouvoir s'unit à une femme de teint noir, la clarté prochaine de cette dernière est inéluctable.

En somme, il a été question dans ce chapitre, de présenter les représentations sociales relatives à la peau claire, identifiées au sein de la catégorie sociale et culturelle qui nous intéresse d'une part, et d'autre part d'analyser les conditions de leur naissance et de leur enracinement dans le système de valeur de ladite catégorie. Il ressort en effet que le corps à travers sa coloration, n'est pas dénué de sens et de signification pour la communauté qui nous intéresse. Véritablement comme l'a si bien souligné David LE BRETON, « *du corps naissent et se propagent des significations qui fondent l'existence individuelle et collective...* ». A ce sujet, la peau claire chez la femme Bamoun, suivant les données obtenues, signifie entre autres beauté, promesse et atout pour une ascension sociale, signe visible d'une aisance matérielle ou encore élément symbolique de valorisation pour l'homme en quête de notabilité et de reconnaissance. Cet ensemble de significations ou de sens donnés à la peau claire, trouve le déclenchement de leur structuration dans des facteurs tels que : les pratiques anciennes en matière d'esthétique corporelle, la

perception ou la construction sociale intériorisée du Blanc et du métisse, la structuration de la pensée par les contes racontés et enfin l'influence non négligeable des dignitaires.

Tout comme l'image des attributs du teint clair véhiculé par différentes sources au sein de la communauté Bamoun, le changement possible du sombre pour le clair a aussi bien été intégré et adopté. Autrement dit, les pratiques visant l'éclaircissement de l'épiderme constituent pour la femme Bamoun une planche de salut pour se voir attribuer, ou dans une certaine mesure bénéficier des représentations qui entourent la clarté et conséquemment des manières d'agir à son égard.

Ces pratiques appelées dépigmentation volontaire en science, décapage, maquillage ou encore plus vulgairement *djansang* dans le langage familier et enfin "*Sou ngwat*" chez les Bamoun, constituera le fil conducteur de la prochaine partie de ce travail.

CHAPITRE II : DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE CHEZ LESFEMMES BAMOUN, SES MODES D' ACTIONS ET STRATÉGIES DE CONSERVATION

La dépigmentation désigne le processus qui conduit progressivement à la perte ou la suppression de la substance responsable de la couleur de peau avec comme finalité l'éclaircissement de cette dernière. Un certain nombre de lecture permet de se rendre compte qu'il existe deux types de dépigmentation, selon l'intention d'agir ou pas sur son corps. C'est ainsi que l'on parle de dépigmentation involontaire (DI) et dépigmentation volontaire (DV). Le premier type relève l'absence de toute volonté première d'agir sur le corps. Cela peut être la résultante d'une thérapie particulière ou d'un médicament ayant des composantes à cet effet. Le deuxième type laisse entrevoir la volonté d'un acteur de modifier l'apparence de son épiderme, en faisant usage de produits comprenant des propriétés éclaircissantes. C'est ce dernier type qui nous intéresse dans le cadre de ce travail de recherche, dans le but de :

Comprendre les investissements (au double sens) dont le corps est l'objet (que l'on pense seulement au coût en temps, en énergie et en argent des stratégies destinées à transformer le corps, à le rapprocher de la conformation tenue pour légitime, maquillage..., à le rendre présentable ou représentable)⁷⁶

A côté de cette première différence que nous avons jugés utile d'établir pour préciser l'orientation de notre travail, mais aussi pour une meilleure assimilation des informations qui seront ultérieurement produites, subsiste une deuxième différence qui n'est pas des moindres, donc tout aussi nécessaire. C'est en effet celle qui présente deux types de dépigmentation en se référant cette fois à la nature du produit ou de l'agent blanchisseur utilisé à cette fin. Ainsi donc, nous avons la dépigmentation naturelle qui se fait par l'usage des éléments naturels qui sont des plantes, des fruits et la dépigmentation artificielle à partir des produits de l'industrie cosmétique. Cette mise au point de notre point de vue devait être fait avant tout autre questionnement. Toutefois il sera essentiellement question dans ce chapitre de faire la lumière sur les origines de la dépigmentation, non pas ici ce qui l'explique, mais plutôt comment le phénomène est né et présenter son itinéraire jusqu'à la communauté Bamoun. Ensuite nous nous attarderons particulièrement sur les pratiques des femmes Bamoun en matière de dépigmentation de la peau, à travers des modes d'action concrets dans la poursuite du projet d'artificialisation, de

⁷⁶Pierre BOURDIEU, « Remarques provisoire sur la perception sociale du corps », in *acte de recherche en sciencessociales*, no14, 1977, p. 51-54.

modification du teint, et les stratégies de conservation du résultat obtenu. Enfin ce sera l'occasion ici pour nous de montrer qu'au-delà d'un simple acte, le projet d'artificialisation du teint, donne une lecture diverse et variée des comportements des femmes Bamoun.

II.1- AUX ORIGINES DE LA DÉPIGMENTATION ET TYPOLOGIE DES PRODUITS DÉPIGMENTANTS

II.1.1-Aux origines de la dépigmentation

La dépigmentation de la peau est née dans les années 60 aux États-Unis au sein de la communauté noire. Le pouvoir blanchissant d'une certaine substance nommée hydroquinone a été découvert sur des ouvriers travaillant dans le milieu du textile (fabrication de jeans) et du caoutchouc. Ce produit est alors utilisé pour délayer les jeans et il sert d'antioxydant sur le caoutchouc. Il est aussi utilisé dans les peintures à huiles. Travaillant sans protection nécessaire dans ces industries, dans la mesure où on sait combien les travailleurs noirs américains subissaient de mauvais traitements, ces ouvriers ont pu constater que leurs peaux s'éclaircissaient au fil du temps. À la question de savoir comment cela était possible, la réponse apportée renvoyait à l'effet que ce produit toxique avait sur eux. L'exposition à cette composante chimique avait donc pour conséquence l'éclaircissement de la peau noire. Cette constatation n'a pas fait qu'inspirer la nécessité de protéger les ouvriers. Elle a paru être une aubaine pour l'industrie cosmétique qui a vu en cela, la possibilité de vendre la peau claire aux noirs dont l'identité est un fardeau. C'est ainsi que va se développer une nouvelle activité cosmétique basée sur la mise à disposition sur le marché des produits éclaircissants en direction prioritairement des noirs, mais également des races qui aimeraient être confondus à la race blanche. C'est le début du commerce de la peau claire principalement aux États-Unis, puis dans le reste du monde. La professeure ZOUNG KANIY BISSEK, dermatologue et enseignante à la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I, rappelle également que la dépigmentation a vu le jour aux États-Unis dans les usines de caoutchouc et s'est introduite en Afrique par l'Afrique du sud, puis l'Afrique de l'Ouest.

Une autre histoire de la dépigmentation fait savoir que la dépigmentation date de la seconde guerre mondiale. Les militaires noirs américains basés en Asie du sud, découvraient avec stupéfaction que les femmes asiatiques utilisaient des produits pour avoir un teint laiteux et plus

clair. C'est dans leurs bagages qu'ils rapportèrent ces crèmes miracles à leurs sœurs, épouses et mères en quête de nouveauté cosmétique. Dans les années 50, des grands laboratoires américains et un groupe français ont commencé à fabriquer des crèmes éclaircissantes.

Si les versions diffèrent, elles s'accordent au moins pour dire que le business de la dépigmentation à partir de la production massive des produits éclaircissants, a bel et bien commencé au États-Unis.

C'est au lendemain des indépendances que les produits servants à la dépigmentation ont fait leur entrée en Afrique. L'histoire de cette pénétration fait savoir qu'à l'origine, nous avons l'œuvre des hôtesse de l'air qui transportaient de manière officieuse ces produits pour les écouler sur le continent noir, avec une clientèle très sélective dans la mesure où, toutes les femmes n'avaient pas assez de moyens pour se les acheter. Ceci démontre encore que les constructions sociales hiérarchisantes des races ont fait de la clarté un graal de manière à déterminer les conduites du Noir qui, comme le rappelait Frantz FANON, n'a qu'un destin, celui de ressembler au blanc. A côté de ces hôtesse de l'air *business women*, figurent les épouses de diplomates africains ayant fait un séjour en occident, ainsi que les hommes ou femmes d'affaires qui les rapportaient dans leurs valises.

L'aisance matérielle ou le caractère privilégié des personnes qui disposaient de ces produits ne faisait que confirmer et asseoir la nature prestigieuse de ces produits et leur résultat dans l'imaginaire africain en général et camerounais en particulier. Les épouses de diplomates portant en elle l'idéal tant social qu'esthétique, désormais recherché par la majorité des femmes, ont tout aisément lancé un mouvement de mode sur le continent. La demande de blancheur c'est fortement fait ressentir et a eu pour conséquence d'étendre le marché des industries cosmétiques spécialistes de la dépigmentation, qui ont désormais commencé à introduire massivement ces produits sur le continent africain en tenant compte des variations des bourses des demandeurs. Il y avait donc disponibilité d'une pluralité de produit dont le cout et la qualité variaient en fonction du pouvoir d'achat de chacun.

L'énoncé soulève ainsi un aspect intéressant de l'évolution des pratiques de beauté chez les femmes Bamoun, en relation avec l'utilisation croissante de produits dépigmentants. Historiquement, les femmes Bamoun avaient recours à un mélange d'écorce et d'huile rouge pour obtenir une teinte de peau moins foncée. Cependant, l'introduction des produits dépigmentants a

radicalement modifié cette pratique et à ouvert de nouvelles perspectives pour les femmes Bamoun. L'une des observations importantes à faire ici est que l'adoption de produits dépigmentants est liée à un processus plus large de démocratisation de la dépigmentation. Auparavant, cette pratique était réservée à une classe spécifique de personnes, en particulier les femmes. Cependant, l'arrivée des produits industriels a rendu ces produits plus accessibles à un plus grand nombre de femmes Bamoun. Cette diffusion plus large des produits dépigmentants peut être interprétée comme un indicateur de changement sociaux et culturels au sein de la communauté Bamoun.

II.1.2-Des catégories de produits à vocation éclaircissante, présents dans les habitudes de consommation des femmes Bamoun

De prime abord nous notons que dans le cas de la dépigmentation naturelle, les éléments fondamentaux sont en majorité des composantes purement naturelles (fruits, légumes, huiles essentielles). Les fruits et légumes peuvent être appliqués à la peau ou consommés pour produire un effet éclaircissant. Au rang ces fruits et légumes, figurent en bonne place le citron, la tomate, la carotte et autres. Il nous a été révélé que certaines femmes Bamoun ajoutent du jus de citron dans un lait de toilette au départ neutre pour le rendre éclaircissant. De même, au cours d'un de nos entretiens avec ZENABOU, nous avons été marqués et à la limite, étonnés de l'usage stratégique qu'elle pourrait faire de la carotte. En effet pendant l'échange elle nous a parlé de la possibilité de modifier pendant le déroulement de la grossesse, le teint de son éventuel enfant. Dans la mesure où elle admire le teint clair, elle consommerait des carottes chaque jour de sa grossesse pour rendre le futur bébé tout brun à la naissance car, dit-elle, « *même les bébés sont plus beaux quand ils sont bruns* »⁷⁷. De plus, une femme qui s'est dépigmentée peut à travers l'effet des carottes sur le bébé donner aux autres l'impression que son teint est naturel, la preuve ici sera le bébé qui, par l'action des carottes consommées par la mère, donnera l'impression d'un caractère héréditaire, donc naturel. Cet effort traduit tout à fait au sens de Goffman l'énergie et l'engagement que l'individu met pour parfaire sa représentation qu'il donne à voir au public étant donné que la représentation traduit « *la totalité de l'activité d'une personne donnée, dans une occasion donnée, pour influencer d'une certaine façon les autres participants* »⁷⁸.

⁷⁷Entretien conduit le 12 août ayant pour participante ZENABOU

⁷⁸Erving GOFFMAN, *La représentation de soi*, Paris, minuit, 1973, p.23

Ce type de dépigmentation, bien qu'assez connu parmi les femmes Bamoun, reste tout de même le moins utilisé à cause de son inscription sur le long terme pour un minimum de résultats, parfois ne correspondant pas au degré d'éclat voulu par les acteurs. De ce fait, la dépigmentation volontaire de la peau chez la femme Bamoun est plus axée sur l'usage des produits de l'industrie cosmétique à cet effet. Ces produits se déclinent en savon, crème, lait, lotion et injection, sérum, comprimés ou gélules. L'effet visible de ces différents produits est fondé sur les agents actifs qu'ils contiennent. Nous avons au rang de ces substances l'hydroquinone, les corticoïdes, le mercure et comme le révèlent plusieurs études, la présence de ces substances dans les produits cosmétiques à effet éclaircissant n'est presque jamais indiquée sur l'emballage.

- **Les savons**

L'observation des habitudes de consommation des femmes Bamoun en matière de produits cosmétiques révèle l'importance des savons dans le processus de dépigmentation. Ces savons ont une composition spécifique, intégrant des produits chimiques tels que l'hydroquinone ou les cortisones, connus pour leurs propriétés éclaircissantes. Ces agents blanchisseurs agissent en éliminant la mélanine de la peau, principalement en surface. Dans les parfumeries qui nous ont servi de cadre d'observation des habitudes de consommation des femmes Bamoun en matière de produits cosmétiques destinés aux soins du corps, nous avons constaté que l'offre de savons éclaircissants sur le marché répond à une demande diversifiée en termes de pouvoir d'achat. Cependant, il est intéressant de noter que les savons les moins chers, et donc les plus agressifs, sont les plus accessibles et les plus largement utilisés. Cela s'explique en grande partie par le fait que la classe prolétaire constitue la majorité de la population. Ainsi, les femmes Bamoun ayant un budget limité se tournent davantage vers ces produits abordables, même s'ils peuvent être plus nocifs pour la peau.

Il est important de souligner que les savons à nature éclaircissante disponibles sur le marché utilisent des noms évocateurs et des images associées qui visent à captiver et à promouvoir l'idée d'un teint clair auprès de la gent féminine. Ces stratégies publicitaires visent à construire, dans l'imaginaire collectif, l'idée d'une efficacité certaine de ces produits. Cette construction mentale influence ensuite les habitudes de choix et d'achat des femmes Bamoun en matière de produits dépigmentants.

Toutefois, selon les discours des responsables des parfumeries et certaines clientes, d'autres savons nettement éclaircissants sont déguisés en savon antiseptique pourtant de véritable machine à éclaircir. Il s'agit là encore d'une mise en scène, qui confirme s'il en était encore nécessaire qu'il y'a un écart entre le discours officiel et la réalité des faits.

Pendant nos observations sur le terrain, il nous a été indiqué une dame qui pouvait nous fournir des petits savons jugés très efficaces pour s'éclaircir la peau. En effet, la dame dont il est question est une femme Bamoun de la ville de Fombot, qui va régulièrement au Benin et au Togo (le Togo est en Afrique une des plaques tournantes de la dépigmentation de la peau selon une étude réalisée par LONZOZOU KPANAKE⁷⁹) pour se procurer des pagnes dans le cadre de son activité commerciale. Toutefois, elle associe aux pagnes, des savons de fabrication artisanale produits dans cette zone de l'Afrique de l'Ouest et très appréciés par sa clientèle constituée de femmes Bamoun de la ville de Fombot en majorité et de ses environs, qui n'ont pour ce savon que des éloges. L'analyse de cette situation fait comprendre en effet l'intérêt, l'obnubilation ou mieux encore, comme pouvait le dire ZAMBO BELINGA, « *la fascination du Blanc par le Noir* »⁸⁰ à tel point qu'en dehors du marché de la dépigmentation constitué d'importation d'outre-mer, il s'est développé au sein même des communautés noires des fabrications artisanales toujours dans le but de satisfaire le besoin exprimé de clarté.

Bien que n'ayant pas eu l'opportunité de garder une image de ce savon de fabrication artisanale qui nous a été indiqué par MAKOUET, une de nos enquêtés, nous nous proposons tout de même ici de vous faire une présentation de quelques savons éclaircissants qui se vendent bien sur le marché et dont notre population d'étude est véritablement consommatrice. La liste des savons à effet éclaircissants observés dans différentes surfaces n'est certes pas exhaustive, mais assez révélatrice du projet, du but poursuivi et parfois dans des brefs délais. Lorsque nous prenons par exemple "immédiat clair", ou encore "72h" pour ne citer que ceux-là, on comprend à l'analyse qu'il s'agit à travers ces noms qui ne laissent pas indifférents, d'influencer la pensée collective de manière à donner vie à un conditionnement sociale favorable à la commercialisation massive desdits produits.

⁷⁹LONZOZOU KPANAKÉ, Maria Téresa, MUNOZ Sastre, Etienne MULET, « Skin bleaching among Togolese : A preliminary inventory of motives », *Journal of black psychology* online, 8december 2009.

⁸⁰ZAMBO BELINGA, « Une société aux repères ambigus », *in the African anthropologist*, mars 2003, p. 25.

Pour les produits présentés en image, les prix varient entre 1500- 3500frs CFA, assez accessible pour les femmes aux petits revenus. C'est ce qui justifie leur consommation en majorité. A côté de cette catégorie de savons grand public, nous avons également noté la présence des savons dit chers, réservés à celles des femmes pouvant se les payer avec pour prétexte d'être du haut de gamme venue de France. Nous avons également noté sur le marché qui nous intéresse la présence des savons relevant de l'entreprenariat camerounais en matière de cosmétique éclaircissant. Ceci est assez démonstratif du fait que le besoin de clarté se fait ressentir à tous les niveaux, dans toutes les classes sociales.

Figure 1: Quelques marques de savons éclaircissants





Sources : photos prise par nous même à l'aide de notre téléphone pour ce qui est de celles du haut et du bas. Celle du centres (Easy white) nous a été fournie par un des vendeurs.

- Les crèmes

Les produits éclaircissants constituent une classe de produits largement répandue dans le secteur de la dépigmentation. Parmi eux, les crèmes éclaircissantes occupent une place prépondérante. Ces crèmes sont disponibles dans différentes gammes, allant des marques de luxe inaccessibles à certains budgets, aux produits populaires abordables et largement utilisés, en passant par les crèmes artisanales. Il convient alors de noter que la majorité de ces crèmes, qu'elles proviennent de diverses origines, contiennent des composés considérés comme illégaux, comme l'ont souligné plusieurs études. Par exemple, une étude menée en Afrique du Sud par NCOZA C.DLOVA⁸¹ a révélé que 90 % des dix crèmes les plus vendues sur ce marché contenaient des substances illégales, qu'elles proviennent du terroir, d'Italie ou de Taiwan. Il est donc important de souligner que l'utilisation des produits éclaircissants et l'ajout de substances potentiellement dangereuses, telles que l'eau oxygénée ou l'eau de Javel, sont des pratiques adoptées par certaines femmes pour accroître l'efficacité et la rapidité des résultats escomptés.

Ces constatations mettent en lumière plusieurs aspects sociaux et économiques. Tout d'abord, la forte présence des crèmes éclaircissantes sur le marché reflète la demande élevée de

⁸¹NCOZA C. DLOVA, et al, « étude des crèmes dépigmentantes les plus vendues à Durban, Afrique du Sud », *Journal international de dermatologie. Volume 51, Issue S1, p58*

produits dépigmentants dans certaines sociétés. De plus, la disponibilité de crèmes éclaircissantes à des prix variés souligne les différentes strates socioéconomiques de la société. Les crèmes de luxe, inaccessible à la majorité, renforcent l'aspect exclusif et sélectif de certains produits éclaircissants, créant ainsi une distinction sociale et symbolique. En revanche, les crèmes populaires abordables sont plus accessibles et témoignent de l'utilisation répandue de ces produits dans différentes couches de la société. Les crèmes artisanales soulignent quant à elles la persistance de pratiques traditionnelles et locales de dépigmentation. Nous vous présentons ci-dessous les crèmes les plus présentes et par conséquent les plus vendues.

Figure 2: Quelques marques de crèmes éclaircissantes régulièrement sollicitées dans les espaces qui nous ont accueilli



Sources : photo prise par nous (Immédiat clair) et téléchargée sur Google (Fair and white, Caro white).

La crème *Caro white* occupe une place de choix dans le marché de la dépigmentation, étant la plus représentée et largement disponible dans les parfumeries et les petits espaces de beauté. Son image, illustrant son efficacité témoigne de sa grande popularité. Cette popularité découle de l'association entre les résultats réels de cette crème et l'idée véhiculée par sa commercialisation. De plus, des recherches, notamment celle mentionnée précédemment, ont révélé que cette crème particulière a séduit l'ensemble de l'Afrique Noire. Les descentes réalisées dans les parfumeries ont réellement mis en évidence le fait que la crème dont nous avons présenté l'image à la droite (*Caro white*) est effectivement la plus commercialisée auprès de notre population d'étude.

Les habitudes de consommations sont certes variées, mais la fréquence élevée de commercialisation de la crème évoquée ci-dessus montre que la majeure partie des consommatrices ont un faible pouvoir d'achat, car cette crème est la plus accessible en termes de prix. Une fois de plus, la popularité de ce produit spécifique rend compte de l'impact des constructions sociales dans la détermination des conduites. La façon dont les femmes se représentent ce produit ou encore les idées qu'elles se font à son sujet guident et justifient leur comportement à l'égard de celui-ci de manière à faire de lui un des plus sollicités. Cette hyper sollicitation n'est pas toujours la conséquence de la qualité, mais essentiellement de l'image, la perception élaborée autour de ce produit, qui vend un teint perçu comme parfait et cela à moindre coût. Pourtant, à en croire les dermatologues, les produits cosmétiques (crème, lait, pommade, savon) à base d'hydroquinone sont les produits les moins chers, donc beaucoup plus utilisés par celles qui n'ont pas de gros moyens financiers. Ils sont beaucoup plus agressifs et moins contrôlés, par conséquent plus dangereux du fait de la concentration d'hydroquinone assez élevée pour produire un résultat rapide avec peu de moyen chez celle qui le désire.

Si donc autrefois l'acquisition de la clarté était sélective avec pour base l'appartenance à une classe sociale bourgeoise, la valorisation et l'idéalisation systématique des modèles et comportements occidentaux par les populations indépendamment de la catégorie sociale, a conduit à une démocratisation de la clarté, la rendant accessible à tous. A la question posée à une cliente à l'effet de savoir pourquoi elle préférait particulièrement "Caro white", cette dernière nous a clairement fait comprendre que son choix était motivé par l'efficacité avérée de cette crème qui au départ lui avait été recommandé par une sœur.

- Les laits de toilette

La catégorie lait de toilette n'échappe pas à l'analyse théorique selon laquelle les schèmes de perception sont socialement déterminés. Sachant que la spécificité des représentations sociales « résident dans le caractère social des processus qui les produisent », et que « la fonction première des représentations sociales est d'interpréter la réalité qui nous entoure d'une part entretenant avec elle des rapports de symbolisation et d'autre part en lui attribuant des

significations »⁸², les dénominations des différents laits donnent effectivement matière à interpréter à signifier et à représenter symboliquement.

Concernant ces laits éclaircissants, (fig. 3) l'offre est pléthorique et les noms de ces produits rivalisent de précision. Nous avons ainsi des noms tels que, *Immédiat clair*, *White express*, *Rapidclair*, *72heures*, *42h juste* pour ne citer que ceux-là. Ces noms montrent avec quelle rapidité les agents éclaircissants qui y sont présents sont capables d'agir. En effet, ces laits éclaircissants sont principalement composés d'hydroquinone, un agent actif utilisé pour éclaircir la peau. Cependant, la quantité d'hydroquinone présente dans ces produits dépasse largement la norme prévue pour un usage médical. En médecine, l'utilisation d'hydroquinone ne doit pas dépasser 2 %. Pourtant, des analyses réalisées par des laboratoires de dermatologie ont révélé que certains produits éclaircissants à effet rapide dépassent largement cette limite, atteignant environ 20 %. Cela souligne le constat d'Antoine PETIT selon lequel : « *les étiquetages – quand ils existent – sont volontiers mensongers : des concentrations jusqu'à 20% d'hydroquinone ont été mesurées dans des produits déclarant n'en pas contenir, ou seulement à moins de 2% (DASS Genève 2003, MAHE 2003, PETIT et al. 2006).* »⁸³. La commercialisation de laits éclaircissants promettant des résultats rapides et spectaculaires correspond à une demande de solutions immédiates dans une société où la perception du temps est devenue de plus en plus accélérée. Les consommateurs sont attirés par la promesse de résultats visibles en un laps de temps réduit.

De plus, nous avons pu relever au cours de nos descentes que des vendeurs en parfumerie et certaines tierces personnes composaient à la demande des clientes, des laits à l'effet jugé plus rapide ou plus appréciable par la clientèle. Aussi, sont présents sur le marché, des laits issus de l'entrepreneuriat locale dans le domaine à l'instar des produits de la marque locale *Carimo*. Avec une représentation dans la ville de Foubot, ils jouissent d'une bonne renommée et ne sont pas à la portée de n'importe quelle femme, nous a-t-on appris. Promettant de s'éclaircir tout en gardant sa santé, ces produits font l'objet d'admiration. Malheureusement, il ne nous a pas été possible d'accéder à l'espace commerciale de cette marque dans la ville de Foubot. Toutefois, les

⁸² Christian GUIMELI, *La pensée sociale*, Que sais-je, 1999, p.63.

⁸³ Antoine PETIT, « Dimension addictive de la dépigmentation volontaire », master recherche « Développement, Psychopathologie et Psychanalyse, Clinique transculturelle » OPTION « Clinique transculturelle » Université Paris 13 LSHS Villetaneuse SMBH Bobigny, 2006-2007, p. 8.

discours de nos participantes ont semblé élogieux à l'égard d'un des laits de cette marque à l'occurrence le lait teint métisse qui coûterait près de 30000frs CFA.

Figure 3: Quelques marques de laits éclaircissants recensés dans cette étude, aux noms évocateurs (42heures juste ; Rapidclair ; Clairissime ; Fair&white ; 72heures ; White express)



Source : images réalisées par nous-même sur la base de nos observations d'une part, et téléchargées d'autre part pour une meilleure qualité d'image.

Les noms de ces laits de toilettes sont assez évocateurs les uns que les autres et assez explicites pour faire comprendre aux consommatrices la mesure de la promesse rattachée à leur usage.

Figure 4: image illustrative d'une campagne publicitaire en rapport avec le lait de toilette que propose l'entreprise *Carimo*.



Source : image téléchargée sur le réseau social Facebook

L'image présentée dans la figure 4 renvoie de manière explicite à l'idée d'une hiérarchisation des teints dans le domaine de l'esthétique corporelle, attribuant une suprématie absolue au teint clair. Le slogan de cette campagne publicitaire : « *Mettez-les à vos pieds* », reflète cette réalité. En effet, cette campagne publicitaire exprime, selon le sens donné par Pierre BOURDIEU, l'extériorisation de l'habitus intériorisé, qui amène les individus au teint foncé à se percevoir à travers les stéréotypes construits autour de leur race. Plus le teint est clair, plus on se rapproche de l'image fascinante et supérieure associée à des qualités spécifiques.

Bien que cette image ait été censurée ultérieurement, elle a néanmoins eu l'occasion d'influencer les perceptions des consommatrices, d'entériner les représentations sociales relatives à la couleur de peau et, en fin de compte générer des ventes. En dehors de cette marque locale particulière, plusieurs autres marques, bien que moins visibles, s'inscrivent dans le même registre.

- Les lotions et les tubes

Les lotions utilisées à des fins de dépigmentation sont conditionnées dans des flacons qui suivent le modèle des bouteilles d'alcool en médecine. Ces lotions contiennent généralement de l'hydroquinone et sont incorporées dans les laits de toilettes pour augmenter leur efficacité. Le principe d'utilisation des lotions tel qu'il nous a été expliqué par les utilisatrices, consiste en une application directe sur la partie du corps que l'on veut éclaircir, et très souvent il s'agit du visage, qui recevra une à deux applications journalières. La lotion est un produit que l'on retrouve chez quasiment toutes les femmes Bamoun inscrites dans un processus d'éclaircissement de la peau. Selon les vendeurs en parfumerie, on reconnaît une femme qui souhaite éclaircir sa peau non pas seulement par l'achat d'un lait éclaircissant, car il arrive que des femmes achètent des laits de toilette sans même connaître leurs spécificités, mais plutôt par le fait qu'elles achètent également la lotion qui l'accompagne. Une fois cela fait, l'intention est claire, pensent ces commerçants. Les lotions sont également disponibles dans différentes catégories de prix, en fonction du pouvoir d'achat. Les lotions au prix de 500 francs CFA sont les plus couramment utilisées.

En outre, l'association des lotions dépigmentantes avec les laits de toilette renforce l'idée que l'éclaircissement de la peau est perçu comme un processus complet nécessitant l'utilisation de plusieurs produits. Cette association peut également être influencée par des stratégies marketing visant à promouvoir l'utilisation complémentaire des lotions et des laits éclaircissants. La disponibilité de différentes catégories de lotions dépigmentantes en fonction du pouvoir d'achat soulignent les inégalités économiques qui peuvent exister dans l'accès à ces produits. Les lotions moins chères sont plus couramment utilisées, ce qui suggère que de nombreuses femmes se tournent vers des options abordables pour poursuivre leur objectif d'éclaircissement de la peau.

En plus des lotions, les tubes sont également des produits utilisés à des fins d'éclaircissement de la peau. Ces produits spécifiques ont généralement la forme d'un tube de dentifrice, et c'est la raison de leur apparence que les consommatrices les désignent communément sous le terme de « tube ». L'utilisation de ces produits implique une application régulière de la pâte contenue dans le tube sur la partie du corps que l'on souhaite éclaircir. Cette

praticité est un facteur attractif pour les femmes, car elle leur permet de cibler les zones spécifiques du corps à éclaircir.

Figure 5: La lotion “Caro light” assez sollicitée par les pratiquantes de l’éclaircissement



Source : image prise par nous-même sur la base de nos observations.

Figure 6: Produits éclaircissants achalandés dans une surface de la ville de Foubot, constitués pour l’essentiel de lotions et de tube.



Source : Image réalisée par nous-même sur la base de nos observations

- Les injections

Un autre moyen de dépigmentation très répandu est l'utilisation d'injections. La dépigmentation par injection se fait deux fois par mois, voire plus selon la demande. Pour accélérer le processus, les femmes se font désormais faire des piqûres contenant des actifs servant à lutter contre la lèpre, les maladies dangereuses de l'épiderme. Ces injections contiennent de la cortisone, des corticoïdes (substance à effet éclaircissant) comme le Kénakor, généralement utilisé contre les maladies respiratoires, mais aussi pour soigner les rhumatismes, car comme nous l'avons dit, certaines des substances utilisées pour la dépigmentation de la peau ont été déviées de leur espace d'usage véritable, en l'occurrence la médecine. Dans la mesure où ces produits, même en médecine, ont pour effet l'éclaircissement de la peau du patient, l'utilisation régulière de ces substances sous forme d'injection a pour effet notoire la dépigmentation et l'éclaircissement visible de la peau. C'est pour cette raison que les injections sont convoitées, malgré le fait qu'elles ne doivent être normalement prescrites que sur ordonnance.

Si la méthode par injection est fortement répandue aujourd'hui, bien qu'exigeant plus de moyens financiers, cela part du fait que celle-ci permet de palier au problème posé par des zones du corps dites résistantes. En effet, l'injection de cortisone et de corticoïde donne à voir un éclaircissement considéré comme plus harmonieux, en agissant de l'intérieur sur les zones résistantes et donnant de ce fait une profonde impression d'un teint naturel du fait de l'unicité et de la cohérence dans l'observation. Il devient donc difficile à partir de cette méthode, de distinguer un clair naturel d'un clair artificiel, selon un pourvoyeur X de cette méthode qui a tenu à rester anonyme dans la restitution de notre travail.

La dépigmentation par injection est une méthode encore peu répandue au sein de la gent féminine Bamoun, mais plus ou moins connue, car plusieurs s'accordent à dire d'une femme X ou Y qu'elle se fait des injections lorsque son teint clair paraît moins défaillant. A ce sujet, les femmes Bamoun restées au village apprennent et découvrent à partir de celles résidants dans les métropoles.

- Gélules au glutathion

Ces gélules sont commercialisées dans des flacons et ont en apparence la même présentation physique que celles prescrites en médecine pour des besoins de santé. D'après nos recherches, ces gélules trouvent leur spécificité dans le fait que le glutathion qui les constitue, a la capacité d'inhiber la production de mélanine. Le principe d'utilisation consiste en la prise de deux gélules par jours sur une durée de trois mois. Nos différents échanges nous ont permis de comprendre que ce mode d'action ou d'intervention se fait de plus en plus présent dans les habitudes d'éclaircissement des femmes Bamoun mais reste encore au niveau de la catégorie des femmes dites « capables » du fait de leur confort financier. A travers les images de la figure 7, il ressort que les gélules au glutathion peuvent se présenter de différentes manières, mais l'effet recherché à savoir l'éclaircissement sans imperfection supposée reste le même.

Figure 7: images illustratives des gélules au glutathion et leur effet promis et attendu



Source : Image issue d'un groupe de vente

- **Sérum anti quinto**

Pendant nos investigations, nous avons été renseignés sur le fait qu'il existe désormais un produit dont la visée est d'éliminer l'obstacle que représente certaines zones du corps ayant la particularité d'être résistantes. En effet, le sérum anti quinto est destiné aux doigts, aux genoux, aux coudes et à toutes autres parties dont la résistance atténuée la satisfaction recherchée dans le projet d'artificialisation du teint.

II.2- STRATÉGIE DE DÉPIGMENTATION ET MODE DE CONSERVATION

Pour parvenir aux résultats escomptés, les femmes Bamoun mettent en place de stratégie afin de rendre leur peau plus claire. Une fois parvenu aux résultats, elles doivent encore mettre en place des modes de conservation dans l'objectif de conserver cette couleur de peau.

II.2.1- Stratégies de dépigmentation

Chez les Bamoun, la dépigmentation est une réalité ancienne. Depuis l'introduction sur le marché des produits éclaircissants, elle est devenue une pratique culturelle si répandue que, dans la construction des préjugés ou des connaissances communes sur différentes ethnies du Cameroun, il est généralement admis que les femmes Bamoun « aiment le maquillage », terme utilisé pour désigner la dépigmentation. Pour se convaincre de cette image répandue et partagée de la femme Bamoun, il suffit d'écouter la comédie musicale de Moustik le Karismatik, un artiste humoriste, qui met en scène cette représentation.

Cette image est d'autant plus répandue que nous avons été témoins d'une conversation entre deux voisines du quartier Nsimeyong à Yaoundé. Elles affirmaient n'avoir presque jamais rencontré une femme Bamoun de teint noir ébène. Elles ont tellement intégré l'idée de la dépigmentation chez les femmes Bamoun que le fait de voir une femme Bamoun ne correspondant pas à cette image est devenu quelque chose d'inhabituel pour elles. Nous tenons à rappeler que le quartier Nsimeyong connaît une forte concentration de personnes d'origine Bamoun, et la remarque faite par les deux voisines qui résident dans ce même quartier, est basée sur leurs fréquentations régulières avec les femmes Bamoun de ce quartier.

Figure 8: Image présentant une expression satirique de la pensée collective concernant entre autres le rapport de la femme Bamoun à la dépigmentation.



Source : image téléchargée sur Facebook.

Sur l'image de la figure 8, on peut remarquer des jambes féminines qui témoignent de l'activité de dépigmentation, à travers les diverses colorations qui sont conséquentes à cette pratique. Relayée dans plusieurs forums de discussion sur les différents réseaux sociaux, cette image rend compte de ce que dans la pensée collective, la femme Bamoun est perçue comme détenant la palme d'or de la dépigmentation à l'échelle nationale. Autrement dit, si à travers cette image on perçoit que l'activité de dépigmentation est visible partout sur l'étendue du territoire national, indépendamment des spécificités culturelles, cette image montre tout de même que la pensée commune dans une logique hiérarchisante place la femme Bamoun au sommet de l'échelle.

Puisque le phénomène de dépigmentation est assez répandu auprès de la population qui fait l'objet de cette étude, nous avons constaté que les stratégies d'inscription ou de pratique du phénomène sont assez variées, chacun s'inscrivant à sa manière selon son besoin, ses attentes et ses moyens. Dans ce que nous avons appelé stratégie de dépigmentation pour parler de la manière

dont les unes et les autres choisissent d'opérer sur le corps, il s'en est dégagé deux principales orientations que nous avons appelé stratégie des points ciblés et stratégie d'intervention générale. Ces différents modes opératoires traduisent clairement l'idée de *technique du corps* élaboré par Marcel MAUSS, dans la mesure où le concept de technique, présuppose que l'action du corps et sur le corps dans ce cas, naît d'une intention consciente et produit un effet sur le monde extérieur. Ce qui le différencie d'un geste qui peut être anodin ou totalement inconscient. Il définit *les techniques du corps* comme étant « *les façons dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle savent se servir de leurs corps* »⁸⁴. En effet, les modes opératoires décrits précédemment dans le contexte de la dépigmentation peuvent être considérés comme des techniques du corps. Les femmes Bamoun qui utilisent les produits éclaircissants appliquent consciemment ces produits sur leur peau dans le but d'obtenir un effet d'éclaircissement. Cette action est le résultat d'une intention consciente et est destinée à modifier l'apparence de leur corps pour correspondre à des normes de beauté et des idéaux culturels.

II.2.1.1-“Stratégie des points ciblés”

Par stratégie des points ciblés, nous entendons cette manière de pratiquer la dépigmentation en choisissant de traiter des zones corporelles bien définies. A partir des observations que nous avons faites, nous nous sommes rendu compte que certaines femmes, recherchant absolument un teint clair, ont choisi de se focaliser uniquement à la clarté du visage. Autrement dit, toute attention et tout investissement visant l'acquisition d'un teint clair sont orientés vers le visage. Cette façon de faire est nourrie par l'idée selon laquelle dans les rapports sociaux, le visage est la partie du corps qui est immédiatement visible à l'observation. La première intention que l'acteur d'en face se fait de l'autre part tout d'abord du visage et le reste vient après cet aspect du visage. Certaines femmes qui choisissent d'agir ainsi le disent d'une manière commune, en laissant entendre que l'homme, comme n'importe qui d'autre, regarde premièrement le visage de la femme avant tout le reste du corps, et c'est de l'image que renvoie le visage qu'il construit son impression.

Dans cette logique, des femmes ne disposant pas d'assez de temps ou de moyens financiers à consacrer à la pratique d'éclaircissement, s'orientent vers une action ciblée du visage

⁸⁴Marcel MAUSS, « Les techniques du corps », In *Journal de psychologie*, Vol 32, Avril 1936.

pour paraître immédiatement à leur avantage dans les interactions. Toujours dans le cas de cette stratégie, certaines femmes donnent pour explication le style ou alors les habitudes vestimentaires. Le reste du corps étant couvert de pagne et de voile, et par conséquent ne se voyant pas beaucoup, l'attention est essentiellement portée sur ce qui est jugé plus visible donc plus déterminant de prime abord dans les interactions. C'est ce mode d'intervention qui donne à voir sur une seule femme plusieurs couleurs, un visage clair, parfois même très clair, des bras et des pieds sombres pour ne parler que de ces parties-là. Notons que cette façon de procéder se fonde essentiellement sur l'usage des lotions éclaircissantes qui sont quotidiennement appliquées sur le visage.

A côté de cette première approche ciblée telle que nous venons de la présenter nous avons une autre un peu plus étendue. Une autre catégorie de femme intervient non seulement sur le visage mais aussi sur le cou, les bras et les pieds. Ce mode opératoire qui procède tout aussi bien par ciblage peut être compris comme un dépassement du premier mode d'intervention ciblée qui ressort des lignes précédentes. Ce mode est en quelques sortes une réponse aux problèmes et aux limites qui ressortent du ciblage unique du visage. L'action ici est donc orientée vers les parties que nous venons d'énumérer qui sont celles susceptibles d'être exposées d'une manière ou d'une autre à la vue. A ce propos nous avons eu un échange avec OUSSENA, jeune fille âgée de 24 ans qui nous a laissé entendre que :

Celles qui font le maquillage seulement sur la figure m'amuse ; même là où on n'a pas besoin d'aller à l'école pour réfléchir elles sont bêtes. Quand tu te maquilles seulement la figure ce que tu n'es pas normale, tu ne réfléchis pas ; si un homme voit ta figure ça lui plaît, il vient causer avec toi, on ne va pas attacher ses yeux sur ta figure ! Quand il va voir la main noire, il regarde les pieds, eux aussi noirs, il va commencer à reculer parce qu'il n'est plus chaud et tu seras perdante. Quand tu veux te maquiller, maquille-toi bien la figure les mains le cou, les pieds si tu peux bien travailler les oreilles et les coudes c'est bien. Moi je ne m'amuse pas, la femme c'est son corps⁸⁵

Cette réflexion qui nous a semblé très essentielle est porteuse de sens, dans la mesure où elle est révélatrice d'une stratégie qui a pour objectif agir sur l'autre, influencer la perception de l'autre sur soi. Elle témoigne de la volonté des actrices adeptes de cette stratégie d'éliminer les

⁸⁵Entretien conduit le 28 juillet 2017 ayant pour participante OUSSENA

imperfections immédiatement visibles, les discordances, bref faire un sans-faute dans la construction de l'image de soi que l'on veut vendre à l'autre et qui doit être une image méliorative. Sur ce même sujet, nous avons appris de la bouche de ZENABOU toujours une de nos participantes, la chose suivante :

Quand on veut être brune, il faut que ce soit jolie. Si tu ne peux pas faire ça. ne le fais pas, les femmes qui font seulement le visage quand tu les vois à distance elles frappent mais quand tu t'approches, elles sont moches, la face a sa couleur, le cou a sa couleur, les bras ont leur couleur ; c'est laid. C'était encore mieux de laisser comme c'était ; parce que quand c'est comme ça on se moque de toi. Une femme doit faire en sorte que lorsqu'elle se regarde dans le miroir elle est contente⁸⁶.

Si ce point de vue de ZENABOU rejoint celui de OUSSENA, à savoir inspirer le beau chez l'autre, il apporte cependant une touche particulière à savoir que, le ciblage de plusieurs zones corporelles, notamment celles qui sont plus exposées à la vue, est aussi fait dans le but de se convaincre, de se plaire. On est ici dans une logique d'amélioration de l'image de soi, non pas pour l'acteur d'en face premièrement, mais d'abord pour soi, pour sa propre estime.

II.2.1.2- 'Stratégie de l'intervention générale'

En dehors de la stratégie de ciblage d'une ou plusieurs parties, il en existe une autre que nous avons choisi de nommer stratégie d'intervention générale. Nous entendons par cette appellation le processus dans lequel, la recherche de clarté est engagée à l'échelle de l'ensemble du corps. Certaines femmes optent effectivement pour une politique globale de dépigmentation. Il ne s'agit plus d'agir sur certaines parties, mais de mettre tout le corps à contribution pour changer du tout au tout et se donner une nouvelle apparence. Ce processus peut être si intense que les personnes de leur réseau relationnel, habituées à leur ancienne apparence, ont du mal à associer l'individu qu'elles connaissaient à cette nouvelle apparence qui est désormais la sienne. Lors de nos échanges, ALIMA nous a confié qu'elle a connu une jeune fille qui est devenu méconnaissable à ses yeux quelques temps après : « *Il y avait une fille parmi les filles d'un Nji que je connaissais. Un jour quand je l'ai revu ce n'était plus la même personne. C'est vrai qu'elle était déjà claire avant mais là elle était devenue totalement blanche, j'étais*

⁸⁶Entretien conduit le 12 août à Fombot ayant pour participante ZENABOU

étonnée. »⁸⁷. La catégorie de femmes qui se livrent à cette méthode n'est certes pas aussi importante que celle procédant par ciblage, mais reste tout de même fournie.

Il est assez clair que les femmes qui optent pour cette stratégie laissent entrevoir la volonté d'un changement radical, le besoin de ne garder aucunes traces ou souvenirs de son ancienne image corporelle. Le terme « *blanchir sa race* » utilisé par Frantz fanon serait totalement approprié dans ces cas. Au sujet de cette technique particulière nous avons pu noter la déclaration suivante :

*Moi je trouve que le maquillage de tout le corps est plus beau parce que quand tu réussis à faire que tout ton corps soit clair et uniforme, les genoux, les coudes, les doigts, tu es comme une métisse et c'est très beau. Partout où tu passes tu brilles. Je vois ça sur ma cousine à Koutaba, elle est plus belle qu'avant. Ce n'est pas ce que nos mamans faisaient avec les mauvais produits qui brûlaient. Ça fait 2ans qu'elle a commencé à prendre les comprimés pour ça ; si tu ne l'as pas connu avant, tu ne peux même pas discuter si on te dit que c'est son teint naturel.*⁸⁸

Ainsi, à projet totalitaire comme celui qui nous intéresse, des moyens et mesures tous aussi bien totalitaires. Parmi ces mesures, nous avons l'utilisation des injections et des gélules, telles qu'elles ont été présentées précédemment. Il est alors important de souligner qu'avant que ces mesures ne deviennent disponibles et vulgarisées, il a été observé que de nombreuses femmes utilisaient de l'eau de javel pour atteindre leurs objectifs. Bien que cela puisse sembler incroyable, il s'agit d'un fait avéré.

De nombreux dermatologue refusent de divulguer les détails de ces pratiques pour des raisons éthiques. Cependant, puisque la sociologie n'a pas vocation de dire ce qui devrait être, mais plutôt ce qui est, nous nous autorisons à faire une description de ce procédé. En effet, certaines femmes désirant obtenir un teint clair ont pris l'habitude d'ajouter une quantité importante d'eau de javel à leur bain, aussi souvent que possible, en fonction de leur impatience à obtenir des résultats. De même, lorsqu'il s'agit d'éclaircir des parties spécifiques du corps qui résistent au traitement, l'eau de javel est appliquée sur ces parties, puis elles sont enveloppées pour permettre au liquide d'agir pendant une longue période. Cette manière d'agir cristallise

⁸⁷Entretien conduit le 28 juin 2017 à Yaoundé avec pour participante ALIMA

⁸⁸Entretien conduit le 17 juin ayant pour participante Mlle Roxane

d'autant plus l'attention lorsqu'on sait quel effet peut avoir l'eau de javel sur un vêtement. Par expérience, nous savons que lorsque de l'eau de javel est versée sur un morceau de tissu de couleur, elle efface la teinte d'origine pour laisser place à une apparence complètement différente de ce qu'elle était au départ.

De même, une quantité d'eau de javel versée dans un verre de vin rouge donne à celui-ci l'aspect de l'eau faisant ainsi disparaître la couleur rouge du vin. L'agressivité de l'eau de javel la rend compétente pour pallier aux problèmes des zones résistantes comme les genoux et les coudes. Il est donc intéressant de constater que l'utilisation subversive de l'eau de javel, qui était autrefois répandue, a disparu aujourd'hui au profit de pratiques perçues comme plus raisonnable, moins dangereuses et socialement acceptables. Ces pratiques incluent la prise de gélules et d'injections, ainsi que l'utilisation de laits, crèmes et sérums anti quinto dans le cadre d'une routine esthétique qui exige du temps et de la discipline. Une fois que l'objectif d'éclaircissement visé est atteint, il faut désormais réfléchir aux moyens de sa préservation pour éviter toute dégradation du résultat obtenu. Cela soulève ainsi les questions sur la durabilité de ces pratiques et la nécessité d'un entretien régulier pour maintenir l'apparence désirée. Les individus qui ont recours à ces méthodes doivent être attentifs à leur routine et investir du temps et des efforts pour maintenir leur teint éclairci.

II.2.2-Techniques de conservation des résultats acquis

La conservation de toute chose longtemps désirée est une réalité dans tous les domaines. Tout comme le prolétaire ayant accédé à un meilleur statut cherche à s'y maintenir, ou encore un parti politique ayant accédé au pouvoir cherche également à s'y maintenir, la femme Bamoun ayant aussi atteint le niveau de clarté désiré réfléchit à sa conservation. Nos observations sur le terrain ont fait ressortir la réalité selon laquelle, la finalité de la dépigmentation étant atteinte, elle fait encore l'objet d'entretien et protection permanente, en vue de sa conservation. La dépigmentation n'est pas une chose définitivement acquise, la peau dépigmentée s'inscrit dans un long processus de soins permanents et de protection régulière.

L'investissement de départ pour l'acquisition d'une peau claire marque le début d'un long processus pour celles qui souhaitent maintenir leur apparence éclaircie. En effet, il a été constaté qu'au départ du processus de dépigmentation, les femmes s'activent à atteindre leur objectif à

savoir l'éclaircissement de leur peau. Une fois cet objectif atteint, le processus se poursuit, mais de manière temporisée et un peu plus modéré.

Pour faire plus claire, disons qu'au départ du processus, une femme X applique deux fois par jour la lotion éclaircissante sur son visage pour le rendre plus clair. Une fois cela acquis, elle n'arrête forcément pas, mais l'applique désormais de manière modérée, en faisant un usage par jour ou encore un usage tous les deux jours. Ceci se justifie par le fait que tout arrêt entraîne une régression, voir une détérioration du résultat obtenu et surtout une incapacité de retour à la réalité corporelle esthétique de départ, telle qu'elle était avant l'action éclaircissante. La dépigmentation devient donc une chaîne, un système d'engrènement, un processus qui s'étend à l'infini du moment où la volonté d'être claire reste inchangée, ou alors la peur de la laideur qui résulterait de l'arrêt prédomine. Cette analyse met en évidence le caractère perpétuel de la dépigmentation corporelle chez la femme Bamoun, soulignant la pression sociale et l'importance accordée à l'apparence esthétique de la peau claire. Elle suggère également que la conservation de cette apparence exige un investissement continu en termes de temps, d'efforts et de produit pour maintenir les résultats obtenus.

Nous inscrivant dans une perspective ethno-méthodologique, qui cherche à comprendre le monde social tel qu'il est perçu par les individus qui y vivent, en mettant en évidence les procédures qui régissent la construction sociale de la réalité, le fragment de texte d'une participante qui vit la dépigmentation autour d'elle fait savoir que :

L'erreur que les femmes font c'est de penser qu'une fois qu'elles sont devenues claires elles peuvent arrêter. C'est comme l'entretien de n'importe quoi, si tu arrêtes tu deviens plus moche qu'avant. Il faut seulement continuer, mais en mettant moins qu'au début parce que si tu continues aussi avec le rythme du début toi-même tu ne vas plus aimer. Ma cousine m'a expliquée qu'avec ses comprimés, elle prenait deux, matin et deux soir chaque jour au début. Mais maintenant, elle a bien diminué la dose, elle peut même prendre un comprimé par jour ou alors elle prend par période ⁸⁹.

Toujours dans l'ordre de la conservation, nous avons relevé des comportements qui sont loin d'être ce qu'ils paraissent, et confirment de ce fait l'existence d'une distance entre ce qui est donné à voir, à croire et ce qui est réellement, entre le discours officiel qui est produit et les

⁸⁹Entretien conduit le 17 juin avec comme participante Roxane

raisons souterraines qui sont, au sens de Jean ZIEGLER, dignes d'intérêt, car dit-il, « *ce qui est montré est à expliquer par ce qui ne se montre pas car le plus caché qui est le plus véridique* »⁹⁰. Dans le même ordre d'idée, Guy BAJOIT affirme que « *derrière les raisons que l'acteur reconnaît spontanément et dont le sociologue sait qu'il doit se méfier : l'inévitable soupçon ! se dissimulent des motivations les unes sur les autres que consciemment ou non, il préfère cacher, qu'il a intériorisé, qu'il ignore ou qu'il censure* »⁹¹. Les femmes dans les rues et au marché utilisent des parapluies et des voiles. Si la raison officielle qui est avancée dans l'utilisation des parapluies en saison sèche est celle d'éviter le soleil, il reste que la raison de fond n'est pas d'éviter le soleil en lui-même, mais plutôt l'effet de rougeur que celui-ci pourrait avoir sur sa peau dépigmentée et gâcher de fait un travail de longue date. Il en est de même pour le voile, car, bien que celui-ci soit une prescription d'ordre religieux, il sert tout aussi bien à se garder de l'effet du soleil tout particulièrement sur le visage, dans la mesure où la partie exposée au soleil rougit du fait de celui-ci, puis noircit. Ces observations révèlent que derrière les raisons officielles avancées, se cachent véritablement des motivations inavouées qui influencent les comportements.

Nous avons également appris que des femmes qui optent pour une intervention sur l'ensemble du corps sont aussi sujettes à des méthodes protectrices. Il arrive que l'on voie des femmes régulièrement vêtues d'habits à longue manche et portant des chaussettes en saison sèche. Ce style vestimentaire n'est pas du tout anodin, car il vise la protection, la conservation du nouveau teint acquis, qui sera exposé et présenté au moment convenable, qui est effectivement celui de moindre chaleur.

*Se maquiller pour être clair rend contente quand sa réussite. Mais alors tu n'es plus libre, c'est comme si tu es entrée dans une secte, il y'a trop de conditions et tu ne peux plus marcher librement sous le soleil. Si par malheur tu oublies de bien te protéger et que les rayons de soleil frappent sur ta peau, bonjour les regrets. J'ai une collègue au lycée de Koutaba quand elle subit les rougeurs à cause du soleil, tu comprends que tu lui rendrais service en évitant de la regarder deux fois*⁹².

⁹⁰Jean ZIEGLER, *Retournez les fusils ! Manuel de sociologie de l'opposition*, Paris, Seuil, 1980, p. 20.

⁹¹Guy BAJOIT, *Socio analyse des raisons d'agir étude sur les libertés du sujet et de l'acteur*, Les presses de l'Université de Laval, 2009, p. 2.

⁹²Entretien conduit le 7 juillet 2017 ayant comme participante MARIAMA

L'analyse et les observations proposées permettent de comprendre que l'activité de dépigmentation n'est pas simplement un événement ponctuel, mais plutôt un processus continu qui implique différentes phases. Tout d'abord, il y a la volonté initiale de modifier son teint et les stratégies mises en place pour y parvenir. Ensuite, on observe le processus d'entretien du teint acquis par le développement des stratégies de conservation, qui ne sont pas limitées dans le temps. Ces stratégies s'inscrivent dans la durée aussi longtemps que l'actrice désirera conserver ou redoutera les effets de l'abandon définitif. Par analogie, on pourrait dire que le plus dur n'est pas tant l'acquisition d'un teint clair, mais surtout la capacité à l'entretenir, le maintenir ou mieux, le conserver sous un aspect qui restera plaisant pour l'actrice et favorable pour son déploiement social à travers les interactions. Ce caractère continu et contraignant de l'activité de dépigmentation devient alors une préoccupation constante dans la vie des femmes qui s'adonnent à cette pratique.

II.3-LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN : MIROIR D'UNE STRATIFICATION SOCIALE, DES DIFFÉRENCES RELIGIEUSES ET D'HORIZON GÉOGRAPHIQUE

Le phénomène de dépigmentation, au départ de cette recherche, ne nous a jamais paru aussi complexe. Étudier cette réalité chez les Bamoun nous a permis de réaliser qu'elle portait en elle des sous-phénomènes pleins de sens et de significations dont il était important de mentionner dans le compte rendu de notre travail. Des entretiens menés avec nos personnes ressources ont attiré notre attention sur un certain nombre de faits que nos observations ont également confirmés. De ce fait, nous avons jugé nécessaire de consacrer un espace dans notre travail à ces réalités sous-jacentes de la dépigmentation tout aussi intéressantes que la dépigmentation elle-même.

En effet la dépigmentation se vit différemment selon qu'on soit économiquement pauvre, de classe moyenne ou alors riche. Chez les Bamoun, elle traduit également des différences d'ordre religieux. Enfin il existe des particularités dans le vécu de cette réalité selon qu'on soit en ville ou au village. Ce sont toutes ces différences dans le vécu du phénomène de dépigmentation que nous nous attèlerons à vous présenter ci-dessous.

II.3.1-Lire la stratification sociale à travers la dépigmentation

Lorsqu'on parle de dépigmentation volontaire de la peau dans notre contexte d'étude, une catégorie sociale est immédiatement visée, notamment la gent féminine (bien que des informations disponibles permettent d'envisager le fait que certains hommes s'inscrivent consciemment ou inconsciemment dans le processus). Cette catégorie est globalement perçue, pourtant il est à noter des spécificités et des particularités dans la pratique de l'éclaircissement de la peau. A ce niveau, ces spécificités se situent dans les habitudes de consommation des produits éclaircissants, qui varient d'une classe sociale à une autre.

Les femmes de classe pauvre, bien qu'appartenant à une couche sociale défavorisée, éprouvent néanmoins le besoin de se sentir belle au travers de l'acquisition d'un teint clair. Les moyens étant limités, elles seront plus preneuses des produits bas de gamme, notamment les lotions, les crèmes, et les tubes dont les prix varient entre 500frs CFA, 1000frs CFA, des laits dont la moyenne de prix est 2000frs CFA. Ces produits servent certes à l'éclaircissement de la peau, mais sont de moins bonne qualité et plus dangereux comme le soulignent les dermatologues. Devant répondre au besoin de tous, les industries cosmétiques ont mis sur pied des génériques dont la qualité est moins contrôlée. Ces lotions, tubes et crèmes, sont du fait de leur qualité, plus agressifs. Toujours en fonction de leur pouvoir d'achat, le mode de consommation du produit une fois acheté est tout aussi particulier. N'étant pas convaincu d'avoir de l'argent pour s'acheter le même produit dans quelques temps, la consommation se fait lente et c'est ce qui donne à voir dans certains cas la stratégie qui procède par ciblage d'un point précis comme nous l'avons présenté plus haut. Disons que la femme financièrement pauvre qui recherche un teint clair va acheter une lotion ou un tube de 1000frs qu'elle appliquera uniquement sur le visage, ce qui lui permettra d'utiliser le produit sur une longue durée, car elle n'a pas assez de moyen pour racheter régulièrement le même produit si elle devait l'utiliser sur l'ensemble du corps. Notons ici que les femmes dont il est question ici sont plus consommatrices de lotions et tubes qui servent à éclaircir le visage.

Beaucoup de femmes veulent être belles mais elles n'ont pas d'argent. Quand une cliente entre ici elle te dit qu'elle veut un produit qui va lui donner une belle peau claire comme telle personne. Dès que tu sors le bon produit tu lui montres avec le prix, c'est elle qui pleure encore que c'est trop cher et elle finit

*par prendre le moins cher. Je vends ce que la majorité achète le moins cher, mais j'ai aussi les vraies clientes qui achètent ce qui est bien.*⁹³

Les femmes de classe moyenne utilisent elles aussi des produits correspondant à leur pouvoir d'achat. Ici nous avons les lotions dont le prix varie entre 1500frs- 2500frs, des crèmes coutants entre 3000frs- 5000frs, des laits coutants entre 3500frs- 5000frs avec la possibilité de se faire composer un lait particulier à 7000frs, voire 10000frs. Cette classe de femme manifeste la possibilité d'une consommation régulière et rapprochée dans le temps. La stratégie ici consiste plus en un ciblage non pas d'une seule partie, mais de plusieurs parties du corps tel que nous l'avons également présenté précédemment. Ce qui différencie les produits consommés par cette catégorie de ceux de la première est leur caractère relativement moins agressif dans l'immédiat du fait qu'ils font très certainement l'objet d'un minimum d'attention en industrie.

Celles des femmes dont le portefeuille est relativement fourni sont portées vers des produits qu'on pourrait qualifier de haut de gamme. La dépigmentation se vit et se pratique avec beaucoup plus d'investissement financier. Les produits éclaircissants répondant au critère de haut de gamme, sont au minimum 20000frs et peuvent aller au-delà de 35000frs pour ce qui est des laits de toilettes et 10000frs minimum pour ce qui est des savons. Nous en voulons pour preuve les publicités faites sur des marques précises de produit aux vertus éclaircissantes dont le prix se situe parfois au-delà 50000frs CFA. Cette catégorie de produits éclaircissant ne se trouve pas dans toutes les parfumeries, mais plutôt dans quelques-unes d'entre elles, notamment celles spécialisées dans la vente de produits cosmétiques de luxe ou de marque.

Nos observations soulignent également une différence qualitative entre les produits éclaircissants de cette catégorie et ceux des catégories inférieures. Le résultat obtenu avec ces produits haut de gamme sont à ce niveau plus convaincants et uniformes dans la mesure où ils visent à donner l'apparence d'un teint naturel. Dans cette logique, la stratégie de dépigmentation consiste en une approche globale, l'achat des produits éclaircissants se fait régulier. La méthode de dépigmentation par injection des substances éclaircissantes, ou par consommation de gélules moins répandue dans notre contexte d'étude est associée aux femmes nanties appelé "femmes capables". Ces observations suggèrent que les femmes Bamoun fortunées recherchent des résultats de meilleure qualité et plus cohérents dans leur quête de pigmentation.

⁹³Entretien conduit le 12 août 2017 à Foumbot ayant comme participant Maurice

En bref, les finalités de la dépigmentation de la peau sont les mêmes pour toutes les femmes, mais les moyens financiers qui y sont consacrés diffèrent en fonction du pouvoir économique de chacune d'elles. Cette situation entraîne des différences dans les pratiques en termes de stratégies adoptées et dans les résultats obtenus, la qualité de ces derniers dépendant de la qualité des produits utilisés. Conformément à ce que nous venons de dire, nous pouvons observer différentes manifestations de la dépigmentation en fonction de la classe sociale. Les femmes de la classe inférieure peuvent présenter un visage clair avec des nuances de rouge et des parties du corps plus foncées, symbolisant la basse classe. Les femmes de la classe moyenne peuvent avoir une relativement claire, mais avec certaines parties résistantes qui restent plus foncées. Enfin, les femmes de la classe aisée affichent une peau très claire de manière uniforme.

II.3.2-La religion et la variabilité dans la pratique de la dépigmentation chez les Bamoun

Le département du Noun est reconnu pour être le département le plus islamique du Cameroun, étant le territoire quasi exclusif des Bamoun, cela suppose que ce peuple soit dans sa grande majorité musulman, avec une minorité chrétienne. Cette différence d'appartenance religieuse ne se limite pas dans les convictions et principes religieux, mais aussi dans la perception et les pratiques sociales. Parmi ces pratiques, nous avons en bonne place la dépigmentation qui selon nos informateurs, se présente comme un élément de différenciation notable entre les femmes chrétiennes et musulmanes. Ce qui suggère alors que le phénomène de dépigmentation de la peau peut être influencé par des facteurs religieux et culturels spécifiques à chaque groupe.

En référence à la perspective ethnométhodologique, GARFINKEL soutient l'idée qu'il n'y a pas d'*idiot culturel*, pour réfuter le modèle qui présente les individus comme étant soumis à des phénomènes dont ils n'ont pas conscience et donc permet de voir en les individus la capacité de construire une certaine intelligibilité sur la réalité sociale qui les entoure. En d'autres termes, ils sont capables d'interpréter et de donner du sens à la réalité sociale. Ainsi, les femmes chrétiennes et musulmanes peuvent avoir des interprétations et des significations différentes associées à la pratique de la dépigmentation.

En effet, nous avons appris de la part de plusieurs sources, notamment NJAFOUMENJIE et bien d'autres qui ont souhaité rester anonyme, que la dépigmentation chez les Bamoun est plus une affaire des femmes musulmanes que des femmes chrétiennes. Selon cet informateur, si le phénomène de dépigmentation est fortement marqué chez les Bamoun, c'est tout simplement parce qu'elle est l'apanage de la grande majorité religieuse. Inversement, le phénomène aurait été insignifiant. Au sein des communautés chrétiennes, l'évocation du 'maquillage' est directement attribué à la femme musulmane. Selon certaines personnes de cette minorité, il serait plus correct de dire que les femmes "Bamoun musulmanes aiment le maquillage" plutôt que de généraliser. Le but d'une pareille réflexion étant de refuser la généralisation. Ceci se fait d'autant plus que parler de dépigmentation est perçu comme une accusation et une condamnation.

Nos personnes ressources ont également émis des tentatives d'explications pour satisfaire notre besoin de compréhension de ce phénomène sous-jacent. A ce sujet, NJAFOUMENJIE pense que l'explication viendrait d'une disposition religieuse qui diffère d'une religion à l'autre à savoir le régime matrimonial :

Je pense que si les femmes Bamoun musulmanes se maquillent plus que les femmes Bamoun chrétiennes, c'est à cause de la polygamie. La femme chrétienne sait qu'elle a signé monogamie donc elle est convaincue qu'elle ne discute son mari avec personne ; alors que les femmes Bamoun musulmanes sont polygames et chacune lutte pour que le mari la préfère et comme on sait que l'homme Bamoun est faible devant une femme brune, chacune va chercher à être brune⁹⁴

Toujours dans une logique d'explication, nous avons reçu des informations qui laissent entendre que le fait qu'il existe une différence dans le rapport à la dépigmentation, entre chrétienne et musulmane, vient des détails qui accompagnent l'esthétique corporelle orientale. Il convient de souligner que cela ne signifie en aucun cas que la culture orientale ou l'Islam préconisent la dépigmentation de la peau. Pour rester dans l'esprit des explications qui nous ont été apporté par certains de nos informateurs, il semblerait que les femmes musulmanes Bamoun cherchent simplement à ressembler aux femmes orientales. En adoptant le mode vestimentaire prescrit par l'Islam, associé à la pratique du vernissage décoratif du corps généralement réalisé en couleur noire, les femmes Bamoun se retrouvent confrontées à un obstacle : celui de ne pas être aussi « lumineuse » que leurs homologues orientales.

⁹⁴ Entretien conduit le 10 août 2017 à Yaoundé avec pour participant NJAFOUMENJIE

Dans ce contexte, la dépigmentation apparaît comme une solution pour résoudre ce problème en rendant leur peau plus lumineuse. De plus, cela permet de mettre en valeur la beauté du vernissage, qui est exclusivement réalisé en noir, mais qui n'est pas facilement perceptible ni appréciable à une certaine distance sur une peau noire. Cette tentative d'explication suggère que les femmes Bamoun chrétiennes, n'ayant pas l'habitude ou la culture du vernissage, sont moins enclines à recourir à l'éclaircissement de la peau. Cela pourrait expliquer la disparité observée dans ce phénomène.

Bien que ces éléments d'explication empiètent en quelques sortes sur une partie de notre travail réservée aux motivations pouvant expliquer la dépigmentation, nous avons pensé qu'il était nécessaire de les évoquer ici pour mieux étayer la différence dont il est question

II.3.3-Entre activité régulière et intensification périodique

Nous nous sommes engagés dans ce travail de recherche, à analyser la dépigmentation chez les Bamoun, sans toutefois limiter ce peuple à un territoire précis, notamment le Noun, dans la mesure où les représentations sociales caractéristiques d'un groupe social deviennent au sens de Bourdieu l'habitus, qui « *consiste bien en une intériorisation des raisons d'agir, des dispositions, de goûts, de préférences qui influent sur la conduite de l'individu* »⁹⁵. Ainsi donc, ayant subi ce que Marcel MAUSS va appeler *le dressage* pour parler de la socialisation permettant l'acquisition des *techniques du corps*, l'individu ou qu'il aille transporter avec lui les manières de penser et d'agir de son groupe social d'appartenance qu'il transmettra à son tour à la génération suivante. Dans le même ordre d'idée et parlant des représentations sociales, GAYMARD fait savoir que : « *sans doute elle n'a pas pour substrat un organe unique, elle est par définition diffuse dans toute l'étendue de la société... En effet elle est indépendante des conditions particulières où l'individu se trouve placé... elle ne change pas à chaque génération mais relie au contraire les unes aux autres générations successives* ». C'est dans cette optique que nous nous sommes intéressés certes au phénomène dans le Noun, mais aussi en dehors du Noun et plus particulièrement Yaoundé. Si le constat selon lequel les représentations sociales de

⁹⁵Guy BAJOIT, *Socioanalyse des raisons d'agir, étude sur la liberté du sujet et de l'acteur*, Les presses universitaires de Laval, 2009, p. 4.

la peau claire ne varient pas ou ne changent pas selon qu'on soit dans ou en dehors du terroir culturel, cette démarche nous a conduit à travers des entretiens à relever certaines spécificités ou alors des particularités qui permettent d'établir une différence entre l'actrice dans le Noun et en dehors du Noun. En d'autres termes celle qui pour une raison ou pour une autre, se trouve dans un territoire autre que le sien, et celle restée dans le bassin culturel.

Comme nous venons de le souligner, l'activité de dépigmentation se vit et se pratique différemment selon qu'on soit restée au village ou alors que l'on se trouve ailleurs. Celles qui s'engagent dans cette activité au village font d'elle une activité relativement régulière, ceci en fonction des catégories et de leur pouvoir d'achat telle que nous l'avons présenté plus haut. Nous avons dans ce cas une habitude avec des caractéristiques relativement stables, ce qui n'est pas toujours le cas avec celles installées ailleurs et plus particulièrement Yaoundé. La pratique de la dépigmentation chez celles-ci oscille entre une activité plus ou moins régulière et un comportement d'intensification périodique. Nous tenons à préciser que ce constat est relatif à une catégorie de femmes qui ont en commun le fait de n'être pas nanties, puisque les femmes nettement à l'abri des soucis financiers, qu'elles soient dans les métropoles ou encore dans le Noun, ne manifestent pas des difficultés à se procurer régulièrement les produits dont elles ont besoin. L'intensification périodique est dans une certaine mesure le témoignage d'une limitation financière.

Nous entendons par intensification périodique des moments importants au cours desquels les efforts d'éclaircissement de l'épiderme sont doublés, voire même triplés. En effet les périodes d'intensification de l'activité correspondent à celles précédant un voyage programmé pour le terroir. Il nous a été révélé qu'il existe de manière générale deux principales périodes d'intensification de l'action éclaircissante chez la femme Bamoun vivant hors du département du Noun. Notamment la période allant d'octobre à novembre voire décembre qui annonce des voyages en raison de la fin d'année et des assises familiales qui vont avec. Une autre période comprise entre mai et juin qui précède elle, des voyages pour les grandes vacances au village.

Pendant ces périodes, il est question pour ces femmes de dégager plus de temps et même de moyen pendant un moment précis pour atteindre un but précis. Une fois de plus, il est question de mise en scène, car le but d'un tel effort défini dans le temps est de paraître, être perçu à son

avantage une fois arrivé au village. Cette dimension plutôt périodique de la dépigmentation nous a été révélée par MOULIOM, l'une de nos participantes, qui nous a laissé entendre ceci :

Les femmes Bamoun aiment vraiment le maquillage à kye-ossi ou je vivais avant. Quand mes sœurs de là-bas devaient aller au village, elle entrait au laboratoire (une manière de parler de l'intensification) et ressortait plus clair pour aller se faire voir au village. Même si elle ne se maquille pas toute l'année, quand elle doit aller au village il faut qu'elle se maquille. Ici à Madagascar (quartier de Yaoundé) c'est la même chose⁹⁶.

Ceci dit, s'il fallait faire une représentation graphique du phénomène tel qu'il est vécu par une catégorie de femmes installées en ville, nous observerions des moments de stabilité dans le comportement de dépigmentation et des pics accrus qui témoignent de l'accentuation à un moment donné.

Certaines femmes, parlant de cette intensification périodique, disent vouloir garder la face et l'honneur de leurs époux qui dans certains cas, se font complices de cette activité périodique de leurs épouses. Cette pratique vise à donner l'impression au sein du village que le couple est à l'abri du besoin. Cette dimension ajoutée souligne la complexité du phénomène étudié. Il est clair que la réalité de la dépigmentation chez les Bamoun ne peut être appréhendée de manière générale, mais nécessite plutôt une attention portée aux particularités et aux nuances. En mettant en évidence ces différences particulières, nous souhaitons montrer qu'une approche comme la nôtre est indispensable pour comprendre l'ensemble de la situation.

En somme, il a été question pour nous dans ce chapitre de faire une présentation de la dépigmentation en s'intéressant à l'histoire relative, à la naissance de celle-ci avec une typologie des produits servants à cet effet. Nous avons ensuite fait le point sur les comportements de dépigmentation chez les Bamoun à partir des stratégies de dépigmentation qui vont d'une action ciblée d'un ou plusieurs points du corps à une approche plus globale, et des modes de conservation inhérents à cette pratique. Enfin nous avons abordé en dernier ressort la question des disparités, des nuances et différences qui ressortent dans la pratique de la dépigmentation chez les Bamoun, en rapport avec la classe sociale, tout en prenant en compte sous l'angle ethnométhodologique la construction du discours relatif à la religion comme facteurs explicatif des disparités, de même que la variation géographique. Ces différents points étant plus ou moins

⁹⁶Entretien conduit le 10 août 2017 à Yaoundé avec pour participante MOULIOM

élucidés, il devient opportun de faire la lumière sur les éléments pouvant servir à expliquer l'enracinement de la dépigmentation chez les Bamoun. C'est ce qui constituera l'objet du chapitre que nous allons de suite présenter.

DEUXIÈME PARTIE

LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN : ENTRE MOTIVATIONS ET CONSÉQUENCES

Cette deuxième partie de notre travail est consacrée à l'analyse de deux points essentiels, notamment l'analyse des facteurs explicatifs de la pratique de dépigmentation et l'analyse des implications de cette dépigmentation volontaire sur la vie sociale.

Si dans les règles de la méthode sociologique, Emile Durkheim fait savoir que l'explication d'un fait social est à rechercher dans un autre fait qui l'a précédé, ce qui fait fi des individus, notre travail ici s'inscrit dans une logique compréhensive, à travers la perspective ethnométhodologique pour voir en des individus la capacité de construire ou de donner du sens à la réalité sociale ayant cours dans leur environnement. De ce fait, l'élaboration de sens par les acteurs sociaux, à l'interprétation, laisse entrevoir la dépigmentation comme résultant des représentations sociales de la peau claire, des rivalités sociales, du modelage, du suivisme et du mimétisme. Ce sont ces différents points qui seront détaillés à l'entame de cette partie.

En ce qui concerne les implications du phénomène de dépigmentation volontaire sur la vie sociale, elles se lisent à trois niveaux, notamment sur les rapports sociaux qui sont influencés en fonction de la qualité du résultat obtenu, sur l'économie sociale et familiale, et enfin sur la santé physique des actrices. Voilà de manière succincte les aspects qui seront développés dans cette partie.

CHAPITRE III : LES LOGIQUES EXPLICATIVES ET MOTIVATIONNELLES DES PRATIQUES DE DÉPIGMENTATION CHEZ LES FEMMES BAMOUN

Les pratiques éclaircissantes sont profondément enracinées dans les habitudes des femmes Bamoun. Les causes ou alors les facteurs explicatifs qui nous ont été fournis sont variés. Toutefois, nous avons réalisé une synthèse pour les présenter selon trois axes majeurs. Cela dit, la dépigmentation chez les Bamoun est une affaire de représentations sociales liées à la peau claire, car comme nous l'avons fait savoir dans un précédent chapitre, la peau claire chez les Bamoun est entourée d'un ensemble de représentations et de constructions sociales. La dépigmentation est également liée à des luttes de positionnement et de pouvoir qui s'expriment sous forme de rivalités sociales. La dépigmentation témoigne également d'un processus de modelage et d'un mimétisme. C'est donc à partir de ces trois orientations que nous venons d'évoquer, que sera présenté ce qui constitue le fil conducteur de ce chapitre.

III.1- DÉPIGMENTATION ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES

III.1.1-Instrument de séduction dans la quête d'un bon mariage

L'homme Bamoun est présenté comme manifestant une préférence que l'on ne saurait ignorer pour les femmes dites brunes. Aussi de manière particulière, la femme brune dans l'élaboration des représentations sociales, est prédestinée à faire un bon mariage dans la mesure où elle n'attirera qu'une certaine catégorie d'homme, à savoir ceux reconnus comme étant financièrement à l'abri du besoin. La couleur de peau est considérée comme un capital important et décisif dans les aspirations et les prétentions au mariage. C'est également ce que souligne Konadu Fokuo⁹⁷ dans un autre contexte lorsque celui-ci fait savoir que: « *Many Ghanaian women's feelings about beauty, attractiveness and the marriage market are associated with skin completion* » « ... *for many Ghanaian women, feelings concerning beauty, attractiveness and their marriage marketability are partially determined by the lightness of their skin* ».

⁹⁷J. KONADU FOKUO « The Lighter Side of Marriage: Skin Bleaching in Post-Colonial Ghana » *African and Asian Studies* 8 (2009) p.125-146.

En réalité, la société Bamoun, à travers sa culture, accorde au mariage une place centrale, voir même capitale dans la conception de l'horloge sociale de la gent féminine. Le Mariage est beaucoup plus important que tout autre évènement qui pourrait intervenir dans l'histoire développementale de la jeune fille. De ce fait, toutes les facultés et les possibilités qui sont développées chez la fille, ensuite la femme, sont destinées à rendre possible ce mariage. La femme est donc reconnue et respectée pour son statut de femme mariée, plus encore si ce mariage s'avère être un "bon mariage", c'est à dire avec un homme relativement stable économiquement. Si souvent les mariages sont dits précoces, les stratégies de séduction elles, sont déjà existantes dès l'adolescence, car comme le dit si bien Marcel MAUSS à travers ce qu'il a appelé *le dressage*, les filles « *sont à l'école de leur mère et s'y forment constamment, pour passer sauf exception, directement à l'état d'épouses* »⁹⁸.

Dans la même logique que MAUSS, Alain ERCKER souligne que « *nous sommes le fruit d'un travail de socialisation... nos expressions et nos comportements même les plus intimes et les plus personnels sont guidés, imposés par les circonstances sociales, par la culture, par le processus de socialisation qui commence avec l'enfance et ne s'achève finalement qu'à notre décès* »⁹⁹ Pour parvenir à cette fin, en ayant conscience du fait que les hommes Bamoun en général et plus particulièrement ceux d'un certain statut, préfèrent les femmes de peau claire, la dépigmentation devient donc un recours systématique pour mettre en place sa stratégie de séduction. Nombreuses sont donc les jeunes filles qui ont recours aux produits éclaircissants pour attirer l'attention d'un homme. La dépigmentation pour la quête du mariage chez les Bamoun s'observe plus dans la période allant de 18 à 25 ans, car c'est dans cet intervalle d'âge que la jeune fille devrait normalement se marier. Passé cet intervalle, elle se retrouve dans une position plus ou moins inconfortable.

Nous avons appris avec plusieurs de nos personnes ressources que le recours à la dépigmentation, dans le but de se trouver un bon mari, s'est encore plus accentué en territoire Bamoun avec l'émergence de la nouvelle élite économique que représente "les Zarguinass" qui est une appellation locale désignant les antiquaires dont la richesse se construit officiellement sur la vente des objets d'arts. Ces antiquaires ont des portes feuilles importants et toutes les jeunes

⁹⁸Marcel MAUSS, « Les techniques du corps », *Journal de psychologie*, 1934, p. 19.

⁹⁹Alain ERCKER, « L'Europe des imaginaires », *Revue des sciences sociales*, 1993, p. 23.

filles voudraient en bénéficier en les ayant pour époux. Dans cette logique, il s'observe une course aux produits éclaircissants pour espérer être remarquée. Selon le témoignage de ALIMA, « depuis que les antiquaires sont à la mode, toutes les filles sont devenues brunes, même celles qui ne se maquillaient pas avant se maquillent maintenant »¹⁰⁰. Ce nouveau teint qui fait l'unanimité est l'expression d'un besoin de séduction qui s'inscrit en droite ligne dans l'atteinte des objectifs socialement définis en ce qui concerne la gent féminine. Puisque selon ce que nous avons appris, l'homme qui est le but du plan de séduction ne remarque que celle qui se distingue, l'on considère que le passage de la jeune fille noire est moins remarqué comparativement à celle de teint clair. Dans la mesure où la belle femme chez les Bamoun est pensée avec une peau claire, les filles de teint noir veulent se donner une chance d'intéresser un homme en résolvant ce « problème » esthétique par le recours à la dépigmentation qui fera désormais d'elle une belle femme.

Vu autrement, les hommes sont à la base de la dépigmentation, car ce sont leurs préférences reconnues et représentées socialement qui déterminent les stratégies que les femmes utiliseront pour se mettre en valeur et se donner plus de visibilité. Une étude menée par DIDILON et BOUNSANA au Congo et de nombreuses enquêtes réalisées en Afrique de l'Ouest notamment au Sénégal, au Mali et en Côte d'Ivoire vont dans le même sens pour dire que l'une des raisons expliquant la dépigmentation observée chez la gent féminine est essentiellement le besoin de plaire aux hommes auxquels est reconnu dans ces différents contextes d'étude tout comme dans le nôtre, une préférence pour les femmes claires de peau. Si l'accent est uniquement mis sur la séduction dans ces différents contextes, il est à préciser que dans le contexte qui est le nôtre, la séduction vise un but bien précis qui est le mariage, ceci dans la plupart des cas et précisément dans l'intervalle d'âge indiqué plus haut. Toutefois, il est à reconnaître que certaines femmes, étiquetées comme prostituées, dans la mesure où elles ne sont pas mariées mais sont toutefois en compagnie d'hommes, sont désignées avoir recours à la dépigmentation pour séduire les hommes sans que cela soit fondamentalement nourrit pas un espoir de mariage.

¹⁰⁰Entretien conduit le 28 juin 2017

III.1.2-Le besoin de se sentir belle

Selon les représentations sociales chez les Bamoun, le teint clair est synonyme de beauté. Il est donc d'une certaine manière extrêmement valorisant. Si la motivation principale d'une tranche de jeunes filles et de femmes est la gent masculine, il en est d'autres, qui sont foncièrement motivées par la nécessité de se sentir belle et de correspondre de ce fait aux canons de beauté définis par la société, bien qu'il ne soit pas exclu que puisse s'en suivre des pensées relatives à la séduction. Le recours à la dépigmentation manifeste pour ainsi dire, un sentiment d'imperfection et d'insatisfaction d'un point de vue esthétique qu'il faut nécessairement corriger.

La femme Bamoun se maquille pour être belle, elle aime la beauté. Quand elle se regarde dans le miroir et que son teint est clair elle se sent belle, c'est comme ça. Quand la femme est brune elle est plus belle en pagne et cela donne même plus de valeurs au pagne. Un pagne de 8000frs donne l'impression d'être un grand pagne sur une femme brune. Pourtant une femme noire peut porter un pagne de 50 000frs sans que cela ne se voit et sans être belle¹⁰¹

Ce fragment de texte, relevant des déclarations d'une répondante, fait clairement savoir que la dépigmentation ou le maquillage comme cela est appelé vise l'accès à une nouvelle condition esthétique pour l'estime de soi, l'image de soi, qui on le sait sont fondamentales dans la mise en scène. La beauté est très souvent associée à la gent féminine, la soif d'être complimenté sur son physique, d'être envié et apprécié, sont autant de raisons qui dans cette rubrique font intervenir la dépigmentation comme une planche de salut pour sortir de l'obscurité à ses propres yeux et aux yeux des autres, vers l'éclat du jour.

Un élément qui nous a paru important se dégage de ces déclarations sus évoquées à savoir le style vestimentaire. En effet, ce style qu'est le pagne, est un élément identitaire qui, selon plusieurs enquêtés, s'avère plus avantageux pour les filles et femmes claires de peau, et désavantageux pour celles de couleur noire qui supposément ne sont pas réellement mise en valeur : « la femme brune peut mettre n'importe quel pagne et être belle ; ce qui n'est pas le cas lorsqu'on est noir, le choix est limité »¹⁰². Étant donné l'impossibilité de se départir de ce style vestimentaire, la dépigmentation apparaît comme étant une solution appropriée pour rechercher

¹⁰¹Entretien conduit le 12août 2017 à Foumbot avec pour participante ZENABOU

¹⁰²Entretien conduit le 10aout 2017 à Foumbot, ayant pour participante MOULIOM,

l'adéquation entre la personne et le vêtement. Dit autrement, la dépigmentation est le moyen de pouvoir oser tous les pagnes sans exception de couleur et se sentir toutefois belle et fière.

III.1.3- Peau claire, signe extérieur d'aisance matérielle

La motivation à la dépigmentation de la peau peut être analysée à travers le prisme du statut social-économique auquel elle est associée selon les constructions largement répandues chez les Bamoun. Les représentations liées à la couleur de peau identifiées précédemment suggèrent que la peau claire est perçue comme un signe d'aisance matérielle et d'un statut social enviable. En d'autres termes, elle donne l'impression d'appartenir à une certaine classe sociale qui est définie par l'absence de besoins économiques. Ces représentations, en tant qu'outils d'orientation et de justification, influencent les comportements et fournissent des cadres explicatifs. Le choix de recourir à la dépigmentation de la peau offre à de nombreuses personnes l'opportunité de soigner leur image sur le plan économique. En modifiant leur apparence physique pour obtenir une peau plus claire, elles espèrent projeter une image d'aisance matérielle et de réussite sociale. Cette transformation physique peut être perçue comme une façon de se conformer aux normes sociales prédominantes et de se distinguer des classes inférieures associées à une peau plus foncée.

D'après les perceptions et les discours recueillis, il ressort que c'est à travers la couleur de peau que l'on peut aisément distinguer les personnes nanties de celles qui ne le sont pas, et tant qu'on n'est pas claire de peau, on peut ne pas être reconnu à sa juste valeur. Ceci dit, celles des femmes qui sont nanties, mais de couleur noire, ont recourent à la dépigmentation pour faire reconnaître leur statut, leur pouvoir économique et avoir par ce moyen l'assurance de ne pas être méconnues, mais plutôt respectées du fait de l'image qu'elles renvoient auprès des autres. « *Chez nous les Bamoun, si tu veux montrer que tu vis bien, tu commences à t'éclaircir. Sans cela personne ne va vraiment confirmer* »¹⁰³. Le besoin d'asseoir son statut économique, ou de donner une image méliorative de son quotidien apparaît être fondamental dans l'idée de recours à la dépigmentation. Dans la mesure où la peau claire donne l'impression d'une meilleure vie, d'appartenir à une classe sociale aisée, la dépigmentation devient pour nombre de Bamoun le

¹⁰³Entretien conduit le juillet 2017 à Yaoundé

voile idéal de la pauvreté, de la précarité, des conditions de vie et de travail difficiles. Il s'agit d'un moyen de *mise en scène de la vie quotidienne* pour se référer à Erving GOFFMAN¹⁰⁴.

La vie sociale étant envisagée par Goffman comme une scène, c'est-à-dire la région où se déroule la présentation, ayant ses acteurs, son public et même ses coulisses, la dépigmentation devient un élément constitutif de la façade qu'il définit comme étant « *la partie de la représentation qui a pour fonction normale d'établir et de fixer la définition de la situation qui est proposée aux observateurs* ». ¹⁰⁵ Elle répond aux attentes stéréotypées du public, c'est-à-dire ceux devant lesquels l'individu se produit en tant qu'acteur. Cette mise en scène est encore plus vraie pour ceux et celles des Bamoun qui vivent en dehors de leur aire culturelle. En effet, des échanges prolongés avec plusieurs Bamoun vivant dans la ville de Yaoundé ont révélé combien cette mise en scène, à travers la dépigmentation, est devenue une réalité qui va de soi. Selon Mme NJAFOUMENJE, une de nos participantes, il n'est pas question pour la femme Bamoun vivant en ville d'arriver au village avec un air de souffrance. Lorsqu'on est sorti du village pour la ville qui est synonyme de meilleures conditions de vie, il n'est pas admis surtout au nom de l'honneur et de sa fierté de rentrer visiter la famille sans être marqué du sceau d'une meilleure vie qui suppose plus d'argent, d'où la mobilisation des efforts pour paraître.

Dans cette logique, le moyen d'en donner l'illusion est assurément la dépigmentation qui parlera pour soi. Parlant justement de cet aspect, NJAFOUMENJE nous a fait savoir que c'est la veille d'un voyage pour le village et tout particulièrement pour les vacances que l'activité de dépigmentation s'accélère dans son quartier à forte concentration Bamoun. Selon ses déclarations pendant cette période, « *la femme Bamoun préfère rester affamée, pourvu qu'elle achète son lait et sa lotion. En la voyant brune et belle, qui saura qu'elle n'a pas mangé ? Personne* ».

Toujours dans la même veine, nous avons appris que dans le cas des femmes mariées vivant avec leurs maris à Yaoundé, la dépigmentation avant un voyage pour le village est salubre et bénéfique pour les deux partenaires. Ce qui se justifie par le fait que des hommes encouragent leurs épouses à s'éclaircir la peau. Pour la femme, il est question de faire croire au

¹⁰⁴Erving GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne*, éd confidentielle, 1959.

¹⁰⁵Erving GOFFMAN, *La présentation de soi*, Paris, minuit, 1973, p. 29.

village qu'elle a fait un bon mariage du point de vu des finances et que de ce fait, elle vit mieux que celles de ses amies restées au village.

Pour l'époux il est fondamental que son épouse paraisse plus claire que lorsqu'elle quittait le village, car il y va de son honneur et de sa fierté. L'image de l'aisance qu'elle pourrait donner est bénéfique pour lui, pour la considération et le respect qu'on lui témoignera. C'est la raison pour laquelle plusieurs hommes nous ont avoué financer l'activité éclaircissante de leurs épouses, puisque selon eux, ils ne le font pas uniquement pour elles, au nom de leur amour, mais surtout parce qu'ils pensent que le fait pour la femme de s'éclaircir, fait croire au village qu'ils sont de bonnes conditions.

Si ma femme rentre au village avec le même teint, cela veut dire que je souffre, donc je ne trouve pas que c'est mauvais. Quand je donne l'argent à ma femme et que je sais qu'elle va acheter les produits, elle pense que c'est parce qu'elle a insisté ; si je donne c'est parce que j'ai mon intérêt dans son maquillage. Même si je souffre comment, dès qu'on la voit, on ne peut pas savoir ; on sait au village qu'on vit bien à Yaoundé et ça fait qu'on me respecte¹⁰⁶

Pour ce qui est des conditions difficiles de travail, cela est l'apanage des femmes qui font des travaux champêtres et le commerce en plein air. En effet, bon nombre de femmes dans le Noun se livrent aux activités champêtres et au commerce dont le lieu de prédilection est le marché. Ces activités de nature rude ont tendance à détériorer le teint. L'exposition prolongée et régulière au soleil a selon plusieurs témoignage un effet assombrissant. Dans la mesure où la femme est noire, le teint renvoie selon nos sources d'informations un effet de brulure. Il en est de même pour les femmes au teint clair qui, exposées au soleil, voient leur teint perdre de leur éclat. Cet état des choses justifie le recours et l'usage des produits éclaircissants.

La dépigmentation est ce moyen qui permet de voiler ou de réduire l'effet du soleil sur la peau. Paraître avec une peau assombrie, renseigne immédiatement sur le type d'activités que l'on mène. Pourtant, l'individu aurait tendance à cacher son soi profond au public derrière une façade à la fois protectrice et socialisante, seul moyen pour lui d'obtenir des distinctions. Pour ce faire, la réalité des coulisses doit être bien gardée loin de la scène, de l'espace, du décor. Les activités qui demandent une exposition au soleil ou qui sont d'une certaine difficulté n'ont pas la

¹⁰⁶Entretien conduit le juillet 2017 ayant pour participant YOUNCHAOU

réputation d'être plébiscitées. Dans l'espace de la mise en scène que sont les interactions sociales, il est indispensable pour ces femmes de renvoyer une autre image qui maquille la réalité du quotidien, et cela se lit sur la peau. L'utilisation des produits éclaircissants offre l'occasion de faire disparaître en relief les traits désavantageux de son activité. Ce recours n'est pas la seule réalité de femmes noires de teint, mais également des femmes au teint clair qui veulent rester claire malgré les exigences et les aléas du métier.

Le travail au champ toute la journée fait noircir. Comme je ne peux pas abandonner le champ parce que mon petit argent sort de là, j'utilise Caro white pour ne pas être trop noir. Si tu ne fais pas comme cela, tu vas fuir le champ quand tu vas te regarder dans le miroir »¹⁰⁷.

III.2- LA DÉPIGMENTATION COMME UNE EXPRESSION DES RIVALITÉS SOCIALES

Comme nous allons le voir à ce niveau, la dépigmentation nourrit et exprime certaines rivalités sociales dont l'enjeu est la détention d'un pouvoir symbolique. En effet, comme le souligne Pierre Bourdieu, la société est un champ de lutte permanente. Il entend par champ « *un espace de jeu, un champ de relations objectives entre les individus ou les institutions en compétition pour un enjeu identique* » il ajoutera que « *la lutte permanente à l'intérieur du champ est le moteur du champs* »¹⁰⁸. La dépigmentation est dans ce cas un moyen, une arme jugée utile dans les luttes de pouvoir symbolique. Nous tenons à préciser que le fait pour la dépigmentation d'être une forme d'expression des rivalités sociales n'est pas indépendant des représentations sociales du teint clair sur lesquels nous avons amplement insisté. En d'autres termes, les rivalités sociales qui expliquent et permettent de comprendre les logiques d'actions qui sous-tendent la dépigmentation, sont entièrement imbriquées aux constructions sociales sur le teint clair qui les expliquent à leur tour. On est en droit de dire que les structures mentales, qui se mettent en branle pour faire de la dépigmentation un moyen de détention de pouvoir symbolique, ne sont que l'expression des constructions sociales ou des représentations sociales incorporées, car en effet, « *les structures mentales sont des structures sociales intériorisées* ». De notre étude sur le terrain, nous avons pu dégager de l'analyse des informations recueillies, deux expressions de la rivalité sociale qui motivent l'usage des principes actifs à nature éclaircissante. Nous avons d'une part la

¹⁰⁷Entretien conduit le 24 juillet 2017 à fombot ayant pour participante une dame qui se fait appeler NAH RACHI

¹⁰⁸Pierre BOURDIEU, *Question de sociologie*, paris, minuit, 1984, p. 197.

rivalité inhérente à la polygamie qui met en compétition deux ou plusieurs femmes, et celle se rapportant au besoin de reconnaissance entre homme, à la quête d'une certaine notabilité.

III.2.1-Lutte de positionnement dans l'espace polygamique

La polygamie est l'un des traits caractéristiques du peuple Bamoun. Elle fait partie des habitudes fortement encrées en ce qui concerne le mariage, à tel point que c'est le fait de ne pas avoir ou envisager avoir plus d'une femme qui paraît incompréhensible. Elle joue donc un rôle important dans les habitudes matrimoniales de cette culture. Dans cette mouvance culturelle ou religieuse selon ce qu'on choisit de croire, plusieurs femmes sont donc appelées à partager le même mari, celui-ci ayant un statut particulier selon les cultures africaines à savoir celui de chef (les modèles de construction immobilière dans la zone l'illustrent clairement, en ce sens que la maison de l'époux est au centre et celles de ses épouses tout autour). Dans cette mini organisation sociale que constitue les foyers polygamiques, on observe, comme partout ailleurs, une guerre de leadership et de positionnement vis-à-vis de l'époux, à tous les niveaux. Il est nécessaire qu'une femme parmi les épouses assume un rôle de leader. Sur le plan esthétique, chacune des femmes veut être celle qui éveillera le plus les sens de son époux et qui bénéficiera ainsi de toutes ses faveurs.

Étant donné que la représentation socialement partagée de la belle femme la décrit avec un teint clair, les femmes en situation de polygamie ont recours à la dépigmentation pour être chacune celle que le mari préférera. Le but recherché à travers les actes de dépigmentation est d'être la plus en vue. Une fois que le comportement est déclenché chez l'une des épouses, il va se généraliser dans la mesure où les autres épouses ne voudront pas être en reste dans la course pour la première place. Pendant nos nombreux échanges formels et informels avec plusieurs personnes ressources, nous avons observé la résurgence du concept « femme de sortie ». Certains hommes nous faisaient comprendre que la femme de sortie est celle-là qui donne plus de valeurs et procure plus de fierté à l'homme qui s'enorgueillit de sa compagnie. Conformément aux représentations sociales, c'est en général la femme de teint clair qui apporte à l'homme ce sentiment de fierté et d'orgueil. Le sachant, chaque femme veut être celle qui accompagnera régulièrement l'époux dans les cérémonies et lieux de rassemblement, celle dont celui-ci sera fier,

celle qui aura un statut particulier, car être la préférée du roi c'est être la reine des reines, c'est être symboliquement la deuxième personnalité dominante de la structure familiale.

En ce qui concerne les jeunes filles, chacune a le souci d'être la plus en vue et supplanter l'autre. Les filles se livrent à une concurrence économique, esthétique. Cela passe par l'apparence physique. Dans la mesure où le teint clair est considéré chez les Bamoun comme étant un signe de l'aisance matérielle, chacune des filles voudrait refléter l'aisance et s'imposer auprès des autres ; et c'est ce qui donne lieu à la dépigmentation, qui est le témoignage d'une santé du portefeuille.

Dans cet espace de lutte, la dépigmentation est la stratégie indiquée pour parvenir à ces fins et certains enquêtés du fait de cette réalité n'hésitent pas à dire que ce sont les hommes qui sont à la base de la dépigmentation. Cela peut être interprété comme une pression sociale exercée sur les femmes par les hommes, qui valorisent la beauté associée au teint clair et encouragent indirectement la dépigmentation. Le temps, les efforts et l'argent sont consacrés pour avoir le meilleur résultat en matière de clarté corporelle. La dépigmentation est ici au cœur d'une bataille dont elle détermine l'issue.

III.2.2-Lutte de pouvoir, de reconnaissance entre hommes

D'après les informations reçues, les antiquaires constituent la nouvelle élite montante dans l'espace Bamoun. Ils ont fait fortune dans la vente des objets d'art et disposent désormais un capital économique qui suscite rêve et admiration. Le discours de certaines jeunes filles rencontrées laisse entendre que l'essor de la dépigmentation chez les filles Bamoun ces dernières années est tout simplement lié aux antiquaires. Ayant un meilleur statut sur le plan économique, ils constituent le but même des jeunes filles dans la région. D'après nos personnes ressources, cela n'est un secret pour personne que les antiquaires ne s'intéressent qu'aux filles de teint claire. De ce fait, toutes les filles recherchent la clarté à tout prix pour espérer mettre la main sur un antiquaire et voir le cours de sa vie changer. Toutefois, ce n'est pas ce qui constitue en soi la rivalité entre les hommes antiquaires que nous voulons présenter à ce niveau.

La dépigmentation chez les épouses ou les compagnes des antiquaires est racontée comme étant une exigence de leurs maris qui veulent construire leur image et leur notoriété, non pas seulement à partir de leurs actes, mais aussi et surtout à partir de l'image de leurs épouses.

Les antiquaires se livrent à une rivalité clairement avouée pour être le dominant et le plus respecté à travers les constructions, les véhicules, “*les farotages*” (expression du registre familial, qui traduit la démonstration du pouvoir économique, à travers la distribution intéressée de l'argent) et les épouses qui ne sont pas en reste. Compte tenu du fait que la qualité de la femme est source de fierté, d'orgueil, force respect et admiration, chaque antiquaire veut gagner tous ces éléments honorifiques en mettant davantage sa femme ou sa compagne en valeur. Celui-ci incite donc cette dernière à l'éclaircissement qui prouve d'une part que l'homme à qui elle est liée « a les moyens », et fait d'elle une belle femme. Le souci de chacun des antiquaires est d'avoir la plus belle femme. Selon ce que nous a appris ALIMA, (jeune fille rencontrée dans le cadre de ce travail) :

Tu ne peux pas sortir avec un antiquaire et ne pas te maquiller. Lui-même de demande de te maquiller parce que pour lui, quand vous devez être quelque part, tu dois briller plus que les femmes de ses collègues et comme ça il se vante... Toutes mes amies qui sont avec les antiquaires vont te dire la même chose, si tu ne veux pas, tu perds¹⁰⁹

La dépigmentation est dans ce cas motivée par le besoin de satisfaire à la demande de l'homme antiquaire, qui se sert de sa femme pour se prévaloir de beaucoup de mérite et de respect. Comme nous l'avons constaté à travers bien de témoignage, la compagnie d'une femme de teint clair est valorisante selon le Bamoun, puisqu'on est non seulement sûre de ne pas passer inaperçu, mais aussi d'être plus considéré.

« *La femme brune est faite pour le riche ; si tu veux montrer que tu as de l'argent, ta femme doit être brune* »¹¹⁰ Ceci dit, le besoin pour chaque antiquaire de rendre sa compagne plus claire, manifeste tout simplement son désir de reconnaissance. Selon Abraham MASLOW¹¹¹ « *le besoin*

¹⁰⁹Entretien conduit le 28 juin 2017 à Yaoundé

¹¹⁰ Entretien conduit le 2017 à Yaoundé HASSAN KADIROU

¹¹¹ Abraham MASLOW, *Motivation and personality*, 1954

de développement de l'être humain est une force positive et constructive qui l'incite à s'actualiser dans un mouvement incessant de progression »¹¹² cette attitude témoigne d'un besoin d'estime qui vient en quatrième position dans sa pyramide des besoins et rend compte du fait d'être reconnu par rapport à son statut et à sa réussite. Dans cette quête de la reconnaissance et de la gloire, chacun des nouveaux riches veut se faire un nom et de ce fait le teint de leur compagne ou épouse, doit être mis à contribution dans la satisfaction de ce *besoin d'estime*.

En somme, au-delà d'animer le mouvement de dépigmentation qui se fonde sur leur préférence pour les femmes au teint clair, ils s'en servent pour se positionner et acquérir un peu plus de notoriété, chacun voulant être le mâle dominant.

III.3- MODELAGE, MIMÉTISME ET SUIVISME DANS LA PRATIQUE DE LA DÉPIGMENTATION.

Albert Bandura, dans ce qui est appelé la théorie de l'apprentissage social, soutient que les comportements relèvent non seulement du renforcement, mais également de l'observation et de l'imitation. Il considère que l'apprenant peut se développer, modifier son comportement en observant les comportements des autres et en les imitant. L'acquisition du comportement est donc possible grâce à l'interaction entre l'environnement et les caractéristiques individuelles de l'individu apprenant. Ce type d'apprentissage d'un comportement est soutenu par le facteur auto-efficacité perçue qui voudrait que « *la capacité de prévoir les conséquences d'une action permet de fixer des buts, de planifier, de se motiver, et d'orienter ses actions* ». ¹¹³ Ce discours qui est du domaine de la psychologie n'est pas sans intérêt pour notre travail.

En effet, l'adoption du comportement de dépigmentation que nous allons décrire à ce niveau de notre travail procède de ce type d'apprentissage, à savoir par observation et par imitation. Ceci n'est pas nécessairement désintéressée, encore moins inconscient dans la mesure où, il y a un traitement de l'information qui s'opère, pour aboutir au comportement observé devant être reproduit. Cela suggère que les individus font preuve d'une certaine réflexion ou conscience lorsqu'ils décident d'adopter le comportement observé.

¹¹² Idem

¹¹³ GOUPIL et LUSIGNAN, *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Morin Gaetan 1993, p80

III.3.1-Dépigmentation comme effet du Modelage des mass-médias

Le modelage est ce type d'apprentissage qui dans la théorie de BANDURA se fait à partir de l'observation d'un modèle. Une fois la présence du modèle effective, « *les processus d'attention, de rétention, de reproduction motrice et de motivation se mettent en place* ». ¹¹⁴ Dans le domaine du modelage, les médias ont tôt fait de véhiculer l'image de la femme idéale et esthétiquement correcte dans les représentations collectives. Il est reconnu de tous que les médias ont une influence indéniable sur les attitudes et les comportements des acteurs sociaux. Ils ont la capacité de déterminer et d'orienter les conduites. D'une manière plus explicite, les médias jouent un rôle significatif dans la construction de l'idéal de beauté féminine et influencent les normes esthétiques de la société. Ce qui contribue à définir la perception de soi et l'estime de soi des individus.

En effet, les médias, en particulier la télévision diffuse majoritairement des images qui montrent clairement que les femmes à la peau claire sont celles qui sont privilégiées par les hommes et qui incarnent l'esthétique féminine. Cette représentation de beauté est souvent véhiculée par le biais de la musique également. Dans les clips vidéo, on observe que les artistes ont tendance à choisir des jeunes filles au teint clair, voire métisses, pour les tournages et les enregistrements. La consommation de ces clips vidéo va au-delà de la simple chanson et contribue à une transformation de la représentation de la beauté féminine. De même, il s'observe que beaucoup d'artistes féminins après avoir connu le succès et la "starmania" avec leur composition artistique, change radicalement de teint dans les prochains vidéogrammes pour devenir plus claires. Cela renforce l'idée selon laquelle le teint clair est l'attribut du succès, de la réussite et du changement de statut social. Implicitement, cela suggère que la peau noire est perçue comme un fardeau symbolisant une existence difficile.

Avec l'effet de star, ces femmes artistes comme il va de soi, influencent fortement la perception sur le teint et l'option de la dépigmentation. Dans ce contexte, il est intéressant de mentionner les travaux de DIDILON et BOUNSANA ¹¹⁵ dans leurs travaux au Congo

¹¹⁴A. BANDURA, "Social learning perspective on behavior change". In A. BURTON (Ed.), What makes behavior change possible? 1976, p. 34-57. New York : Brunner/Mazel.

¹¹⁵DIDILON et BOUNSANA « modifier la couleur de sa peau, mode ou complexe ? » In ELO DACY. L'actualité de Frantz FANON (acte du colloque de Brazzaville, 1984), Paris, L'harmattan, 1986, p. 255-283.

Brazzaville, qui ont établi le rapport entre les stars de la musique congolaise qui se livrent à l'éclaircissement de la peau et l'essor de la dépigmentation parmi les jeunes congolais. Ces recherches mettent en évidence que les actions et les choix des artistes, notamment en ce qui concerne leur apparence physique, peuvent avoir un impact profond sur leurs admirateurs.

Il s'observe également que les publicités en matière de produits de beauté pour la plupart des laits de toilette orientent vers un certain type d'idéal. Tous ces produits promettent en général, à celle qui ferait le choix de l'utiliser, un teint clair qu'illustre une jeune femme choisie à cet effet. Nous avons observé sur une chaîne de télévision des publicités pour lait de toilette (Rapid clair) qui montrent explicitement qu'un homme oublie la présence auprès de lui, de la femme de teint sombre au passage de celle de teint clair. Ce type d'image peut avoir pour effet d'ôter en certaines filles, le sentiment d'être jolies, pour conditionner cela par l'acquisition d'un teint clair. Plusieurs filles et femmes, que cela soit chez les Bamoun ou partout ailleurs, ont recours à la dépigmentation parce que voulant correspondre au modèle proposé par les médias. Ce comportement de dépigmentation est d'autant plus motivé et planifié, lorsque la pratiquante prévoit l'effet que pourrait avoir ce teint et les avantages qu'elle en tirera.

Si "*Caro white*" est décrit par des agences d'esthétique corporelle comme la gamme de produits dépigmentant la plus utilisée en Afrique, cela est justement attribuable à la publicité qui l'accompagne. Cette même gamme de produits nous a été présentée par des vendeurs en parfumerie comme étant les plus sollicitée par les femmes Bamoun, ce qui prouve en effet que celles-ci ne sont pas en dehors de l'effet média. Ceci permet une fois de plus de dire que les médias dans une certaine mesure sont un facteur motivationnel de la dépigmentation.

III.3.2- Dépigmentation, comme résultat des influences du réseau social

Le modèle est aussi une personne de l'environnement directement observable. En effet, plusieurs acteurs de l'environnement social constituent pour d'autres des modèles. Dans ce contexte, certaines jeunes filles ou femmes peuvent décider de se dépigmenter la peau afin de ressembler à une autre personne qu'elles considèrent comme étant particulière. Elles peuvent être motivé par le désir de bénéficier des mêmes avantages ou privilèges perçus associés à un teint clair, en s'identifiant à une femme de peau claire qu'elles connaissent. Il arrive également que certaines se dépigmentent pour tout simplement se sentir dans la peau du modèle. Dans ce sens, il

s'observe une copie, une imitation des « *techniques des soins du corps* »¹¹⁶ pouvant permettre l'éclaircissement. Les individus peuvent être influencés par les pratiques et les produits de soins utilisés par les personnes qu'ils considèrent comme des modèles, espérant obtenir des résultats similaires en adoptant ces mêmes techniques.

A ce niveau, intervient aussi l'imitation et le suivisme en ce sens que nombreuses sont celles qui vont acheter "Caro white" parce qu'elles l'ont vu chez une amie ou tout simplement parce qu'elles veulent faire comme la plupart des femmes. De même, il en existe qui utilisent les produits dépigmentant pour faire comme la maman, dans la mesure où certains traits de comportement se transmettent d'une génération à une autre. Parlant des jeunes filles dans les sociétés noires, Marcel Mauss fait savoir que celles si apprennent de leur mère : « ... *elles sont à l'école de leur mère et s'y forment constamment, pour passer, sauf exception, directement à l'état d'épouse* »¹¹⁷.

Selon le courant humaniste porté par Jean Jacques ROUSSEAU, la capacité de l'être humain à vouloir s'épanouir devrait le conduire à se développer selon les fins qu'il a lui-même définis, pas selon la demande ou les pressions provenant de l'extérieur. Toutefois il se trouve que la dépigmentation trouve dans certains cas sa raison d'être dans l'effet de masse, la pression de la mode pour être comme tout le monde. La mode a ceci de particulier qu'elle est capable de faire fédérer un grand nombre de personnes autour d'un concept auquel il serait incapable d'apporter une raison intrinsèque qui justifie l'adhésion, si ce n'est superficiellement « c'est la mode ». De notre activité de terrain, il ressort que certaines jeunes filles utilisent les produits éclaircissants pour ne pas être en marge de ce qui se fait.

En somme, le modelage à travers divers canaux, l'imitation, le suivisme ou tout simplement la mode sont dans certains cas les raisons explicatives de la dépigmentation, comme le soulignait déjà DIDILON et BOUNSANA qui ont réfuté le caractère univoque de la thèse qui voit à travers la dépigmentation l'expression d'un mal être.

¹¹⁶Marcel MAUSS, « les techniques du corps », 1934, p 19

¹¹⁷Marcel MAUSS, *idem*, p.15

CHAPITRE IV : LES CONSEQUENCES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE SUR LA VIE SOCIALE

Le fait pour nous de nous pencher sur le phénomène de dépigmentation visait au-delà des logiques explicatives de la pratique, la mise en relief des éléments attribuables à cette pratique du décapage. Tout comme selon Max Weber le capitalisme est une implication du protestantisme, il est question à ce niveau de notre travail de nous appesantir sur les implications que pourrait avoir la dépigmentation sur la réalité ou le vécu quotidien. La dépigmentation est loin de déroger à la conception Durkheimienne qui établit des relations entre faits sociaux. Si la dépigmentation découle des faits, des réalités sociales qui l'ont précédées dans le temps comme c'est le cas avec représentations sociales de la peau claire et le complexe dû au poids colonial, elle est à son tour la base qui rend compréhensible d'autres réalités qui sont liées à elle. La perspective ethnométhodologique permet également à ce niveau, d'analyser le savoir qu'ont construit les acteurs sociaux qui ne sont effectivement pas des idiots culturels sur cet aspect particulier. De cette démarche, il ressort que les implications de la dépigmentation se manifestent dans trois registres différents, qui rendent respectivement compte de l'aspect relationnel, de l'économie familiale et, surtout, de la santé publique.

IV.1- IMPACT DE LA DÉPIGMENTATION SUR LES RAPPORTS SOCIAUX

D'après les observations tirées de l'expérience sur le terrain, il est évident que le but de l'acte de dépigmentation est d'impacter sur les rapports sociaux, pour les influencer dans le sens des intérêts de l'acteur pratiquant cette action. Comme nous l'avons précédemment évoqué en nous appuyant sur les travaux de Goffman en ce qui concerne *la représentation soi*, la dépigmentation fait partie des artifices qui construisent la façade sociale et permettent à l'individu d'être vu comme il le souhaite, à son avantage, différemment de ce qui pourrait être la réalité des coulisses. L'imagerie populaire, ayant procédé à un classement esthétique sur la base du teint, pour ce qui est de la race noire, chaque femme y va de sa touche personnelle qui inclue entre autres, la dépigmentation, dans le but de rechercher une réévaluation de son statut. Toutefois, nous avons pu relever que la modification des rapports sociaux ou l'impact sur ceux-ci est dans certains cas fonction du résultat obtenu, dans la mesure où ce résultat peut être confondu

à la réalité naturelle ou contribuer à un déclassement esthétique du fait de la qualité du résultat jugée mauvaise.

IV.1.1-Dépigmentation « réussie » et rapports sociaux

La dépigmentation considérée comme réussie, est celle-là qui ne laisse pratiquement apparaître à l'immédiat aucun trait d'artificialité au premier abord, mais plutôt une sorte d'uniformité du teint, laquelle uniformité sert d'argument commercial aux grandes marques de laits éclaircissants. Dans le cas de la dépigmentation réussie, l'effet escompté sur la nature des rapports sociaux est plus ou moins présent, dans la mesure où le fait pour une femme de devenir clair est un signe d'aisance, d'embellissement, et par la même occasion, un sujet d'orgueil et de fierté pour l'homme, qui a désormais avec son épouse un peu plus de considération de la part de leur groupe social. Ceci démontre sans aucun doute que la dépigmentation a vocation à modifier les rapports sociaux, et même qu'elle les modifie dans l'intérêt de ceux qui y ont recours lorsque les autres membres jugent acceptable et positive la nouvelle acquisition esthétique. « ...*Même si la femme se décape, ce qui m'importe c'est qu'elle soit claire sans défaut. Là elle est vraiment belle* »¹¹⁸ Ce petit extrait du discours d'une personne ressource rencontrée lors de nos expéditions de terrain vient montrer le caractère déterminant du résultat de dépigmentation dans la modification des rapports sociaux. La dépigmentation réussie est un signe de richesse, d'aisance matérielle, puisque le résultat obtenu témoigne d'un investissement colossal.

En effet il s'agit de comprendre que les constructions sociales sur le teint qui s'expriment par des représentations ont tout à fait élaboré une représentation imagée symbolique du beau en matière de clarté qui ne s'encombre pas de défauts Tant que le produit de l'action de dépigmentation, répond ou correspond à cette représentation symbolique du beau et acceptable, alors les réactions du public (pour se référer à la théâtralisation de Goffman) seront avantageuses et gratifiantes pour l'acteur qui se produit. Qu'il s'agisse donc de projet de séduction dans la quête d'un bon mariage, de correspondance à l'idéal de beauté, du besoin de reconnaissance ou de quête de notabilité, la dépigmentation est jugée comme ayant un effet, une conséquence positive, si le résultat est conforme aux représentations sociales.

¹¹⁸Entretien conduit le 27 mai 2017 à Yaoundé ayant pour participant HUSSEIN KADIROU, informateur rencontré qui manifeste une passion avouée pour les femmes dites brunes.

Dans ces travaux, MBOHOU¹¹⁹ montrait déjà que la dépigmentation artificielle de la peau était considérée par les femmes de la ville de Yaoundé comme un moyen d'intégration sociale, et nous y ajouterons de reclassement sur l'échiquier social. Du fait de ce teint acquis, certaines femmes disent avoir accès à un horizon de possibilité plus large et à des sphères très sélectives. Ainsi, le statut qui était le leur et le peu de considération dont elles faisaient l'objet selon elles ont respectivement connu un changement positif qui rend compte d'une ascension esthétique entraînant une supposée ascension sociale, du point de vue de l'estime des autres vis-à-vis de soi. La dépigmentation à ce niveau est un instrument de positionnement, de reclassement dans une catégorie esthétique jugée plus avantageuse avec des effets positifs objectivables, sur les rapports sociaux.

IV.1.2-Dépigmentation approximative, dépigmentation excessive (blanchiment) et rapports sociaux

Les cas de dépigmentation approximative se caractérisent par une non uniformité du teint. La dépigmentation approximative est en général celle que nous avons décrit dans ce même travail en parlant de pratique ou d'action ciblée. C'est également celle qui se fait à partir des produits classifiés bas de gamme et laisse paraître des rougeurs, des noircissements de certains endroits du visage et du corps tout entier. Dans ce cas de figure, l'approbation recherchée par l'actrice laisse plutôt place à des attitudes de moquerie, de railleries et dans une certaine mesure de rejet implicite. Ce rejet implicite se traduit par le fait que les membres du réseau relationnel développent des stratégies d'action, pour dissocier leur image de celle de la pratiquante porteuse de marques, qui dérogent à la règle de conformité socialement admise. L'actrice qui porte désormais une marque visible et plus ou moins durable sur sa peau, épouse tout à fait l'idée de stigmates développée par GOFFMAN¹²⁰, car présentant *un désaccord particulier entre les identités sociales virtuelles et réelles* ». L'individu est catégorisé comme ne correspondant pas à la norme sociale, ou dans ce cas l'idéal esthétique de beauté. Le domaine des rapports sociaux en termes de la relation à l'autre et avec l'autre est mis en mal du fait de cette marque stigmatisante. C'est en effet les cas de dépigmentation approximative qui ont donné lieu à l'appellation populaire dite « Coca-Fanta » qui rend bien compte du contraste et de l'alternance observée à

¹¹⁹J.P MBOHOU, « la dépigmentation artificielle de la peau au Cameroun, cas des femmes de la ville de Yaoundé », Université de Yaoundé I département de sociologie, 2004-2005.

¹²⁰Erving GOFFMAN, *Stigmate, les usages sociaux des handicaps*, Paris, Minit, 1975.

certaines endroits du corps, entre le teint noir que symbolise la boisson « Coca-Cola » et le clair voulu que rappellent à son tour la boisson « Fanta ». Les femmes chez qui sont observées ces alternances et ces contrastes de teint font l'objet de cette appellation à leur passage, ce qui traduit une sorte de moquerie de comportement et attitudes stigmatisants, vis à vis d'elles et de l'ambition de clarté. A côté de l'appellation précédente, figure en bonne place l'appellation « toutes couleurs » qui pour sa part traduit simplement l'existence d'une mosaïque de couleur plutôt qu'une seule. Si selon Goffman, les porteurs de stigmates peuvent être discrédités ou discréditables, selon que le stigmate soit visible ou pas, on pourrait noter dans ce cas que les actrices de la dépigmentation qui portent des marques visibles défavorisantes dans les interactions sociales, ne peuvent qu'être discréditées, car ne pouvant pas dissimuler leurs stigmates à travers un contrôle de l'information.

S'il est vrai que les hommes Bamoun ont une préférence marquée pour les femmes au teint clair, qu'il soit naturel ou artificiel pour certains, il arrive même qu'ils financent les pratiques de dépigmentation de leurs épouses. Une réalité ressort de notre enquête de terrain, à savoir que les femmes, sujet à un "teint Coca -Fanta", ne font pas l'objet d'un grand enthousiasme de la part des prétendants, s'il faut s'en tenir aux caractéristiques physiques et esthétiques. Ceux-ci recherchent l'uniformité et non la preuve d'un échec dont les traces s'apparentent à des traits de frayeurs et correspond à la catégorie de stigmates que le sociologue interactionniste va appeler *les monstruosité du corps*, rendant d'office la femme victime peu valorisante pour l'homme, dans sa quête de notabilité ou de construction d'une façade sociale, qui permettrait de maquiller la réalité des coulisses.

La femme portant les marques d'une dépigmentation approximative fait l'objet de rejet d'une part, et se sent mal dans sa peau de femme d'autre part. Le résultat obtenu n'est pas en réalité celui auquel elle aspirait, ce qui entraîne souvent déception, regret, complexe et parfois agressivité en guise de mécanisme de défense. Dans la mesure où la dépigmentation est un système d'engrenage, le retour au teint initial est difficilement possible. Dans ce contexte, les femmes qui choisissent d'arrêter cette pratique choisissent également de vivre avec un teint moins apprécié ainsi qu'un complexe plus marqué. Nous avons eu l'occasion de discuter avec une dame qui a fait l'expérience de la dépigmentation et s'en est sorti avec une multiplicité de teintes. Cette dernière nous a explicitement fait comprendre qu'elle aimerait revenir à la case

départ, car sa vie avant était mieux que celle qu'elle vit actuellement, en ce sens qu'aujourd'hui elle n'ose pas regarder les autres en toute assurance et a continuellement le sentiment d'être l'objet des regards curieux ainsi que des commentaires négatifs.

Mirabelle et ABIBA, (deux dames qui font partie de celles qui ont accepté d'échanger avec nous), vivent la même réalité à savoir celle d'une dépigmentation qui laisse désormais paraître plusieurs rougeurs, mais pour elles il n'est pas question d'envisager un arrêt, car selon elles la situation serait encore plus pathétique. De notre échange avec ABIBA, elle nous a fait comprendre que pendant les premières années de dépigmentation, son teint était tout à fait comme elle le voulait, c'est-à-dire claire et uniforme et qu'à cette période, elle ne recevait que compliments de la part des hommes, des demandes de conseils et d'astuces de la part des jeunes femmes. Mais avec le temps, il est apparu des rougeurs à certains endroits du visage. Depuis lors, elle est convaincue de faire l'objet de calomnie. De plus, elle ajoute qu'il y a des personnes audacieuses qui osent l'appeler Coca-Fanta à son passage. De cet échange, il apparaissait un sentiment de rejet à partir du moment où la peau dépigmentée a cessé d'être esthétiquement correcte la rendant différente de la catégorie dans laquelle on voudrait la classer à cause de cette différence entre *l'identité sociale réelle* et *l'identité sociale virtuelle*.

D'après l'expérience D'ABIBA et de certains hommes rencontrés, le désir de la gent masculine vis à vis de la femme au teint devenu chaotique, baisse considérablement et sa compagnie apporte non pas fierté et orgueil, mais plutôt un sentiment de honte, un changement d'attitude qui peut se traduire par des sorties en solitaire pour l'homme ou encore le fait de se rendre différemment au même endroit pour le couple, car l'époux évite la compagnie et l'identification facile de sa compagne.

Lorsque c'est déjà ta femme et que vous avez déjà des enfants, tu supportes. Mais c'est compliqué pour moi un homme de marcher avec une femme qui a le visage bizarre. Une partie claire une autre noire, et une autre partie rouge ou brûlée ¹²¹.

Tandis qu'une catégorie de femmes ressent complexe d'infériorité, manque d'assurance et honte à cause de la mosaïque de couleur qui la caractérise désormais, l'agressivité et l'offensive sont ce qui caractérise une autre catégorie de femmes dont l'activité de dépigmentation a rendu

¹²¹ Entretien conduit le 26 Mai 2017 à Yaoundé, ayant pour participant NSANGOU.

tout particulièrement le visage chaotique. Nous avons fait l'expérience d'une agression verbale de la part d'une jeune femme, à qui nous avons eu le malheur de donner l'impression que notre regard était fixé sur elle et dont le visage était étrangement multicolore.

En dehors des cas de dépigmentation approximative, le discours élaboré par nos enquêtés d'une part, et les observations faites d'autre part, mettent en évidence un rejet ou une répugnance quasi systématique vis-à-vis de celles qui font clairement du blanchiment de la peau. Celles-ci font l'objet de commentaires insultants, même de la part de celles qui utilisent des produits dépigmentant.

En effet, il apparaît ici que le but de la dépigmentation est d'avoir un *teint métis* comme cela est communément appelé. Il apparaît implicitement une modulation de la dépigmentation qui présente d'une part le seuil du raisonnable, et d'autre part l'excessif. Dans un pays comme le Sénégal, l'appellation diffère selon la modulation. On aura donc le « *Xeexal* » pour l'éclaircissement jugé raisonnable et le « *Leeral* » pour le blanchiment perçu comme nettement excessif.

Lorsque le teint jugé raisonnable est outrepassé pour tendre vers le blanchiment absolu qui rend la peau transparente en faisant paraître à l'œil nu des vaisseaux sanguins, cela pose un problème pour les membres de la communauté. L'expression « *elle a exagéré avec le djansang* » traduit le fait que le seuil du socialement acceptable a visiblement été dépassé, ce qui entraîne une sorte de rejet vis-à-vis de la personne et de son acte. En nous racontant son vécu expérientiel, ALIMA a évoqué une histoire qui à ce niveau est tout à fait intéressante

J'avais une amie à Fouban... Quand je l'ai revue, elle était comme un fantôme, complètement blanche ! J'étais scandalisée et effrayé que je n'ai même pas osé aller vers elle. Au quartier, tous ceux qui l'avaient vu confirmaient qu'elle avait fait fort !¹²².

Ces différents points de vue sur l'appréciation de la dépigmentation et leur influence sur les rapports sociaux, sont l'expression des sentiments individualisés, marqués de l'empreinte d'une influence sociale qui s'exprime à travers une construction sociale de l'acceptable, de comment les choses tant esthétiques qu'autres doivent être.

¹²²Entretien conduit le 28 juin 2017 à Yaoundé

IV.1.3- Dépigmentation, point de vue religieux et rapports sociaux

Acceptation ou rejet social, se fonde pour certains sur un point de vue religieux. Les représentations sociales de peau claire comme produit de la dépigmentation, sont ici fonction de l'encrage idéologique dans lequel baignent les acteurs sociaux. Elles structurent la pensée et orientent également le comportement. Dans le cadre de nos enquêtes, nous avons eu l'occasion de discuter avec des hommes et des femmes fortement imprégnés des choses et des connaissances religieuses. Il convient de souligner que la majorité des Bamoun sont musulmans, et nous avons donc accordé une attention particulière aux points de vue des religieux musulmans. Ceux-ci nous ont fait savoir que la dépigmentation de la peau est en réalité l'une des choses prosrites par la religion musulmane. NSANGO AROUNA, SALIF et SAHADATOU parmi d'autres, qui sont profondément engagés et bien informés sur les questions religieuses, nous ont donné leur avis sur la question.

Pour ces différentes personnes, il ne s'agit pas seulement de rejeter la dépigmentation par souci de fierté, d'amour-propre ou d'acceptation personnelle, mais aussi d'exprimer à travers ce rejet leur crainte, leur soumission et leur respect absolu des prescriptions divines. Selon leurs dires, la dépigmentation de la peau est en réalité prosrite par la religion musulmane. Il est donc important de noter que tolérer la dépigmentation, être élogieux vis-à-vis de celles qui le font, c'est en réalité une condamnation pour soi et une participation à l'insubordination envers le Très-Haut. Ainsi, les comportements et les points de vue motivés par des bases religieuses entraînent inévitablement du rejet et des tensions sociales plus ou moins prononcées. Il ressort du discours des personnes sus évoquées que tout musulman qui est convaincu de l'être devrait avoir en horreur les femmes ayant recours à la dépigmentation. NSANGO AROUNA à ce niveau partage avec nous ce qui lui semble être un paradoxe indescriptible qui s'apparente à une incohérence de conviction qui soulève des questions profondes sur l'interaction entre les normes religieuses et les choix individuels :

J'ai remarqué quelque chose de terrible : toutes les femmes des grands Cheick se décapent. Cela se voit à des kilomètres qu'elles se poncent la peau et le mari ne fait rien. Cela signifie qu'il n'a même pas dit à sa femme que ce type d'activité est prosrit et qu'il ne veille pas à ce qu'elle respecte la volonté d'Allah. Au lieu d'être fier comme ils le sont souvent, de montrer à tout le

*monde qu'ils ont des femmes brunes, et qu'ils vivent bien, ils devraient avoir honte parce que sa femme est déjà la preuve qu'il est un mauvais croyant*¹²³.

S'il est fondamental pour les personnes réellement musulmanes de rappeler à l'ordre et non d'apprécier, de montrer l'écart entre ce qui est prescrit et ce qui est fait, cela ne va pas sans conflits : « *Le maquillage est un sujet compliqué. Du coup quand tu essayes de l'aborder avec des femmes pratiquantes, cela donne lieu à des attitudes agressives, à la méfiance, au désintérêt et refus de dialogue* »¹²⁴. Il est donc important de reconnaître que les questions liées à la religion et aux pratiques culturelles sont souvent sensibles et personnelles. Lorsque des normes religieuses sont remises en question, cela peut être perçu comme une critique de l'identité individuelle et collective.

Ainsi, ces différents extraits témoignent à suffire que la dépigmentation est loin d'être appréciée par les musulmans convaincus qui entretiennent à l'égard de la pratique et des pratiquantes un rapport particulier caractérisé par la dénonciation, le rappel à l'ordre, qui prend des allures de conflits. Nos informateurs révèlent que le rejet est envisagé comme mesure extrême, dans le cas où la femme pratiquante refuse de se soumettre et se détourner de cette activité. En d'autres termes, un homme peut tout à fait répudier sa femme, pour la punir de son insubordination à son époux et au Tout-Puissant. Laquelle insubordination s'exprime à travers son attachement à la dépigmentation malgré les informations coraniques et les avertissements reçus.

En bref, la dépigmentation est diversement appréciée et les rapports sociaux sont dans ces cas fonction de l'appréciation qui est faite.

IV.2- IMPACT DE LA DÉPIGMENTATION SUR L'ÉCONOMIE FAMILIALE ET LA SANTE.

La dépigmentation de la peau peut avoir un impact significatif sur l'économie familiale et la santé, tant au niveau individuel que collectif. Il sera question ici d'analyser la crise de l'économie familiale et les problèmes de santé publique causés par le phénomène de la dépigmentation.

¹²³Entretien conduit le 2017 ayant pour participant NSANGOU

¹²⁴Entretien conduit le 2017 à Yaoundé

IV.2.1- Crise de l'économie familiale

La dépigmentation de la peau est une activité qui nécessite un investissement, car elle implique une exigence financière plus ou moins importante. S'engager dans la dépigmentation suppose mettre de l'argent à contribution de façon plus ou moins régulière pour l'achat des produits nécessaires à cet effet. Les dépenses relatives à la dépigmentation varient selon le pouvoir d'achat des consommatrices. Certaines personnes peuvent consacrer une part significative de leur revenu à l'achat régulier de ces produits, tandis que d'autres peuvent être contraintes de faire des choix financiers difficiles pour pouvoir se permettre ces dépenses. Dans certains cas, cela peut entraîner des difficultés économiques pour les familles, en particulier lorsque les dépenses liées à la dépigmentation prennent le pas sur d'autres besoins essentiels tels que l'éducation, l'alimentation ou les soins de santé.

Empiriquement, pour ce qui est des implications ressenties sur l'économie familiale, il ressort que cela est en grande partie la réalité des couches sociales défavorisées qui présentent déjà un revenu assez limité. Selon une étude menée au Sénégal par DIONGUE, NDIAYE et al¹²⁵, il ressort que le coût de la dépigmentation, tout au moins en ce qui concerne l'achat des produits, représente une part importante des revenus des femmes sénégalaises dont l'enquête a situé le revenu moyen à 100.000frs. Plus précisément, les dépenses liées à l'achat des produits servant à la dépigmentation représentent 19% dans le rendu de ces chercheurs. Si en ce qui concerne notre contexte d'étude, nous ne disposons pas de données statistiques qui renseigneraient sans ambiguïté sur le coût de la dépigmentation pour les ménages, l'analyse des informations recueillies permet tout de même de noter que la dépigmentation est une véritable entorse à l'économie familiale. Celle-ci déjà assez réduite, doit encore s'amoinrir pour les produits éclaircissants au détriment de certains besoins fondamentaux comme une bonne alimentation. Les informations recueillies renseignent sur le fait que l'activité de dépigmentation dans les familles à budget réduit est une source de privation. En effet, plusieurs femmes Bamoun prennent l'habitude de restreindre les dépenses pour les éléments capitaux afin de mettre suffisamment d'argent de côté pour l'achat des produits éclaircissants. C'est cette politique restrictive qui

¹²⁵DIONGUE ; NDIAYE et al, « Poids économique de la dépigmentation artificielle sur le revenu des ménages d'Afrique subsaharienne : cas du Sénégal », in *Médecine et Santé Tropicales*, 2013, vol 23, p. 308-312.

donne lieu à des dérives sur le plan nutritionnel, quand bien même le minimum pouvait être assuré.

Dans la même veine, nous avons appris de certains conjoints et des personnes assez renseignées sur les pratiques liées au phénomène qui nous intéresse que, certaines femmes sont capables d'affamer leur famille pour être sûres de s'acheter leurs produits, surtout si le voyage pour le village est programmé. L'argent destiné au repas et à l'habillement des enfants est détourné de ses fins initiales pour pourvoir la femme en produits éclaircissants.

La dépigmentation est un engrenage dont l'arrêt est pour les pratiquantes source de quelques soucis auxquels elles n'aimeraient pas être confrontées. De ce fait, elles consacrent toujours un peu plus d'argent pour la dépigmentation, malgré la position socio-économique précaire. Selon les résultats des études réalisées par Antoine Petit¹²⁶, et rapportant les résultats des recherches précédentes, la dépigmentation pour les couches sociales défavorisées coûte en moyenne 4500frsCFA par mois dans les pays d'Afrique subsaharienne. Dans la mesure où le SMIG est à peine de 40.000frs CFA pour ce qui est de notre pays, une dépense de 4500frs CFA se révèle dommageable pour la suite des besoins élémentaires à satisfaire.

Au-delà de la dimension qui se rapporte à l'effet de la procuration en produits éclaircissants sur l'économie familiale, nous avons un autre aspect qui est celui des effets de la dépigmentation sur la santé des individus qui s'y prêtent.

IV.2.2-Un problème de santé publique

En effet, la dépigmentation induit de vrais effets redoutables sur la santé. Cet acte considéré comme purement et simplement esthétique, est loin d'être un acte simple. La pratique récurrente entraîne un certain nombre de malaises et de maladies répertoriées par les spécialistes de la peau, à savoir, les dermatologues. Dans les pays d'Afrique de l'Ouest comme le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso ou encore la Côte d'Ivoire, la dépigmentation est devenue la cause des sérieux problèmes de santé publique à tel enseigne que les gouvernements ont mis sur pied des mesures

¹²⁶Antoine PETIT « la dimension addictive de la dépigmentation volontaire » Université de Paris 13, développement psychopathologie et psychanalyse, clinique transculturelle, 2006-2007.

de contrôle d'exportation des produits de beauté et ont dans la même veine pénalisé la vente et la pratique de la dépigmentation.

Des lectures d'articles de journaux sur la dépigmentation au Sénégal nous renseignent par exemple sur le fait que les élèves, dont la pratique de dépigmentation est avérée, sont passibles d'exclusion : « Au Sénégal, le décret 79-231 du 9 mars 1979 interdit la pratique de la dépigmentation artificielle ou Xessal chez les élèves, sous peine d'exclusion temporaire ou définitive de l'école »¹²⁷. Le dernier acte de contrôle en date est celui de la Côte d'Ivoire qui, en Avril 2015, interdisait de manière stricte l'importation et la vente des produits éclaircissants qui servent à la dépigmentation.

Dans le cadre de ce travail, nous estimons qu'une brève présentation de ces méfaits d'ordre sanitaire s'avère important bien que relevant plus du domaine de la dermatologie. Ce qui est une fois encore la preuve que la réalité sociale est totale et non partielle.

Les principaux risques de ce phénomène de société sont de deux ordres : nous avons d'une part des conséquences locales sur le corps, et d'autre part des conséquences globales sur l'organisme tout entier.

Pour ce qui est des conséquences locales sur le corps, selon les déclarations du Dr ANDONABA, dermatologue et vénérologue au CHU-SS de Bobo-Dioulasso, recueillies dans un article de journal burkinabé, on a les brûlures de la peau qui laissent de grosses cicatrices sur les parties touchées. Elles sont surtout dues à l'application en grande quantité de pommade ou à l'injection de corticoïdes très puissants. Il y a ensuite des allergies qui se manifestent par l'apparition de boutons sur tout le corps, des noirceurs des parties de la peau, exposées au soleil. Dans certains cas, la gravité de ces allergies peut entraîner la mort. On a également de nombreuses vergetures sur tout le corps qui sont dues à la destruction des fibres élastiques de la peau qui se relâche. La dépigmentation artificielle est une des causes de l'apparition des vergetures chez les femmes. Ces vergetures sont envahissantes et très inesthétiques du fait de leur taille et de leur couleur, elles sont souvent placées à des endroits improbables et sont larges.

¹²⁷DIONGUE ; NDIAYE et all, « Poids économique de la dépigmentation artificielle sur le revenu des ménages d'Afrique subsaharienne : cas du Sénégal », in *Médecine et Santé Tropicales*, 2013, vol 23, p308-312.

Dans le registre des conséquences globales figurent :

- le blocage de la mélanine ou sa destruction. En effet, les dermatologues s'accordent pour dire que l'utilisation prolongée des actifs éclaircissants contribue sur le long terme à bloquer la production de la mélanine, ce qui rend la peau sensible et facilement vulnérable ;

- des dermatoses ou des plaies inguérissables ;

- la peau qui perd sa capacité de régénération, du fait de son amincissement et par la même occasionne des problèmes de cicatrisation ;

- des infections néonatales chez la femme enceinte. Les femmes enceintes sont des sujets délicats. Pour celles qui se sont livrées aux pratiques d'éclaircissement de la peau, l'accouchement devient un moment encore plus à risque. La peau devient mince et très fragile, ce qui empêche une intervention chirurgicale en cas de nécessité. Le cas le plus désastreux, est celui des femmes enceintes qui doivent subir une césarienne. Après l'intervention, les sutures ne tiennent pas et cela peut entraîner la mort. Cette possibilité d'une issue fatale pendant et après l'accouchement est assez mal connue de certaines adeptes de la dépigmentation.

- Une atrophie ou mort de la peau, un affaiblissement de la peau qui ne peut plus lutter contre les maladies ;

- l'hypertension artérielle ;

- le diabète

- le Cancer de la peau ;

- l'Insuffisance rénale ;

- des problèmes osseux car les corticoïdes, selon les acteurs du domaine médical, empêchent la consolidation des articulations.

En dehors de la santé physique, les psychanalystes s'accordent également pour dire que Ces effets pervers de la dépigmentation qui constituent désormais des stigmates, peuvent être des sources de grandes détresses psychologiques qui exigeraient une prise en charge. Les images de

la figure 9 présentent les effets directement observables de la dépigmentation sur le corps des individus qui s’y prêtent.

Figure 9: Quelques méfaits observables de la dépigmentation



Source: Frances O. A. Ajose, FRCP, « Consequences of skin bleaching in Nigerian men and women »in International Journal of Dermatology, 2005)

En somme, la dépigmentation est une pratique qui induit des effets tant sur la vie sociale de l’individu, que sur sa vie comme organisme biologique. Si sur le plan social, l’appréciation et les comportements vis-à-vis de la dépigmentation sont parfois fonction du résultat, les conséquences sur l’organisme et la sante de l’individu sont quant à elles sans équivoque, car quel que soit le résultat, la dépigmentation est un problème pour la sante et dans certains contextes un véritable problème de santé publique.

CONCLUSION

Dans cet espace qui marque dans une certaine mesure la fin de notre travail de recherche, c'est ici le lieu pour nous de rappeler que le sujet qui a fait l'objet de notre initiation à la recherche était formulé comme suit : Dépigmentation et représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun. L'idée de mener une recherche sur la dépigmentation et les représentations sociales de la peau claire chez les Bamoun est partie d'une part d'un questionnement anodin et d'autre part d'un constat empirique. Pour ce qui est du questionnement anodin, nous dirons que cette idée de recherche à germer dans notre esprit à partir du moment où un camarade en première année de sociologie, nous posait la question de savoir pourquoi les femmes Bamoun aiment le "maquillage" ? En nous posant la question, il nous avait laissé entendre que toutes les filles Bamoun qu'il connaissait étaient toutes brunes. Se renseignant, il a appris que les femmes Bamoun aimaient le maquillage. La question, à nous poser, se justifiait selon lui par le fait que nous soyons de cette ethnie, donc plus à même de lui apporter des réponses. Cet évènement a été effectivement à la base de ce projet de recherche que nous avons nourri depuis la première année, car ayant dit à notre camarade que nous n'avions pas de réponses à sa question, il nous avait dit « désormais tu fais sociologie, peut être qu'un jour tu trouveras des réponses à travers la recherche ».

Si la raison que nous avons évoquée plus haut était importante, il a encore fallu que nous réalisions à travers un constat empirique, que le fait soulevé par notre camarade reflétait une réalité dans les habitudes, ce d'autant plus que le phénomène avait toujours été plus proche de nous depuis toujours sans que nous ayons à poser sur celui-ci un regard critique. Le constat empirique qui s'est construit à partir de l'observation attentive de ce qui se faisait autour de nous a contribué à nourrir notre questionnement et susciter davantage notre intérêt pour ce qui est appelée en contexte camerounais le maquillage. En effet, le problème de l'artificialisation du teint que soulève notre sujet de recherche, est fortement associé à la femme Bamoun qui voit en cela une stratégie de mise en valeur, de valorisation ou de reclassement sur l'échiquier social. Ce problème s'inscrit dans le vaste champ de l'esthétique corporel et par là, dans ce que LE BRETON a choisi d'appeler la sociologie du corps. Pour un bref rappel, l'artificialisation du teint par le moyen de la dépigmentation volontaire de la peau a été présentée comme toute activité consciente de l'individu visant l'éclaircissement, ou le blanchiment de la peau.

La dépigmentation volontaire, bien que faiblement abordée dans les recherches en sciences sociales, a tout de même fait l'objet de quelque production scientifiques, qui ont essentiellement permis de classer les causes explicatives du phénomène, observé chez la communauté noire en général en deux catégories : d'une part le poids du passé colonial et d'autre par l'effet de mode.

Notre travail s'inscrivant dans le même champ, trouve sa particularité en ceci qu'elle s'applique à une catégorie socioculturelle précise, au sein de la vaste communauté dite noire à savoir la communauté Bamoun et plus précisément la femme Bamoun. Tout Ceci dans une perspective de mise en relation avec les représentations sociales sur la peau claire, d'où la formulation de notre sujet de recherche : « dépigmentation et représentations sociales de la peau claire chez les femmes Bamoun ».

Pour ce sujet, les questions de recherches étaient constituées d'une question principale à savoir : Quels sont les imaginaires construits autour de la peau claire chez les Bamoun ? Cette question principale était soutenue par trois questions secondaires qui se déclinent comme suit :

Quelles sont les logiques qui sous-tendent la pratique de la dépigmentation de la peau chez la femme Bamoun ?

Comment se passe concrètement le processus d'artificialisation du teint chez la femme Bamoun ?

Quels sont les effets supposés ou réels de l'activité d'éclaircissement de la peau dans laquelle s'oriente la femme Bamoun ?

A La question principale était proposée l'hypothèse selon laquelle dans la mentalité collective des Bamoun, le teint clair est perçu comme une marque de prestige et d'honneur. Il incarne le bien-être, et est admis comme un signe de réussite sociale. Pour ce qui est des hypothèses relatives aux question secondaires, elle stipule que :

La recherche du teint clair chez la femme Bamoun est motivée aussi bien par des facteurs historiques, que par des logiques de complexe d'infériorité par rapport à la peau blanche, et surtout par une certaine quête de notabilité.

Le processus d'artificialisation du teint chez la femme Bamoun dépend du type de capitaux à sa disposition, ceux-ci pouvant être économiques, sociaux ou culturels.

La pratique de cette activité a un effet significatif sur les rapports sociaux selon que le résultat est apparemment "admirable", ou "déplorable". Son effet peut également se lire au niveau économique, sanitaire et culturel selon les convictions individuelles des membres du réseau relationnel. Ainsi elle contribue aussi bien à l'amélioration des rapports sociaux, qu'à la détérioration de ces dits rapports.

L'exploration de notre sujet de recherche a eu pour cadres théoriques : la théorie des représentations sociales, et l'ethnométhodologie. La théorie des représentations sociales inspirée d'Emile DURKHEIM, et conceptualisée par Serge MOSCOVICI stipule que, « *Les croyances et les opinions qu'un individu a concernant un objet déterminé constituent une sorte de savoir qui contribue largement à la formation des attitudes et oriente sa conduite vis-à-vis de cet objet* »¹²⁸ ; étant entendu que les représentations sont des formes de savoir naïf destinés à organiser les conduites, et à orienter les communications. Le choix de cette théorie particulière trouve sa raison dans la volonté de montrer que les représentations qu'ont construites les acteurs sociaux sur la peau claire, ont contribué à déterminer leur rapport à celle-ci et à orienter leurs actions dans la conformité aux représentations. Cette théorie nous a permis de savoir ce que représente la peau claire dans la pensée collective ou l'imaginaire Bamoun. Aussi, dans la logique où les représentations sociales orientent les conduites et les comportements, cette théorie nous a permis d'établir une corrélation entre l'imaginaire collectif construit au sujet de la peau claire et la pratique de la dépigmentation chez les femmes Bamoun, dans la mesure où celles-ci ont favorisé une hiérarchisation entre les teints et défini les comportements et les attitudes qui manifestent de la supériorité d'un teint sur les autres.

S'agissant de l'ethnométhodologie, elle exprime l'idée selon laquelle le sens de toute chose est attaché à son contexte. Selon Harold GARFINKEL, *il n'y a pas d'idiot culturel*, réfutant ainsi les modèles qui présentent des individus comme soumis à des phénomènes dont ils n'ont pas conscience. Quel que soit son comportement, l'individu est capable de produire un discours pour le justifier. Le but d'une telle réflexion d'Arnold Garfinkel, était de déconstruire l'idée qui

¹²⁸Denise JODELET, *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1994, p. 36-57

consiste à considérer des phénomènes sociaux comme étant inaccessibles à ceux qui sont directement impliqués dans ceux-ci. L'ethnométhodologie demande donc qu'un groupe soit observable, rapportable ce qui traduit le fait que les membres du groupe étudié ont accès au phénomène qu'ils constituent et en ont conscience. Les membres doivent pouvoir traduire le phénomène par des mots c'est-à-dire le décrire.

Dans le cadre de ce travail, le recours à l'ethnométhodologie s'est fait dans le but de démontrer conformément à la pensée de GARFINKEL, que les acteurs sociaux Bamoun qui observent et vivent la dépigmentation sont capables de nous donner le véritable sens de la pratique, ainsi que ce qui s'y rattache à travers une description des mécanismes de pensées et d'actions concrètes. Autrement dit, les acteurs Bamoun sont capables de participer à la construction des connaissances sur ce phénomène.

Conformément au devis de recherche qualitatif dans lequel nous nous sommes inscrits, comme technique de collecte des données de la réalité sociale qui nous intéresse, nous avons eu recours à l'observation directe à partir d'une grille d'observation, et aux entretiens semi directifs conduit sur la base d'un guide d'entretien. Les données recueillies ont été analysées par triangulation et selon la méthode d'analyse de contenu qui est historiquement liée à la théorie des représentations sociales. L'analyse de contenus est selon Lilian NEGURA la technique d'analyse la plus appropriée dans l'étude des représentations sociales en ceci que, « *premièrement, l'objet de l'analyse de contenus est la communication, qui est le processus fondamental de la formation de la représentation sociale, selon Moscovici.* »¹²⁹ « *Le support de l'analyse de contenus est le discours produit dans le processus de communication. Ce fait indique un double objectif de l'analyse de contenus : d'un côté, elle tente de dégager la signification de l'énoncé pour l'émetteur, c'est-à-dire sa subjectivité, de l'autre côté, elle cherche à établir la pertinence pour le récepteur, à savoir son objectivité* »¹³⁰. Cette méthode d'analyse a porté sur les opinions les attitudes et les stéréotypes qui constituent les trois formes d'expression de la représentation sociale.

¹²⁹Lilian NEGURA, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », in *revue Sociologie*, 2006, p. 4.

¹³⁰*Idem*, p. 5.

Les données recueillies et analysées ont permis d'identifier les différentes représentations sociales relatives à la peau claire partagée au sein de la communauté Bamoun. Ces représentations qui se rattachent essentiellement à la gent féminine, véhiculent les idées selon lesquelles, la peau claire est synonyme de beauté. La femme au teint clair est valorisante pour l'homme, la peau claire est la promesse et un atout d'une ascension sociale, la peau claire est l'expression corporelle du bien-être et de l'aisance matérielle, enfin, la femme au teint clair s'accompagne également d'instabilité conjugale et émotionnelle.

D'autre part, l'étude a relevé le fait que, la pratique de la dépigmentation est étroitement liée aux représentations sociales de la peau claire, car les facteurs motivationnels de la dépigmentation vu en profondeur sont soutenus par les idées qu'expriment les représentations sociales sur la peau claire. Ceci se décline à travers des raisons telles que le besoin de se sentir belle, de refléter le bien-être ou encore de servir d'instrument de mise en valeur ou de valorisation, tant pour la femme que pour l'homme dans les luttes de pouvoirs.

Nous avons également pu relever une typologie des produits éclaircissants utilisés par les femmes Bamoun à savoir : les savons, les laits de toilettes, les lotions, les gélules et même des injections, tous aux effets éclaircissants. Cet aspect concernant la pratique concrète de l'activité d'éclaircissement, a permis de mettre en évidence des variations dans les habitudes de procuration des produits et même dans les stratégies d'intervention sur le corps. Ces variations étant tributaires du niveau de confort économique. Une autre variation dans la pratique de la dépigmentation chez les femmes Bamoun, s'est révélée à nous, celle mettant en évidence des disparités selon qu'on soit en ville ou au village. C'est en effet cela qui fait voir des cas d'intensification périodique de la pratique de dépigmentation en prélude d'un séjour programmé au village.

Pour ce qui est de l'effet de la pratique de la dépigmentation soutenue par les représentations, sociales, les analyses du discours produit permettent de dire que cela est fonction du résultat obtenu et des convictions individuelles. Les dépigmentations approximatives et excessives sont plus ou moins désapprouvées, tandis que la dépigmentation plus ou moins réussie fait l'objet d'une approbation implicite. Une autre catégorie d'acteurs exprime un rejet fondé sur

les confessions religieuses. Aussi, la dépigmentation pose des problèmes à la santé des organismes et à la santé financière de l'économie familiale.

Au-delà de ce qui précède, nous reconnaissons que le phénomène s'est encore plus largement démocratisé sur l'étendue du territoire national, et pourrait de ce fait nécessiter une perspective de réflexion et d'analyse globale de la situation.

Au rang des difficultés rencontrées, la première tient au fait que, la dépigmentation est un sujet qui souffre du défaut d'existence d'une littérature consistante dans le domaine des sciences sociales. La majorité des documents qui portait sur la dépigmentation relevait essentiellement du domaine de la dermatologie. De ce fait, nous avons eu du mal à construire notre sujet à partir d'une bonne revue de la littérature en sciences sociales, nous contentant du peu de documents disponibles dans ce domaine et de quelques informations compréhensibles pour nous que pouvait nous apporter les documents relevant des sciences médicales.

Dans le déroulement des activités de terrain, nous avons eu du mal dès l'entame à parler de dépigmentation avec la plupart des femmes rencontrées, présentant des traits qui les associent à la pratique. Elles le prenaient comme une accusation de notre part et nous refoulaient sans hésiter. C'est en cela que nous avons eu le regard observateur de plusieurs hommes. Pour résoudre ce problème et avoir enfin accès au discours féminin, nous avons eu recours à une stratégie qui consistait à ne pas aborder clairement le maquillage, mais plutôt en l'inscrivant dans le vaste espace de l'esthétique. C'est également pour cela que nous avons eu recours aux entretiens informels, ou des simples conversations sans que les véritables motifs de ces conversations ne soient révélés à nos interlocuteurs.

Ce travail du fait de sa démarche qualitative, s'inscrit dans le registre d'une recherche exploratoire, sur la dépigmentation pouvant donner lieu et inspirer bien d'autres travaux. N'ayant pas la prétention d'avoir épuisé ce sujet de recherche, nous pourrions si l'occasion nous est donnée envisager de nouvelles perspectives.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES GENERAUX

BAJOIT. G, *Socio analyse des raisons d'agir, étude sur la liberté du sujet et de l'acteur*, Les presses de l'Université de Laval, 2009.

BANDURA. A, *Social learning theory*, Englewood-CUFF, Prentice-hall, 1977.

BOURDIEU.P, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 1972.

DURKHEIM. E, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Quadriga/PUF, 23^{ème} éd, 1987.

FLAMENT. C, ROUQUETTE. M.L, *Anatomie des idées ordinaires, comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 2003.

FREYSSIND-DUMIJON, *Méthodes de recherches en sciences sociales*, Paris, Montchrestien, 1997.

GAYMARD.S, *Les fondements des représentations sociales, sources, théorie et pratique*, Dunod, 2021.

GRAWITZ. M, *Méthodes des sciences sociales*, Paris Dalloz, 2001.

GHIGLION.A et MATALON.B, *les enquêtes sociologiques : Théorie et pratique*, Paris, Armand Colin ,1991.

GUIMELI.C, *La pensée sociale*, Paris, Que sais-je PUF,1999.

GOUPIL ET LUSIGNAN, *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Morin Gaetan1993.

MASLOW. A, *Motivation and personnality*, Harper and Brothers,1954.

MOSCOVICI. S, *La psychanalyse, son image et son publique*, Paris, PUF, 1961.

QUIVY. R et CAMPENHOUDT. L, *manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.

ZIEGLER. J, *Retournez les fusils !Manuels de sociologie de l'opposition* ,Paris,Seuil, 1980.

II - OUVRAGES SPECIALISES

AL-ASHGAR. N, *Race et Couleur en pays d'Islam*, Paris, Payot, 1982.

- ABRIC. J-C**, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994.
- BRAFLAN- TROBO.P**, *Couleur de peau stigmates et stéréotypes*, Edition Nestor, 2019
- BUFFON**, *Histoire naturelle « De la dégénération des animaux »*, Paris, Ed L'imprimerie royale, 1749.
- CÉSAIRE. A**, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939.
- DETREZ. C**, *La construction sociale du corps féminin*, Labrys (Brésil), 2003
- FANON. F**, *Peau noir masque blanc*, Paris, seuil, 1952.
- GHELFO. A**, *Redécouvrir Dieu par la raison*, Paris, Ed psykologik, 2016.
- GOFFMAN.E** *La présentation de soi*, Paris, Minuit, 1973.
- GOFFMAN. E** *Stigmates, les usages sociaux des handicaps*, Minuit, 1975.
- HEGEL. F**, *La raison dans l'histoire*, Paris, Pilon, 1965.
- JODELET. D**, *Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie*, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue, 1997.
- LANGLEBERT. J**, *Manuel d'Histoire naturelle*, Paris, Ed Delalain, 1875.
- LE BRETON. D**, *L'Adieu au corps*, éd. Métailié, 1999.
- LE BRETON. D**, *La sociologie du corps*, Paris QSJ/P.U. F, 2012
- MEMMI. A**, *portrait du colonisé*, Montréal, les étincelles, 1972.
- MONTANDON. A. L**, *Étude des récits de l'Ancien Testament en forme d'instructions pour les écoles du dimanche*, Paris, Ed. Charbuliez, 1848.
- MONTESQUIEU**, « De l'esclavage des nègres » extrait de *L'esprit des lois* (Chapitre V ; livre XV), 1748.
- SEDARSENHOR. L**, *Chant d'ombre*, Paris, éditions Seuil, 1964.

VOLTAIRE *Traité de métaphysique* (1734), Chapitre V, « SI L'HOMME A UNE AME, ET CE QUE CE PEUT ÊTRE »

VOLTAIRE, « Essai sur les mœurs et l'esprit des nations » (1756), Introduction, Chapitre II, « Différentes races d'hommes » en ligne sur Lulu.com, ISBN-10 : 1326184458.

III- ARTICLES

BOLTANSKI. L., « Les usages sociaux du corps » In *Annales Économies, Sociétés, Civilisations*, 26^e année, N. 1, 1971.

BONNIOL. J. L., “La couleur des hommes, principe d'organisation sociale. Le cas antillais.” In *Ethnologie française*, vol. XX, no 4, 1990, pp. 410-418. Numéro intitulé : “Paradoxes de la couleur.”

BONNIOL. J. L., « Beauté et couleur de la peau », in *communication60*, 1995.

BOURDIEU. P., « Remarques provisoire sur la perception sociale du corps »

DE GARINE. I., « Massa et Moussey : la question de l'embonpoint », *Autrement*, n° 91, « Fatale Beauté », série « Mutations », 1987.

DE SARDAN. O., « La politique du terrain », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet.

DEMERS. B., « la dimension esthétique d'existence humaine : pour une sociologie générale de l'esthétique », in *Horizons philosophiques*, vol. 15, n° 1, 2004.

DIDILON.H et BOUNSANA. D., « Modifier la couleur de sa peau mode ou complexe ? » In EloDacy. *L'actualité de Franz FANON* (acte du colloque de Brazzaville,1984), Paris, L'harmattan,1986.

DIONGUE ; NDIAYE et all, « Poids économique de la dépigmentation artificielle sur le revenu des ménages d'Afrique subsaharienne : cas du Sénégal », in *Médecine et Santé Tropicales*, 2013

DUMEZ. H. « Qu'est-ce que la recherche qualitative ? », *Le Libellio d'Aegis*, 2011, 7 (4 – Hiver

ERCKER.A., « L'Europe des imaginaires », *Revue des sciences sociales*, 1993

- FRANCES O. A. AJOSE, FRCP**, « Consequences of skin bleaching in Nigerian men and women » in *International Journal of Dermatology*, 2005.
- FOURNIER. L. S, RAVENEAU. G**, « Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps », *Journal des anthropologues* [En ligne], 112-113 | 2008, mis en ligne le 25 juin 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://jda.revues.org/661>
- HECQUET. V**, « M'Bemba-Ndoumba, Gaston. — *Ces Noirs qui se blanchissent la peau. La pratique du « maquillage » chez les Congolais* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 183 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2006
- JAMARD. J. L**, « Noir c'est noir », in *L'Homme*, 35e Année, No. 133 (Janvier-Mars 1995).
- KONADU FOKUO. J** « The Lighter Side of Marriage: Skin Bleaching in Post-Colonial Ghana », in *African and Asian Studies* 8, 2009.
- KPANAKÉ. L, TÉRESA. M, SASTRE. M, MULET. E**, « Skin bleaching among Togoles: A preliminary inventory of motives », *Journal of black psychology online*, 8december 2009.
- MARTINIELLO, SIMON. P** : « Les enjeux de la Catégorisation » Vol.21n2, 2005.
- MAUSS. M**, « Les techniques du corps », In *Journal de psychologie*, Vol 32, Avril 1936
- MIYANJI DE SOUZA. M**: « The concept of skin bleaching in Africa and its devastating health implications », in *Clinics in Dermatology*, 2008 26, 27–29.
- MOULIOM. A.M, WAMBA. A**, « Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun », in *Santé publique*, volume 29 / N°2 - mars-avril 2017.
- NCOZA, C. DLOVA**, et al, « étude des crèmes dépigmentantes les plus vendues à Durban, Afrique du Sud », *Journal international de dermatologie*, Volume 51, Issue S1, p56-59
- NEGURA. L**, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », in *revue Sociologies*, 2006.
- ONDONGO. J**, « Noir ou Blanc ? Le vécu du double dans la pratique du maquillage chez les noirs », *nouvelle revue d'ethnopsychiatrie*, 1984.

PETIT. A, COHEN-LUDMANN. C et all, « Skin lightening and its complications among African people living in Paris », in brief report,

PITCHE. P, « Les pratiques cosmétiques dépigmentantes des femmes à Lomé », in *Médecine d'Afrique Noir*, p709-713.1998.

ZAMBO BELINGA. J.M, « Une société au repère ambigu » in *the African Anthropologist*, mars 2003.

IV- MEMOIRES

AKOUEMO SONKENG.N « L'impact du message de peur sur les comportements des femmes de 15 à 55 ans de la ville de Yaoundé face à la dépigmentation volontaire de la peau », Université Catholique d'Afrique Centrale master de commerce, distribution ,2006

MBOHOU. J.P, « La dépigmentation artificielle de la peau au Cameroun : le cas des femmes de la ville de Yaoundé », université de Yaoundé1, département de sociologie, 2004-2005.

PETIT. A, « La dimension addictive de la dépigmentation volontaire » Université Paris 13, développement psychopathologie, et psychanalyse, clinique transculturelle ; 2006-2007

NGOUWOUO NZEKET. M, “Achèvement de la scolarisation secondaire en contexte de décrochage : cas des filles Bamoun de la localité de Koutaba.”, mémoire de DIPEN, UY1, Ecole Normale Supérieure, département des sciences de l'éducation,2016- 2017

ANNEXES

ANNEXE 1

GUIDE D'ENTRETIEN

THÈME	ITEM
Présentation	Déclinaison des identités
Préférence en matière de teint	1- Préférence générale 2- Préférence relative à la gent féminine 3- Justification des préférences
Perception au sujet du teint clair	4- Point de vue sur le teint clair 5- Justification et explication du point de vue 6- Avis sur le classement des couleurs de peau
Perception du maquillage (dépigmentation) et motivation	7- Point de vue sur le fait de recourir à la dépigmentation pour avoir un teint clair 8- Se situer entre encouragement et découragement 9- Justification du choix 10- Donner son point de vue sur le teint clair acquis par la dépigmentation 11- Donner des raisons pour lesquelles la femme Bamoun recourt à la dépigmentation. 12- Le rôle de la dépigmentation
Expérience sur le maquillage	13- Vécu expérientiel (acteur ou témoin) 14- Connaissance des produits dépigmentants, avis sur les plus efficaces le plus efficace 15- Faits remarquables ou important dans la pratique de la dépigmentation

Avis sur les effets du maquillage	16- Aspects positifs de la dépigmentation 17- Aspects négatifs de la dépigmentation
-----------------------------------	--

ANNEXE 2

GRILLE D'OBSERVATION

Les espaces d'observations choisis étaient des parfumeries, notre présence étant autorisée par les responsables, qui ont bien voulu collaborer pour ne pas faire de nous une identité remarquable pour la clientèle.

ASPECT À OBSERVER

- 1- Nature des produits cosmétiques les plus sollicités en 2h de temps
- 2- Nature des consommateurs des produits éclaircissants
- 3- Habitudes de consommation en matière de produits éclaircissants
- 4- Élément de conversation pertinente
- 5- Aspect physique des consommateurs

ANNEXE 3

QUELQUES IMAGES RELATIVES À LA PRATIQUE DE LA DÉPIGMENTATION ET SES EFFETS



Molato le roi des savon hyper blanchissante



Injection de vit.c éclairci naturellement et sans effet secondaire

15:46



Votre produit anti quintos disponible



Capsules blanchissante au glutathion 15 mil

GLUTATHION INJECTION TRIPLE
ACTION BLANCHISSANTE ++ SPECIAL
BUVABLE



Ampoule blanchissante.
 🧡Blanchit
 🧡Élimine les tâches rebelles
 🧡Atténue les vergetures.
 🧡rarajeunit.....



Extrême glow ultra éclaircissant au glutathion injection

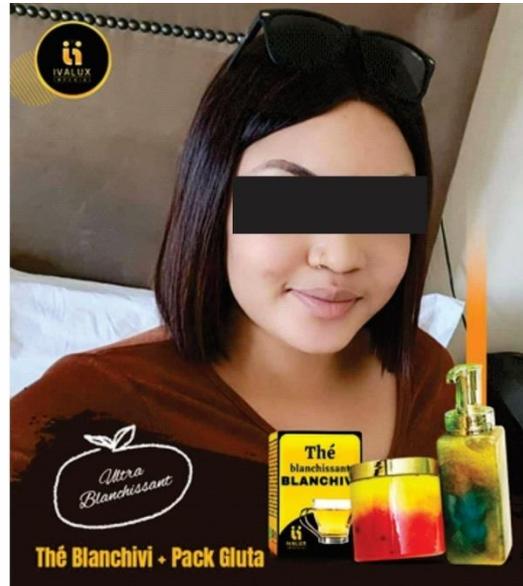
INJECTIONS ET GÉLULES
BLANCHISSANTES POUR LA PEAU
Rejoindre
Gluta Collagen Swiss - 21 janv. -

Injections de glutathion et collagène associé à la *vitaminotherapie*
 +237 [redacted] whatsapp ou appel.
 9 3 commentaires
 J'aime Commenter Partager



Nouvelle gamme **Metisse Express** extra forte!
 Blanchissante et hydratante : Résultats en 1
 semaine. Satisfaite ou remboursée. Commandes
 Cameroun [redacted] France et Union
 européenne [redacted]





Ivalux Imperial • Suivre
19 oct. 2023 · 🌐

cc! C'est Jeudi propre, le bon nettoyage commence par soi-même.

Viens prendre ton thé dès l'ouverture 10h
💰 Prix Thé Blanchivi 35.000 frs

📞 @ [redacted] ❤️❤️

#NOS_BOUTIQUES :
#CAMEROON :
#DOUALA :
 📞 : (+237) [redacted] Bonamoussadi / Face dépôt Guinness
 (+237) [redacted] Bonapriso / Face Camwater, avant Dominique Savio

#YAOUNDÉ:
 📞 : (+237) [redacted] Ngouso / Matrix Telecom entrée Mobil Omnisport

#FOUMBAN
 📞 : (+237) [redacted]



ANNEXE 4

LISTE DES PARTICIPANTS

	NOMS TEL QUE DONNÉ PAR LES PARTICIPANTS	SEXE	STATUT MATRIMONIAL	PROFESSION
1	ZENABOU RAYÉ	F	Mariée	Ménagère
2	NJIMOLUH AYOUBA	M	Marié	Artisan/ homme de culture
3	SAHNI	M	Célibataire	Commerçant
4	ROUKAYATOU	F	Mariée	Commerçante
5	SAHADA	F	Célibataire	Étudiante
6	NSANGOU AROUNA	M	Marié	Commerçant/Chauffeur
7	AMSÉTOU	F	Célibataire	Étudiante
8	Mr ISSIAKA	M	Marié	Enseignant/ homme de culture
9	HUISSEIN KADIROU	M	Marié	Commerçant
10	OUSSENA	F	Mariée	Agricultrice
11	MADAME MOULIOM	F	Mariée	Commerçante
12	YOUCHAOU	M	Mariée	Commerçant
13	SALIFOU NSANGOU	M	Mariée	Agriculteur
14	MIRABELLE	F	Divorcée	Ménagère
15	NAH RACHI	F	Divorcée	Agricultrice
16	NJAFOUMEJIE	F	Mariée	Commerçant

	PIERRE			
17	MADAME NJAFOMEJIÉ	F	Mariée	Ménagère
18	MOULIOM NJIFON	M	Marié	Commerçante
19	OURETOU	F	Mariée	Commerçante
20	NDANE ALIMA	F	Célibataire	Étudiante
21	ABIBA	F	Mariée	Commerçante
22	MADAME PEFOURA	F	Mariée	Agricultrice
23	NGOUTANE ORIANE	F	Célibataire	Commerçante
24	RAIMATOU	F	Mariée	Commerçante
25	ROXANE	F	Célibataire	Infirmière
26	RIAPE RACHIDA	F	Mariée	Commerçante
27	AMINA	F	Mariée	Commerçante
28	YASMINE	F	Mariée	Commerçante
29	MANDOU	F	Mariée	Ménagère
30	NEKPOUTOUFON DORETTE	F	Mariée	Agricultrice
31	NCHUDIGEM JAMILA	F	Mariée	Ménagère
32	YAMGUET LOVE	F	Mariée	Commerçante

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
RÉSUMÉ	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES FIGURES	vi
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE :	26
LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN ENTRE REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET STRATÉGIE D'ARTIFICIALISATION DU TEINT	26
CHAPITRE I: PEAU CLAIRE CHEZ LES BAMOUN ÉLÉMENTS DE REPRÉSENTATION ET ORIGINE DES CONSTRUCTIONS PERCEPTIVES	27
I.1- ÉLÉMENTS DE REPRÉSENTATIONS SUR LA PEAU CLAIRE.....	29
I.1.1- Peau claire synonyme de beauté.....	30
I.1.2- Femme claire, valorisante pour l'homme.....	32
I.1.3- Peau claire, expression corporelle visible de bien-être et d'aisance matérielle.....	34
I.1.4- Peau claire, promesse et atout pour une ascension sociale.....	35
I.1.5- Peau claire, germe de l'instabilité conjugale et émotionnelle.....	38
I.2- ORIGINE DES CONSTRUCTIONS PERCEPTIVES SUR LA PEAU CLAIRE.....	40
I.2.1- La culture ancienne en matière d'esthétique corporelle.....	41
I.2.2- Blanc et métisse vu par les Bamoun.....	42
I.2.3- Les contes dans la culture Bamoun, une façon de penser la peau claire.....	44
I.2.4- Influence des dignitaires dans la consolidation des perceptions.....	46
CHAPITRE II : DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE CHEZ LES BAMOUN, SES MODES D' ACTIONS ET STRATÉGIES DE CONSERVATION	52
II.1- AUX ORIGINES DE LA DÉPIGMENTATION ET TYPOLOGIE DES PRODUITS DÉPIGMENTANT.....	53
II.1.1- Aux origines de la dépigmentation.....	53
II.1.2- Typologie des produits dépigmentant dans les habitudes de consommation des femmes Bamoun.....	55

II.2- STRATÉGIE DE DÉPIGMENTATION ET MODE DE CONSERVATION	69
II.2.1- Stratégie de dépigmentation.....	69
II.2.1.1- “Stratégie des points ciblés”	71
II.2.1.2- “Stratégie de l’intervention générale”	73
II.2.2- Mode de conservation des résultats du processus de dépigmentation	75
II.3-LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN : MIROIR D’UNE STRATIFICATION SOCIALE, DES DIFFÉRENCES RELIGIEUSES ET D’HORIZON GÉOGRAPHIQUE.....	78
II.3.1- Lire la stratification sociale à travers la dépigmentation	79
II.3.2- La religion et la variabilité dans la pratique de la dépigmentation chez les Bamoun.	81
II.3.3- Entre activité régulière et intensification périodique	83
DEUXIÈME PARTIE :LA DÉPIGMENTATION CHEZ LES BAMOUN : ENTRE MOTIVATIONS ET CONSÉQUENCES	87
CHAPITRE III : LES LOGIQUES EXPLICATIVES ET MOTIVATIONNELLES DES PRATIQUES DE DÉPIGMENTATION CHEZ LES FEMMES BAMOUN.....	88
III.1- DÉPIGMENTATION ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES	89
III.1.1- Instrument de séduction dans la quête d’un bon mariage.....	89
III.1.2- Le besoin de se sentir belle	92
III.2- LA DÉPIGMENTATION COMME UNE EXPRESSION DES RIVALITÉS SOCIALES	96
III.2.1-Lutte de positionnement entre coépouses ; rivalité entre filles.....	97
III.2.2- Lutte de pouvoir, de reconnaissance entre hommes	98
III.3- MODELAGE, MIMÉTISME, ET SUIVISME DANS LA PRATIQUE DE LA DÉPIGMENTATION.....	100
III.3.1- Dépigmentation comme effet du Modelage des mass-médias	101
III.3.2- Dépigmentation, comme résultat des influences du réseau social.....	102
CHAPITRE IV : LES CONSEQUENCES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE SUR LA VIE SOCIALE	104
IV.1- IMPACT DE LA DÉPIGMENTATION SUR LES RAPPORTS SOCIAUX	104
IV.1.1- Dépigmentation « réussie » et rapport sociaux.....	105
IV.1.2- Dépigmentation approximative, dépigmentation excessive (blanchiment) et rapports sociaux	106
IV.1.3- dépigmentation, point de vu religieux, et rapports sociaux.....	110

IV.2- IMPACT DE LA DÉPIMENTATION SUR L'ÉCONOMIE FAMILIALE ET LA SANTE.	111
IV.2.1- Crise de l'économie familiale.....	111
IV.2.2- Un problème de santé publique	113
CONCLUSION	117
BIBLIOGRAPHIE	124
ANNEXES	130